



**Un scénario de Vincent Garenq
d'après l'oeuvre de Alain Marécaux**

- Publication à but éducatif uniquement - Tous droits réservés -
Merci de respecter le droit d'auteur et de mentionner vos sources si vous citez tout ou
partie d'un scénario.

(JOUR 17 - AMAIGRISSEMENT 1 - HIVER)

VOIX DU JUGE

(ton froid et monocorde)

... Pouvez-vous rappeler votre situation familiale ?

Gros plan sur un homme de la quarantaine, Alain, épuisé, maigre, mal rasé, les yeux rougis et humides car il vient de pleurer... Derrière lui, les silhouettes de 2 gendarmes (1 & 2) assis.

ALAIN

Je suis marié avec Edith Vauchelle, nous avons 3 enfants.

VOIX DU JUGE

Comment ça se passait dans votre vie de famille ?

ALAIN

(abattu)

Bien... C'était... C'est ma raison de vivre...

Un temps.

ALAIN

... Le seul problème, c'était moi qui travaillais trop et qui n'étais pas assez présent...

VOIX DU JUGE

Et à votre travail, ça se passait comment ?

ALAIN

Très bien... J'aimais beaucoup mon travail d'huissier, l'application des jugements dans le respect des droits des parties, mon équipe... J'avais l'impression de servir à quelque chose... J'étais fier d'être un maillon de la justice...

VOIX DU JUGE

Quel est à votre avis votre plus grand défaut ?

ALAIN

Trop travailleur.

VOIX DU JUGE

Votre plus grande qualité ?

ALAIN

Honorer ma famille.

VOIX DU JUGE

Avez-vous des problèmes de santé ?

ALAIN

Non... Je sais que je n'ai ni le Sida, ni l'hépatite, ni la syphilis car j'ai fait des examens en maison d'arrêt.

VOIX DU JUGE

Et que faites-vous en maison d'arrêt ?

ALAIN

Je ne peux pas sortir en promenade parce que ce serait trop dangereux pour moi... Alors, je regarde par la fenêtre... J'essaie de lire, mais j'ai du mal... Je regarde aussi la télé... Je fume... Je m'allonge sur mon lit... Et j'attends... J'attends que ça passe...

Un temps.

ALAIN

... Ce qui est dur, c'est d'être passé de journées où je travaillais 12 heures par jour à des journées où je ne fais plus rien...

(très ému, le regard proche de la caméra)

... Mais le plus dur, c'est de ne plus voir ma femme et mes enfants, ça fait deux mois que j'ai pas entendu "papa".

2 EXT. MAISON BOURGEOISE : FAÇADE - JOUR

2

(JOUR 1 - AMAIGRISSEMENT 0 - HIVER)

QUELQUES MOIS PLUS TÔT, matin ensoleillé sur la façade d'une maison bourgeoise de style anglo-normand : Thomas (13 ans) et Sébastien (9 ans) en sortent en courant et montent dans une voiture garée devant... Nous retrouvons un Alain tout différent, beaucoup plus épais et en pleine forme, portant jean, chemise, blouson de cuir et barbe de 3 jours... Pressé, il rejoint ses enfants en avalant un dernier morceau de croissant.

EDITH

Hé ! Attendez !

Edith, la quarantaine, boutonne le manteau de Cécile (6 ans) qui rejoint Alain en courant... Il la soulève, l'embrasse, elle rit, puis il l'attache sur la banquette arrière...

Plan large : poursuivie par un Labrador, la voiture traverse le parc et passe la grille...

DEBUT GENERIQUE**3 EXT. PALAIS DE JUSTICE : FAÇADE - JOUR**

3

(JOUR 1 - AMAIGRISSEMENT 0 - HIVER)

Façade du palais de justice d'une ville du Nord (VFX : remplacer "hôtel de ville" par "palais de justice").

4 INT. PALAIS DE JUSTICE : COULOIRS & SALLE DES AVOCATS - JOUR

4

(JOUR 1 - AMAIGRISSEMENT 0 - HIVER)

Alain speed marche avec assurance dans les couloirs du palais de justice, tout en téléphonant, et salue chaleureusement deux amies avocates (dont Me Bachira Hamani) qui se retournent sur lui, alors qu'il entre dans la salle des avocats :

ALAIN

(au téléphone)

... C'est sur mon chemin du retour... Alors, dites à cette dame que je passerai faire un état des lieux en tout début d'après-midi...

Alain entre dans un autre couloir plus étroit...

ALAIN

(toujours au téléphone)

... D'accord, il peut passer à l'étude à partir de 17 heures et je verrai ça directement avec lui... Parfait, merci, Josiane... A tout à l'heure...

Il entre dans la salle des avocats relever sa case et distribuer son courrier...

5 INT. PALAIS DE JUSTICE : GREFFE - JOUR

5

(JOUR 1 - AMAIGRISSEMENT 0 - HIVER)

... Puis Alain se présente au bureau du greffe :

LA GREFFIÈRE

(souriante)

Bonjour, Maître Marécaux.

ALAIN

Bonjour, Madame Andrée, voici les dernières citations régularisées et j'ai aussi un acte à signifier à parquet.

LA GREFFIÈRE

Voilà justement Monsieur le procureur...

Rond, la soixantaine, le procureur sort de son bureau et semble gêné de voir Alain.

ALAIN

Bonjour, Monsieur le Procureur, j'ai un acte à vous remettre afin de signifier une décision de justice pour la société Northwest à Montréal.

Alain signe l'acte et le remet au procureur.

LE PROCUREUR

(pressé et fuyant)

Très bien, je m'en occupe... Merci, Maître Marécaux, bonne journée...

ALAIN

(étonné)

Au revoir, Monsieur le procureur...

(JOUR 1 - AMAIGRISSEMENT 0 - HIVER)

Deux voitures de police passent, sirènes hurlantes, gênant un instant Alain qui conduit en téléphonant avec une oreillette filaire : il a du mal à entendre une voix féminine énervée :

ALAIN

(au téléphone)

... Ecoute, Edith, je sais bien que Thomas est difficile en ce moment, mais qu'est-ce que tu veux que je fasse, là...

La voix s'énerve...

ALAIN

(il s'énerve également)

... On va pas reparler de ça maintenant ! Ça ira mieux l'année prochaine quand j'aurai un associé...

(agacé)

... T'as qu'à me le passer, je vais lui parler... C'est ça, à ce soir...

La voiture se gare sur la place d'une petite ville... Alain sort, prend un grand paquet de pâtisseries et se dirige vers son étude... A l'oreillette, une voix d'ado :

ALAIN

(toujours au téléphone)

... Alors, qu'est-ce qui va pas encore ?

Le gosse râle au téléphone...

Alain s'engouffre dans l'étude, salue les gens qui patientent à l'accueil... Passe un comptoir et entre dans les bureaux aux sonneries de téléphones omniprésentes et où s'activent sept employés dans une ambiance studieuse...

ALAIN

... Arrête un peu ton cirque, Thomas, ça va pas recommencer ?! C'est ta mère, tu dois la respecter...

Il croise un clerc...

LE CLERC

Bonsoir, Maître...

ALAIN

(il tend le paquet de pâtisseries au clerc et lui chuchote)

Bonsoir, Pierre... Tenez, vous nous préparez le café ?

Le clerc acquiesce et prend le paquet...

ALAIN

(il reprend sa conversation téléphonique)

... Bon, écoute, de toute façon j'ai plus le temps, là... Alors, tu vas aller faire un bisou à maman et tu t'excuses, d'accord ?

Il entre dans son bureau, inspecte la pile de dossiers qui l'attend...

6 (suite...) 6

ALAIN

... Allez, salut, mon grand, j'te laisse...

7 **INT. ÉTUDE D'HUISSIER : BUREAU ALAIN - NUIT** 7

(JOUR 1 - AMAIGRISSEMENT 0 - HIVER)

L'étude est maintenant déserte et dans la pénombre... Seul le bureau d'Alain est encore éclairé, il vérifie des piles d'actes et les signe... Sur son bureau, des photos de ses 3 enfants et d'Edith... Derrière lui sur le mur, un diplôme du "meilleur patron"... Josiane, la soixantaine, apparaît :

JOSIANE

Au revoir, Maître Marécaux, à demain.

ALAIN

A demain, Josiane, merci, bonne soirée.

Elle s'éloigne... Alain retourne à son travail...

8 **EXT. MAISON BOURGEOISE : PARC - NUIT** 8

(JOUR 1 - AMAIGRISSEMENT 0 - HIVER)

La voiture d'Alain passe la grille du parc et se dirige vers la maison endormie...

9 **INT. MAISON BOURGEOISE : CUISINE - NUIT** 9

(JOUR 1 - AMAIGRISSEMENT 0 - HIVER)

La porte de la cuisine s'ouvre... Alain entre... Le Labrador glapit joyeusement et vient se blottir dans ses jambes...

ALAIN

(il le caresse)

Chuuut... Tout doux, Mistral, tout doux...

Alain ouvre la porte du frigo et cherche quelque chose à grignoter...

10 **INT. MAISON BOURGEOISE (ÉTAGE) : CHAMBRE CÉCILE - NUIT** 10

(JOUR 1 - AMAIGRISSEMENT 0 - HIVER)

Rai de lumière sur la petite Cécile endormie... Alain s'approche, la recouvre et l'embrasse tendrement...

11 **INT. MAISON BOURGEOISE (ÉTAGE) : CHAMBRE SÉBASTIEN - NUIT** 11

(JOUR 1 - AMAIGRISSEMENT 0 - HIVER)

Rai de lumière sur le cadet Sébastien qui fait visiblement semblant de dormir... Alain l'embrasse également, puis repart...

SÉBASTIEN
Bonne nuit, p'pa.

ALAIN
(il sourit)
Bonne nuit.

12 INT. MAISON BOURGEOISE (ÉTAGE) : CHAMBRE THOMAS - NUIT

12

(JOUR 1 - AMAIGRISSEMENT 0 - HIVER)

L'aîné Thomas ne dort pas, il lit et se redresse dans son lit quand son père entre...

ALAIN
(il chuchote)
Ça va ? Ça s'est arrangé avec maman ?

THOMAS
(il ronchonne)
Ouais, ouais.

ALAIN
Et l'école ?

THOMAS
J'ai eu un 16 en maths...

ALAIN
Bravo, super ! Allez, il est tard, il faut dormir maintenant, bonne nuit.

Il l'embrasse tendrement.

THOMAS
Bonne nuit, p'pa.

Alain se relève et voit que le petit Sébastien les regardait depuis le pas de la porte.

ALAIN
Ben qu'est-ce que tu fais là, toi ? Allez, file au lit !

Et Sébastien disparaît dans sa chambre...

13 INT. MAISON BOURGEOISE (ÉTAGE) : CHAMBRE PARENTS - NUIT

13

(JOUR 1 - AMAIGRISSEMENT 0 - HIVER)

Alain se glisse en catimini dans le lit conjugal où Edith dort... Elle grogne et se retourne en ronchonnant... Il s'endort...

FIN GÉNÉRIQUE

FONDU AU NOIR.

14 **EXT. MAISON BOURGEOISE : PARC - NUIT** **14**

(JOUR 2 - AMAIGRISSEMENT 0 - HIVER)

Le parc est encore plongé dans l'obscurité hivernale : des voitures tous feux éteints entrent, tandis qu'une dizaine de silhouettes fantomatiques cernent silencieusement la maison, agitant des lampes torches... Le labrador aboie.

15 **INT/EXT. MAISON BOURGEOISE (ÉTAGE) : CHAMBRE PARENTS & COUR - NUIT** **15**

(JOUR 2 - AMAIGRISSEMENT 0 - HIVER)

Réveillé par les aboiement, Alain regarde le réveil qui passe de 6H29 à 6H30... Edith sursaute :

EDITH
Qu'est-ce qui se passe ?

ALAIN
Je sais pas...

Les torches viennent éclairer les volets de la chambre... Alain bondit du lit et regarde à travers les persiennes.

ALAIN
(à Edith)
... Je vais voir.

Alain enfile sa robe de chambre et sort...

16 **INT. MAISON BOURGEOISE : CUISINE & SALON - NUIT** **16**

(JOUR 2 - AMAIGRISSEMENT 0 - HIVER)

... Alain entre dans la cuisine et calme le labrador qui aboie.

ALAIN
(il chuchote)
Chuuut... Tais-toi, Mistral...

On frappe violemment à la porte.

VOIX
Police, ouvrez !

Alain ouvre la porte et découvre deux jeunes hommes et une dizaine de policiers en civils dont une femme.

ALAIN
(étonné)
Qu'est-ce qui se passe ?

LE COMMISSAIRE DURY
Vous êtes Monsieur Marécaux ?

ALAIN

Oui, pourquoi ?

Le premier jeune homme entre, ainsi que les policiers qui envahissent la maison.

LE COMMISSAIRE DURY

(il montre sa carte)

Commissaire Dury, vous êtes en garde à vue à partir de maintenant et nous allons procéder à une perquisition.

ALAIN

(ahuri)

Qu'est-ce que c'est que cette histoire ?! Vous avez une commission rogatoire ?

En costume trop large et avec un petit air infantile, le deuxième jeune homme s'approche :

LE JUGE BURGAUD

Fabrice Burgaud, juge d'instruction.

Et il entre...

ALAIN

(agacé)

Vous pouvez aussi montrer votre carte !

Le juge la cherche dans sa veste et la jette avec désinvolture sur la table de la cuisine... Alain y jette un coup d'œil et la lui rend.

ALAIN

Qu'est-ce que ça veut dire tout ça ? Qu'est-ce que vous me reprochez ?

Burgaud s'éloigne sans répondre.

LE COMMISSAIRE DURY

Vous et votre épouse êtes accusés de viols sur mineurs de quinze ans.

ALAIN

(ahuri)

Quoi ?! Mais c'est pas possible !

Edith abasourdie surgit dans la cuisine, aussitôt bloquée par la femme flic et l'inspecteur 2.

EDITH

(elle se débat)

Mais... Lâchez-moi !

(à Alain)

... Qu'est-ce qui se passe ?!

LA FEMME FLIC

Calmez-vous, vous allez nous aider à préparer les enfants.

EDITH

(hallucinée, elle regarde de nouveau Alain)

Les préparer à quoi ?! Qu'est-ce qui se passe, Alain ?!

Alain n'a pas le temps de répondre, il est entraîné dans le salon par deux flics qui referment aussitôt la porte sur eux ! On entend Edith hurler.

ALAIN

(il se débat)

Vous êtes pas bien ?! Lâchez moi !

Un inspecteur qui a un gros appareil autour du cou s'approche, l'air mauvais :

L'INSPECTEUR MAUVAIS

(menaçant)

Toi, tu la fermes ou je te menotte et je t'allonge par terre.

Et Alain réalise que le salon est déjà sens dessus dessous, les flics fouillant sans aucune gêne, dans une symphonie de téléphones portables, arrachant les photos aux albums familiaux, manipulant les bibelots sans précaution...

17 INT. MAISON BOURGEOISE (ÉTAGE) : COULOIR - NUIT

17

(JOUR 2 - AMAIGRISSEMENT 0 - HIVER)

A l'étage, la femme flic et l'inspecteur 2 ouvrent les portes des chambres des enfants, trouvent Thomas et Sébastien étonnés et Cécile encore endormie... Edith bouleversée tente de rassurer ses garçons et réveille Cécile...

18 INT. MAISON BOURGEOISE : BUREAU & CUISINE- JOUR

18

(JOUR 2 - AMAIGRISSEMENT 0 - HIVER)

Alain est conduit à son bureau où le juge Burgaud s'intéresse de près à la mise sous scellé du disque dur de l'ordinateur, ainsi qu'à l'examen par un policier de disquettes informatiques.

LE JUGE BURGAUD

(au policier)

Vous ne les prenez pas ?

L'INSPECTEUR 3

Elles sont vierges.

LE JUGE BURGAUD

(agacé)

Saisissez-les quand-même, on ne sait jamais !

Le policier étonné obéit : les disquettes sont mises sous scellé...

ALAIN

(au juge)

Qu'est-ce que vous voulez que ma femme et moi ayons à faire dans une histoire de viol, ça n'a aucun sens, ça ne peut être qu'une erreur !

Mais le juge ne répond toujours pas et se dirige vers la cuisine... Le policier présente des scellés à Alain :

L'INSPECTEUR 4

Signe-là !

LE JUGE BURGAUD

Et là-dedans, qu'est-ce qu'il y a ?

Fier de sa perspicacité, le juge montre une trappe au plafond.

ALAIN

(ahuri)

J'en sais rien, j'ai jamais été voir !?

LE JUGE BURGAUD

(aux policiers)

Ouvrez-la !

Les flics s'y collent, s'attaquent sauvagement à la trappe... Alain sidéré... La trappe lâche enfin, laissant apparaître du vide et de la laine de verre... Déception des flics.

19 INT. MAISON BOURGEOISE : ESCALIER & SALON - JOUR

19

(JOUR 2 - AMAIGRISSEMENT 0 - HIVER)

Branle-bas de combat dans l'escalier : les enfants abasourdis dévalent les marches, Edith pleure... La petite Cécile échappe à la vigilance des flics et court vers le salon...

... Elle se précipite dans les bras de son père...

CÉCILE

Papaaa... !!!

ALAIN

(il l'enlace)

T'inquiète pas, mon cœur...

Mais la femme flic et son acolyte s'interposent aussitôt, tandis que deux autres flics retiennent Alain.

ALAIN

Mais laissez-là ! Laissez-moi au moins la rassurer...

Mais les policiers parviennent à arracher Cécile à son père...

CÉCILE

(elle pleure)

Papaaaa...

ALAIN

T'inquiète pas ma puce, c'est une erreur, ça va s'arranger...

Cécile disparaît... Alain se précipite à la fenêtre... Et voit sa famille emmenée par la police : les enfants dans une voiture, Edith et l'inspecteur 2 dans une autre... Puis les voitures démarrent...

L'INSPECTEUR MAUVAIS

Allez, viens, suis moi.

Alain se retourne, bouleversé, il pleure.

ALAIN

Je veux parler à Maître Isabelle Thérin...

L'INSPECTEUR MAUVAIS

On va la prévenir... Allez, viens.

20 INT. MAISON BOURGEOISE (ÉTAGE) : CHAMBRE PARENTS - JOUR

20

(JOUR 2 - AMAIGRISSEMENT 0 - HIVER)

Puis Alain est conduit dans sa chambre où les flics lui montrent des préservatifs et une revue "gay" enroulée dans un catalogue Playmobil :

L'INSPECTEUR MAUVAIS

(il montre la revue gay)

C'est à toi ça ?

ALAIN

(étonné)

Non, c'est à ma femme.

L'INSPECTEUR MAUVAIS

Tu te fous de moi, c'est pour ton usage personnel !

ALAIN

Pas du tout, c'est elle qui voulait faire une blague au mariage de sa sœur, lui offrir un pêle-mêle d'hommes nus... Mais on avait trouvé ça tellement vulgaires qu'elle avait renoncé, je ne savais même pas qu'elle l'avait gardée...

L'inspecteur ré-enroule la revue gay et le catalogue Playmobil ensemble.

L'INSPECTEUR MAUVAIS

Tu parles, c'était pas plutôt pour montrer aux gamins ?

ALAIN

(atterré)

Vous êtes pas bien, pourquoi on aurait fait ça ?!

Les flics mettent les revues sous scellés.

L'INSPECTEUR 3

J'ai quelque chose, là !

L'inspecteur 3 fouille dans le dressing contigu et sort une cassette VHS cachée dans une pile de linge.

L'INSPECTEUR MAUVAIS

(satisfait)

Et ça, c'est quoi ?

ALAIN

(à bout)

Je sais pas ! C'est à ma femme qu'il faut demander, c'est elle

.../...

- 20 (suite...) 20
- ALAIN (suite)**
qui a la manie de tout garder ! D'ailleurs, où elle est ? Et mes enfants ?!
- 21 **INT. MAISON BOURGEOISE : SALON - JOUR** 21
- (JOUR 2 - AMAIGRISSEMENT 0 - HIVER)
(TV : retransmission match de foot - à déterminer)
- Les flics sont installés sur le canapé du salon, comme pour une séance de ciné... La cassette VHS est glissée dans le magnétoscope... Mais apparaît un match de foot ! Nouvelle grosse déception des flics... qui accélèrent la bande... En vain.
- 22 **INT. MAISON BOURGEOISE : CUISINE - JOUR** 22
- (JOUR 2 - AMAIGRISSEMENT 0 - HIVER)
- Enfin habillé, Alain est menotté, puis entraîné vers l'extérieur... Quand il entend glapir Mistral, attaché dans un coin de la cuisine.
- ALAIN**
Et lui, qu'est-ce que j'en fais ?
- L'INSPECTEUR MAUVAIS**
Tu devrais le libérer.
- ALAIN**
Je ne peux pas, il n'y a pas de clôture dans le parc... Je peux appeler mes parents pour qu'ils viennent le chercher ?
- L'INSPECTEUR MAUVAIS**
Tu peux appeler personne, t'as qu'à lui donner à boire et à manger.
- ALAIN**
(il hésite)
C'est pas grave, ça attendra ce soir...
- Alors, tous les flics se marrent, y compris Burgaud... Alain étonné...
- L'INSPECTEUR MAUVAIS**
(il sourit)
Tu ferais mieux de le nourrir... Parce que t'en auras quand même pour un peu plus longtemps que ça.
- 23 **EXT. PLACE D'UNE PETITE VILLE - JOUR** 23
- (JOUR 2 - AMAIGRISSEMENT 0 - HIVER)
- Alain assis sur la banquette arrière d'une voiture de police banalisée... Qui s'arrête à cinquante mètres de l'étude d'Alain où d'autres policiers finissent d'évacuer les employés...
- Puis Alain est extrait de la voiture et doit affronter les regards des badauds et de ses employés...

24 **INT. ÉTUDE D'HUISSIER - JOUR**

24

(JOUR 2 - AMAIGRISSEMENT 0 - HIVER)

Alain accablé est conduit dans l'étude vidée où le téléphone sonne sans interruption... On le démenotte, puis on l'amène devant le juge Burgaud :

LE JUGE BURGAUD

(il lui tend une liste)

Vous connaissez ces personnes ?

Alain toise longuement le juge, prend la liste d'un geste de mauvaise humeur et l'examine.

ALAIN

Ça ne me dit rien, mais je peux vérifier.

Le juge acquiesce... Alain se poste à un ordinateur, effectue les recherches, puis se tourne vers le juge :

ALAIN

... A part un Thierry Delay, pour des affaires de trop perçu des Assedic, je ne vois personne... Je peux aller chercher son dossier, si vous voulez ?

25 **INT/EXT/INT. VOITURE POLICE / FAÇADE COMMISSARIAT / COMMISSARIAT - JOUR**

25

(JOUR 2 - AMAIGRISSEMENT 0 - HIVER)

Sirène hurlante... Alain assis à l'arrière de la voiture de police à côté de l'inspecteur 4... Devant, l'inspecteur "mauvais" et l'inspecteur 3 au volant... La voiture banalisée s'arrête... Alain est extrait puis entraîné dans le commissariat à l'ambiance survoltée... On le monte à un étage... On le pousse dans un bureau où on lui retire ses menottes, le fait s'asseoir, lui attache la main droite par une très courte chaîne tenue au sol si bien qu'il se retrouve penché inconfortablement... Puis les policiers ressortent, laissant Alain longtemps ainsi, qui tire sur la chaîne, espérant améliorer sa position, en vain...

FONDU AU NOIR.

26 **INT. COMMISSARIAT: COULOIRS & BUREAU - JOUR**

26

(JOUR 2 - AMAIGRISSEMENT 0 - HIVER)

L'inspecteur "mauvais" entre, s'installe au bureau et commence à taper tranquillement à l'ordinateur... L'inspecteur 2 aux cheveux longs aperçu pendant la perquisition entre à son tour.

ALAIN

(de mauvaise humeur)

Est-ce que je vais enfin savoir précisément pourquoi je suis là ?

L'inspecteur s'interrompt de taper... Puis pousse un trombinoscope vers Alain :

L'INSPECTEUR MAUVAIS

Tu connais ces gens ?

Alain examine des photos d'adultes.

ALAIN

Non.

L'INSPECTEUR 2

Faudrait savoir...

(il montre une photo)

... Ce matin, tu nous as dit que tu connaissais Thierry Delay...

ALAIN

J'ai dit que j'avais deux actes le concernant, mais mon étude en fait 6.000 par an...

(il examine la photo)

... Non, il ne me dit rien.

Les flics se regardent : ils n'ont pas l'air de le croire.

L'INSPECTEUR MAUVAIS

(il désigne une autre photo)

Et sa femme... Myriam Badaoui ?

ALAIN

(il regarde la photo)

Non plus.

L'INSPECTEUR MAUVAIS

(il désigne deux autres photos)

Et ces deux-là : Aurélie Grenon et David Delplanque ?

Alain regarde les deux photos et fait signe que non.

L'INSPECTEUR 2

Pourtant, les trois derniers disent que toi et ta femme avez régulièrement violé leurs enfants depuis l'hiver 99...

ALAIN

Quoi ?! Vous êtes malades !

L'INSPECTEUR MAUVAIS

Que tu les as sodomisés avec ton sexe, des godemichés et que tu t'es fait faire des fellations...

ALAIN

C'est n'importe quoi !

L'INSPECTEUR 2

Et aussi que vous leur avez fait des "manières" avec des animaux dans une ferme en Belgique et que vous les filmiez pour alimenter un réseau pédophile international.

ALAIN*(complètement abasourdi)*

Ils sont complètement cinglés de nous accuser de monstruosités pareilles, c'est forcément une erreur !

Les inspecteurs 3 et 4 entrent à leur tour... Moment de flottement. Puis on pousse un autre trombinoscope vers Alain.

L'INSPECTEUR MAUVAIS

Et évidemment, eux ne te disent rien non plus ?

Alain examine des dizaines de photos d'enfants et revient sur une des premières, celle d'un garçonnet de 8-9 ans...

DÉBUT FLASH-BACK :

Tenant la petite Cécile par la main, Alain embrasse son fils Sébastien qui entre ensuite dans son école et rejoint un copain...

FIN FLASH-BACK**ALAIN***(il montre la photo)*

Je crois que celui-ci est un copain d'école de mon fils cadet Sébastien, mais je ne suis pas sûr...

Les policiers semblent enfin satisfaits.

L'INSPECTEUR MAUVAIS

Il dit qu'il est venu chez toi avec ses frères...

L'INSPECTEUR 2

Et que ta femme et toi, vous leur avez fait des "manières" !

ALAIN*(énervé)*

Mais arrêtez ça, c'est insupportable !

L'INSPECTEUR 3*(il crie)*

Qu'est-ce que tu crois, Marécaux, qu'on arrête les gens comme ça ?

L'INSPECTEUR 4*(il hurle)*

Si t'es là, c'est parce qu'on a les preuves !

L'INSPECTEUR 3

Trois adultes et un enfant t'ont formellement identifié et accusé !

L'INSPECTEUR 4

Alors, pourquoi t'avoues pas, hein ?

L'INSPECTEUR 3

Seul contre quatre, tu feras jamais le poids !

L'inspecteur "mauvais" se lève et frappe violemment du poing sur le bureau :

L'INSPECTEUR MAUVAIS

Alors, tu vas parler, maintenant, espèce d'enculé !
(il frappe encore du poing sur le bureau en s'approchant)
 ... Monstre !
(frappant toujours)
 ... Pourriture ! Voleur d'enfants !

Alain se recroqueville :

ALAIN

Vous allez me frapper ?

L'inspecteur menaçant lève la main comme pour le gifler, et hurle, sadique :

L'INSPECTEUR MAUVAIS

Pourquoi ? Ça te ferait plaisir ?

Alain effrayé ferme les yeux...

Puis plus rien, l'accalmie... Alain rouvre les yeux et découvre que l'inspecteur "mauvais" est toujours là, seul, assis à son bureau, il lui sourit...

FONDU AU NOIR.

27 INT. COMMISSARIAT : COULOIR - NUIT

27

(JOUR 2 - AMAIGRISSEMENT 0 - HIVER)

L'inspecteur "mauvais" et Alain redescendent l'escalier...

ALAIN

(inquiet)
 Qu'est-ce que vous avez fait de ma femme et de mes enfants ?

L'INSPECTEUR MAUVAIS

T'inquiète pas, ils vont bien... On enquête.

Au fond d'un couloir, Alain est confié à deux flics en uniforme qui l'entraînent dans une petite pièce...

FLIC 1

(il enfile des gants en latex)
 Déshabille-toi.

Alain obtempère, mais comme il fait très froid, il peine à se déshabiller et grelotte.

FLIC 2

Magne-toi !

Alain pose ses vêtements sur une table que le flic ganté fouille... Une fois en slip, Alain s'interrompt.

FLIC 2

... Baisse ton slip.

Alain hésite un long temps...

FLIC 2

... Allez.

Alain s'exécute.

FLIC 1

(il lui tend une enveloppe kraft)

Mets-y tes lacets, ta ceinture... Et ça aussi.

Alain enlève la croix huguenote qu'il a autour du cou et met le tout dans l'enveloppe...

28 INT. COMMISSARIAT : COULOIR DE GEÔLES - NUIT

28

(JOUR 2 - AMAIGRISSEMENT 0 - HIVER)

Couloir bordé de geôles derrière des vitres... Alain rhabillé aperçoit dans une première geôle une silhouette allongée en chien de fusil, recouverte d'un manteau et pleurant...

ALAIN

(il s'arrête)

Edith ?

Pas de réponse... On l'entraîne au fond du couloir... Ils passent devant une autre geôle où un toxicomane "en manque" gémit... Puis on le jette dans la dernière geôle... La porte se referme bruyamment... Alain exténué s'assied sur le banc en béton où gisent des couvertures sales et repoussantes... Il observe la geôle à la lumière blafarde, les murs couverts de tags et d'excréments... Les traces de sang au sol... Puis Alain s'effondre, exténué.

FONDU AU NOIR.

29 INT. COMMISSARIAT : BUREAU - JOUR

29

(JOUR 3 - AMAIGRISSEMENT 0 - HIVER)

L'INSPECTEUR MAUVAIS

... Et sinon, comment ça se passe avec ta femme ?

Alain hirsute, sale, fatigué, de nouveau inconfortablement menotté au sol, face à l'inspecteur "mauvais" et l'inspecteur 2 :

ALAIN

On a eu pas mal de crises ces dernières années... Elle me reprochait de trop travailler, de ne pas assez m'occuper d'elle et des enfants... Mais nous sommes en phase de reconstruction et j'ai décidé de prendre un associé à mon étude pour m'alléger la tâche.

L'INSPECTEUR MAUVAIS

C'est quoi la fréquence de vos rapports ?

ALAIN

(choqué)

Je... Je n'ai pas à répondre à cette question.

L'INSPECTEUR 2

(il crie)

Tu discutes pas, tu réponds, c'est tout !

ALAIN

(géné)

Je viens de vous le dire, je travaille beaucoup, jusqu'à 80 heures par semaine, forcément notre libido s'en ressent...

L'INSPECTEUR MAUVAIS

C'est quand la dernière fois que tu lui as fait l'amour ?

Alain choqué.

L'INSPECTEUR 2

Réponds !

Alain pressurisé répond, dégoûté :

ALAIN

C'était lundi.

Les inspecteurs se regardent : l'inspecteur 2 sort de la pièce, puis l'inspecteur "mauvais" s'approche d'Alain :

L'INSPECTEUR MAUVAIS

Te fatigue pas, on sait que t'es homosexuel, Marécaux.

ALAIN

(il tombe des nues)

Pardon ?

L'INSPECTEUR MAUVAIS

Tu nous as raconté des bobards pour la revue gay, hein ?

C'était à toi.

ALAIN

Pas du tout, je vous ai tout expliqué... Et puis vous l'avez trouvée dans l'armoire de ma femme !

L'INSPECTEUR MAUVAIS

Et comment t'expliques les connexions à des sites pornos gays sur ton ordinateur ?

ALAIN

J'en sais rien ?! Tout le monde s'en sert de cet ordinateur !

L'INSPECTEUR MAUVAIS

Arrête de nous prendre pour des cons, c'est parce que t'es pédé que ta femme avait besoin de faire l'amour avec des enfants, hein, c'est ça ?

ALAIN

(consterné)

Vous êtes complètement tordu d'avoir des raisonnements pareils !?

L'inspecteur 2 est déjà de retour :

L'INSPECTEUR 2

Ok, t'as eu un rapport avec ta femme lundi, mais tu l'as pas pénétrée.

Alain dégoûté de devoir se dégrader encore à répondre :

ALAIN

Elle était indisposée...

L'INSPECTEUR 2

(il crie)

Ah, ouais ?! Parce que tu t'arrêtes à ces détails-là ? Pourtant t'es plutôt le genre spécialiste de la sodomie !?

L'INSPECTEUR MAUVAIS

(il hurle)

Allez, dis-le que t'es pédé, bordel !

ALAIN

(il crie)

Mais vous allez me foutre la paix avec ça ?!

L'INSPECTEUR MAUVAIS

(il hurle)

Je te foutrai la paix quand t'auras avoué ! Dis que t'as des tendances, n'importe quoi, mais avoue quelque chose, merde, puisqu'on a les preuves !

ALAIN

(il hurle, à bout)

Et bien oui, je suis peut-être allé voir une fois ou deux sur un site, voilà, vous êtes contents, maintenant ?!

La pression retombe immédiatement...

L'INSPECTEUR MAUVAIS

(radouci)

Et ben voilà...

L'inspecteur "mauvais" se rassied et se met à taper à l'ordinateur...

(JOUR 3 - AMAIGRISSEMENT 0 - HIVER)

L'inspecteur "mauvais" entraîne Alain dans un couloir et le pousse dans un bureau où se trouve le juge Burgaud :

LE JUGE BURGAUD

Bonjour Monsieur Marécaux... Alors ? Vous refusez toujours d'avouer ?

ALAIN

Evidemment. J'ai rien à voir avec toutes ces horreurs ?!

LE JUGE BURGAUD

Bien... Dans ce cas, je vous informe de la prolongation de votre garde-à-vue...

Le juge fait signe à l'inspecteur "mauvais" qu'il peut l'emmener...

LE JUGE BURGAUD

... Dommage que vous persistiez à nier... D'autant que votre fils Sébastien vient de nous faire des déclarations très intéressantes...

Alain tombe des nues...

ALAIN

Qu'est-ce que mon fils vient faire là-dedans ?!

Mais l'inspecteur l'entraîne déjà dans les couloirs...

ALAIN

(il crie)

... Qu'est-ce qu'il vous a dit ? Où il est ?

(JOUR 3 - AMAIGRISSEMENT 0 - HIVER)

La nuit est tombée. Toujours dans le même bureau d'interrogatoire, Alain est exténué... L'inspecteur "mauvais" fait une nouvelle entrée... Devenu très avenant, il la joue maintenant "copains" :

L'INSPECTEUR MAUVAIS

(enjôleur)

... Tu sais, des criminels et des violeurs, j'en vois toute la journée... Et toi, je vois bien que t'as rien à voir avec eux...

Alain épuisé a une lueur d'espoir causée par ce brusque changement de ton.

L'INSPECTEUR MAUVAIS

... T'es juste un malade... Je suis sûr que ça te ronge ce que t'as fait et que t'as envie de soulager ta conscience...

Alain déçu baisse de nouveau les yeux... L'inspecteur s'approche, toujours plus doux :

L'INSPECTEUR MAUVAIS

... Et nous on est là pour t'aider... Et pour te soigner aussi... Alors, tu sais ce qu'on va faire ? Tu vas tout me raconter, on va enregistrer ta déposition et ce soir ta femme dormira chez toi au chaud avec tes enfants...

Alain au bout du rouleau relève les yeux.

L'INSPECTEUR MAUVAIS

... Qu'est-ce que t'en penses ? Tu peux bien faire ça pour eux, non ?

Alain hésite, puis acquiesce.

L'INSPECTEUR MAUVAIS

(il sourit, satisfait)

... C'est bien, tu verras, tu le regretteras pas...

L'inspecteur se rassoit devant l'ordinateur...

L'INSPECTEUR MAUVAIS

(il se tourne vers Alain)

... Je t'écoute...

ALAIN

Je voudrais parler à ma femme, avant...

L'INSPECTEUR MAUVAIS

Pour le moment tu peux voir personne, mais tu lui parleras plus tard, t'inquiète pas, allez, allons-y !

ALAIN

(ferme)

Je ne dirai rien sans m'être expliqué avant avec elle.

L'INSPECTEUR MAUVAIS

(de nouveau agressif)

Je crois que t'as pas bien compris ce qu'est en train de t'arriver, Marécaux... Oublie pas que c'est nous les mieux placés pour t'aider, pas ces connards d'avocats qui vont te pomper tout ton fric et te laisser au trou ! Nous on peut parler au juge et il allègera ta peine ! Mais crois moi que si tu collabores pas un peu, tu vas en prendre pour perpette !

Alain impassible.

L'INSPECTEUR MAUVAIS

... Oh et puis tu commences à me faire chier... Quand t'auras pris tes 20 ans, ça sera trop tard pour venir pleurer !

Et l'inspecteur sort, furieux.

32 INT. COMMISSARIAT : GEÔLE - NUIT

32

(JOUR 3 - AMAIGRISSEMENT 0 - HIVER)

Un sandwich intact posé sur le banc... Alain s'est assoupi... On entend des pas dans le couloir... Alain croit reconnaître la voix d'Edith... Il bondit et se précipite à la porte en verre... Et aperçoit la même silhouette avec le manteau qui disparaît au fond d'un couloir... Bruits de porte...

ALAIN

Edith... Edith ?

(plus fort)

Edith !

(il crie)

EDITH, C'EST TOI ?

On entend une voix à peine audible.

ALAIN

(il crie toujours)

... T'en fais pas, c'est qu'une erreur, ça va s'arranger... Je t'aime.

Personne ne répond... Puis on entend des coups sur le mur : toc, toc, toc... Alain y répond au même rythme : toc, toc, toc. On répond autrement : toc, toc. Il répond : toc, toc. Et ainsi, longtemps...

FONDU AU NOIR.

33 INT/EXT. VOITURE POLICE / ENTRÉE ARRIÈRE PALAIS DE JUSTICE - JOUR

33

(JOUR 4 - AMAIGRISSEMENT 0 - HIVER)

Les paysages du nord défilent à travers la vitre arrière de la voiture de police qui roule à toute blinde, sirène hurlante (véhicule Citroën raccord JT de la séq. 50 - Inspecteurs 5 et 6, l'un devant au volant, l'autre derrière à gauche)... Sur la banquette arrière, Alain fatigué regarde le paysage, puis ouvre l'enveloppe kraft où il retrouve ses affaires : ceinture, lacets...

ALAIN

Je retrouve pas ma croix ?

(au flic à ses côtés)

... On m'a volé ma croix !

Aucune réponse...

Soudain, Alain voit que la voiture approche d'une foule autour du palais de justice... Aussitôt, comme par réflexe, il se cache sous son blouson en cuir... La voiture se fraie un passage entre les badauds, les caméramen et les photographes qui se ruent, les flashes crépitent... Puis la voiture disparaît derrière les lourdes portes du palais de justice...

34 INT. PALAIS DE JUSTICE : ESCALER & COULOIR - JOUR

34

(JOUR 4 - AMAIGRISSEMENT 0 - HIVER)

... Menotté dans son dos, Alain est conduit par deux policiers en uniforme dans un escalier étroit... Puis se retrouve dans un couloir du palais de justice... On le démenotte et on le fait entrer dans une geôle d'attente...

35 INT. PALAIS DE JUSTICE : GEÔLE D'ATTENTE - JOUR

35

(JOUR 4 - AMAIGRISSEMENT 0 - HIVER)

Alain seul, assis sur un banc en pierre... La porte s'ouvre... Un homme de la soixantaine apparaît, avenant :

ME HUBERT DELARUE

Bonjour, Maître Marécaux, Hubert Delarue, avocat... Votre amie, Maître Thérin, n'étant pas pénaliste, elle m'a demandé de vous défendre...

Alain reconnaissant se lève et lui serre la main.

ALAIN

Bonjour, Maître... Merci d'être venu.

L'avocat lui tend un café fumant dans un gobelet.

ME HUBERT DELARUE

(chaleureux)

Tenez, prenez ça, ça vous fera du bien.

ALAIN

Merci...

Ils s'assoient... Alain boit.

ME HUBERT DELARUE

Alors, ça n'a pas été trop dur cette garde-à-vue ?

ALAIN

Un cauchemar... Vous avez des nouvelles de ma famille ?

ME HUBERT DELARUE

Non, mais je vais aller me renseigner...

Alain déçu... Un temps.

ME HUBERT DELARUE

... Sinon, pour le moment je n'ai pu lire que vos interrogatoires de police, mais ça m'a l'air d'une sacrée histoire ?!

ALAIN

Je ne comprends rien à ce qui se passe, des gens que je ne connais même pas m'accusent d'avoir commis sur leurs enfants des choses tellement horribles que je ne pourrais
.../...

ALAIN (suite)

même pas vous les répéter... Et c'est pas tout...

(il se met à pleurer)

... Il paraît que mon fils aussi a dit des choses, mais je ne sais pas quoi...

ME HUBERT DELARUE

Calmez-vous, vous n'êtes plus seul maintenant, quoiqu'il se soit passé, je serai toujours à vos côtés... Mais il faut que vous compreniez une chose très importante, c'est que dans votre intérêt, il faut que vous me disiez toujours toute la vérité...

(solennel)

... Monsieur Marécaux, il ne s'est vraiment rien passé ?

ALAIN

Bien sûr que non !

ME HUBERT DELARUE

Alors, rassurez-vous, je vais vous sortir de là.

36 INT. PALAIS DE JUSTICE : BUREAU DU JUGE BURGAUD - JOUR

(JOUR 4 - AMAIGRISSEMENT 0 - HIVER)

Alain escorté et Hubert Delarue (en robe) entrent dans le bureau du juge Burgaud assisté d'un greffier.

LE JUGE BURGAUD

Bonjour, asseyez-vous...

Tout le monde s'assoit.

LE JUGE BURGAUD

... Comme vous le savez, je suis le juge d'instruction en charge du dossier et le procureur de la République m'a demandé de vous mettre en examen...

Alain étonné.

LE JUGE BURGAUD

... Pour avoir commis à Outreau, par violence, contrainte, menace ou surprise des actes de pénétration sexuelle sur les enfants Delay et Delplanque et des atteintes sexuelles sur votre fils Sébastien... Faits qualifiés de viols aggravés et agressions sexuelles sur mineur de quinze ans et réprimés par le code pénal...

Alain abattu.

LE JUGE BURGAUD

... Avez-vous une déclaration à faire ?

Alain regarde Hubert Delarue qui lui fait signe qu'il peut parler.

ALAIN

Je ne peux répéter que ce que j'ai toujours dit : toutes ces accusations sont fausses et je ne comprends pas ce qu'il m'arrive.

Le juge le regarde à peine, il prend des notes.

LE JUGE BURGAUD

Maître, vous avez des observations ?

ME HUBERT DELARUE

Etant donné l'absence de preuve et les dénégations formelles et sincères de mon client, je pense que les éléments du dossier sont trop faibles pour le mettre en examen, le statut de témoin assisté serait largement suffisant à ce stade de la procédure.

LE JUGE BURGAUD

Je n'ai pas du tout la même appréciation...

(à Alain)

... Aussi je vous avise de votre mise en examen et saisis le juge des libertés et de la détention qui statuera...

Alain sonné.

LE JUGE BURGAUD

... Au revoir, Monsieur Marécaux, nous nous reverrons très bientôt.

37 INT. PALAIS DE JUSTICE : COULOIR - JOUR

37

(JOUR 4 - AMAIGRISSEMENT 0 - HIVER)

Alain est assis sur un banc, dans un couloir et entre les deux policiers... Soudain, le Procureur en robe (aperçu avant l'arrestation d'Alain, séquence 5) sort de son bureau et semble gêné quand il voit Alain se lever pour le saluer...

ALAIN

Bonjour, Monsieur le Procureur.

LE PROCUREUR

(glacial)

Bonjour, Maître Marécaux.

Et le Procureur fuyant disparaît aussitôt dans un bureau...

Venant d'un couloir, Me Delarue visiblement très inquiet rejoint Alain :

ME HUBERT DELARUE

Ça sent pas bon du tout : votre femme et quatre autres personnes viennent d'être mises en détention pour la même affaire... Venez, allons voir le juge...

Et ils entrent dans le même bureau où est entré le Procureur...

(JOUR 4 - AMAIGRISSEMENT 0 - HIVER)

LE PROCUREUR

... Etant donné la gravité des faits reprochés et la présence d'indices graves et concordants...

Le juge des libertés écoute le procureur déclamer mécaniquement, ne laissant transparaître aucune émotion :

LE PROCUREUR

... Compte tenu des investigations qu'il reste à mener pour la recherche de la vérité et pour lesquelles nous devons veiller à la conservation des preuves... Et enfin, l'ordre public ayant été gravement troublé, les enfants vivant manifestement dans la peur des pressions de leurs agresseurs... Je demande le placement en détention de Monsieur Marécaux.

Et il se rassoit... Alain ne revient pas d'une telle froideur de la part de son ancienne relation de travail.

LE JUGE DES LIBERTÉS

(à Delarue)

Maître, nous vous écoutons.

ME HUBERT DELARUE

(il se lève)

Nous sommes ici dans une affaire qui ne repose que sur des dénonciations, la prudence doit donc s'imposer. Car les conséquences d'une détention provisoire seraient catastrophiques pour mon client, comme pour sa famille et son étude. Un contrôle judiciaire, assorti d'une caution d'un million de francs si vous le jugez nécessaire, me semblent bien plus appropriés.

Tête d'Alain visiblement étonné par le montant de la somme ! Puis Me Delarue se rassied.

LE JUGE DES LIBERTÉS

Monsieur Marécaux, avez-vous quelque chose à déclarer ?

ALAIN

(il se lève, ému)

Je... J'ai l'impression de vivre un cauchemar... Je suis innocent... Vous vous trompez complètement... Vous êtes en train de commettre une énorme erreur judiciaire.

Alain se rassied.

LE JUGE DES LIBERTÉS

Je fais droit à la demande du procureur et vous place en détention provisoire, vous serez incarcéré à la maison d'arrêt de Beauvais.

Alain abattu.

ME HUBERT DELARUE*(il se lève et s'insurge)*

Je vous rappelle que mon client est "préssumé innocent" et qu'il n'y a à ce stade de l'enquête aucune preuve matérielle qui établisse sa culpabilité ! Or, la règle est le maintien en liberté, la mise en détention devant rester l'exception... Il n'y a donc rien ici qui justifie une décision aussi lourde de conséquence !

LE JUGE DES LIBERTÉS

Vous savez très bien que c'est souvent le cas dans ce type d'affaire... D'autre part, vous pourrez faire appel de cette décision au bureau 103 au 1er étage... Et de toutes les façons, il existe une commission d'indemnisation s'il y a lieu... Bonsoir, Maître.

Tout se précipite : Alain abasourdi est menotté...

39 INT. PALAIS DE JUSTICE : COULOIR - JOUR**39**

(JOUR 4 - AMAIGRISSEMENT 0 - HIVER)

... Puis fermement sorti du bureau par les deux policiers qui l'entraînent... Hubert Delarue leur court après :

ME HUBERT DELARUE*(à Alain)*

Surtout, en maison d'arrêt, ne dites rien de votre profession, ni du motif de votre incarcération, vous comprendrez pourquoi... Ne vous inquiétez pas, je fais immédiatement appel de cette décision !

Hubert Delarue s'arrête... Les policiers font disparaître Alain dans le petit escalier qui le replonge dans les méandres du palais... La porte se referme.

40 EXT/INT. COUR PALAIS DE JUSTICE / FOURGON POLICE - JOUR**40**

(JOUR 4 - AMAIGRISSEMENT 0 - HIVER)

Alain est couché sur le sol d'un fourgon de police et se retrouve le nez collé au godillot d'un policier... Le fourgon démarre... La lumière jaillit à l'ouverture des portes du palais... Puis des scintillements... Alain regarde vers le haut et découvre une forêt d'appareils photos tendus à bout de bras dont les flashes déferlent...

41 INT/EXT. FOURGON POLICE & COUR PRISON BEAUVAIS - JOUR**41**

(JOUR 4 - AMAIGRISSEMENT 0 - HIVER)

Le temps a passé... Alain est assis à l'arrière du fourgon... Il découvre les longs murs de la maison d'arrêt de Beauvais... La lourde porte s'ouvre... Le fourgon entre dans l'enceinte... Alain est extrait du fourgon...

42 INT. PRISON BEAUVAIS : COULOIR - JOUR 42

(JOUR 4 - AMAIGRISSEMENT 0 - HIVER)

Entrée dans une vieille prison délabrée... Clés glissées dans des serrures (surveillant 1)... Grilles qui s'ouvrent et se referment... Couloirs...

43 INT. PRISON BEAUVAIS : BUREAU CHEF DE DÉTENTION - JOUR 43

(JOUR 4 - AMAIGRISSEMENT 0 - HIVER)

Alain (surveillant 1) entre dans une pièce et tend la main à un homme en uniforme qui le regarde :

ALAIN
Bonjour.

L'homme ne prend pas sa main.

LE CHEF DE DÉTENTION
(*gêné*)
Je n'en ai pas le droit...
(*un temps*)
... Vu l'ampleur de l'affaire, je voulais vous prévenir des risques que les gens comme vous encourent ici, mais j'imagine que je ne vous apprends rien ?

Alain fait signe que non.

LE CHEF DE DÉTENTION
... Je vous recommande donc de ne pas vous risquer en promenade ou dans les ateliers, restez dans votre cellule, c'est ce qu'il y a de plus sûr pour vous...

44 INT. PRISON BEAUVAIS : GREFFE - JOUR 44

(JOUR 4 - AMAIGRISSEMENT 0 - HIVER)

Flashes... Face, profil : Alain est pris en photo avec son n° d'écrou : 28964 H. (Alain accompagné par le surveillant 1)

45 INT. PRISON BEAUVAIS : MAGASIN & LINGERIE - JOUR 45

(JOUR 4 - AMAIGRISSEMENT 0 - HIVER)

Un détenu tatoué aux cheveux longs remet à Alain (accompagné par le surveillant 1) : trousse de toilette, fourchette, bol, assiette, matelas, draps, couvertures, mousse informe à usage d'oreiller et taie...

46 INT. PRISON BEAUVAIS : COULOIR - JOUR 46

(JOUR 4 - AMAIGRISSEMENT 0 - HIVER)

Couloir... Portes... Serrures... Grilles... (surveillant 1) Alain porte péniblement son encombrant barda... On passe un panoptique... Nouveau couloir très étroit... On s'approche de la porte de la cellule "B4"...

47 INT. PRISON BEAUVAIS : CELLULE B4 - JOUR

47

(JOUR 4 - AMAIGRISSEMENT 0 - HIVER)

(TV : CM "un bon flic" 8'45 > 11'41 / résumé : *un flic tabasse un type et le menace avec un flingue*)

Bruit de serrure... La lourde porte s'ouvre... Laissant apparaître Alain qui entre et découvre huit détenus à la mine renfrognée qui le regardent... La cellule de 30 m² (3 lits superposés de 3 étages, 2 tables, 9 chaises) baigne dans un nuage de fumée de cigarettes et le son de la télévision... Le surveillant s'avance, cherche un lit, mais tous sont occupés, il regarde alors sur une liste.

LE SURVEILLANT 1

Il est où Riton ?

UN DÉTENU

Au parloir.

Le surveillant rassemble les affaires de l'absent à la va-vite, vide son armoire et ses étagères et jette le tout dans un drap par terre... Puis il ressort avec le drap, laissant un Alain terrorisé qui s'apprête à poser ses affaires sur le lit laissé vacant... Mais un détenu s'interpose et prend possession du lit à sa place, libérant un autre lit plus mal placé... Alain n'a plus qu'à adopter celui qu'on lui a concédé... Il commence à s'installer, essaie de border le drap sur le matelas, en vain... Un des détenus l'observe et s'approche :

LE DÉTENU

Salut, Tonio.

ALAIN

Alain.

TONIO

Je vais te montrer...

Tonio prend le matelas, le pose sur une table, met la housse, fait deux solides nœuds au dos... Alain observe, tandis que d'autres détenus viennent se présenter à lui :

YOUSSEF

Yoyo...

PÉPÉ

Pépé.

GRINCHEUX

Grincheux.

CLOVIS

Clovis...

48 INT. PRISON BEAUVAIS : CELLULE B4 - NUIT

48

(JOUR 4 - AMAIGRISSEMENT 0 - HIVER)
(TV : "JT France 3 n° 1")

Dîner infect : deux œufs durs surnagent avec des choux-fleurs... Alain dégoûté renonce à son repas et va se hisser sur sa couchette... En retrait depuis son lit trop étroit, il observe la cellule : murs crasseux, peinture écaillée, eau provenant de la condensation d'un tuyau coulant par terre, courant d'air entre la fenêtre et une bouche d'air traversant la couchette d'Alain... Quand soudain, au journal télévisé (issu d'authentiques archives d'actualités) :

SPEAKERINE

... Nouveaux rebondissements dans l'importante affaire de pédophilie découverte à Outreau dans le Nord, avec ce matin les mises en examens des "notables" à la tête du réseau : deux gérants de sex-shop, un chauffeur de taxi, un prêtre-ouvrier et même un huissier de justice et sa femme qui ont profité de la vulnérabilité de parents écrasés par les dettes pour leur proposer des arrangements sordides et abuser de leurs enfants...

Alain, très inquiet, guette les réactions de ses co-détenus, mais ils ne semblent pas du tout percuter...

49 INT. PRISON BEAUVAIS : CELLULE B4 - NUIT

49

(JOUR 4 - AMAIGRISSEMENT 0 - HIVER)
(TV : "catch" à déterminer)

Alain dort profondément... Quand soudain, la lumière s'allume et le réveille brutalement ! Grognements des autres détenus également perturbés dans leur sommeil... À travers la grille, l'œil du surveillant de nuit qui contrôle la chambrée, puis tout retombe dans l'obscurité... Alain se retourne, tire la couverture trop courte et découvre ses pieds... Il peine à se rendormir, gêné par le courant d'air, les ronflements bruyants, promiscuité insupportable... Soudain, un pied se pose sous le nez d'Alain ! Celui du co-détenu de la couchette du dessus qui descend... Pour pisser bruyamment... Et péter.

FONDU AU NOIR.

50 INT. PRISON BEAUVAIS : CELLULE B4 - JOUR

50

(JOUR 5 - AMAIGRISSEMENT 0 - HIVER)
(TV : docu "Pêche en Aubrac" © NO)

Petit-déjeuner : pain et Chicorée jaunasse. On mange bruyamment, les détenus bougons ne se parlent pas... Télé et fumée de cigarettes tournent déjà à plein régime... La porte s'ouvre :

LE SURVEILLANT 2

Atelier !

La plupart des détenus sortent, à part Alain et trois autres... Alain va se recoucher.

FONDU ENCHAÎNÉ :

51 INT. PRISON BEAUVAIS : CELLULE B4 - JOUR

51

(JOUR 6 - AMAIGRISSEMENT 0 - HIVER)

(TV : CM "Happy Birthday" 1'25 > 3'29 / résumé : *kidnapping d'un type cagoulé et jeté dans un coffre de voiture*)

Alain fume devant la fenêtre et jette des débris aux pigeons, tandis que les trois autres détenus regardent une série américaine à la télé... Soudain, on tambourine violemment à la porte :

VOIX EXCITÉE

On va vous faire la peau, les pointeurs !

Alain surpris et effrayé regarde les autres détenus habitués qui retournent déjà à leur télé...

FONDU ENCHAÎNÉ :

52 INT. PRISON BEAUVAIS : CELLULE B4 - JOUR

52

(JOUR 7 - AMAIGRISSEMENT 0 - HIVER)

(TV : CM "Le Silencieux" 10' > 10'52 / résumé : *un tireur d'élite descend un type*)

Alain allongé sur sa couchette, pensif (il a lu la Symphonie Pastorale)... La porte s'ouvre :

LE SURVEILLANT 3

Marécaux, une visite pour toi...

53 INT. PRISON BEAUVAIS : COULOIR & PANOPTIQUE - JOUR

53

(JOUR 7 - AMAIGRISSEMENT 0 - HIVER)

Serrures... Grilles... Couloir... Puis le surveillant 3 fait entrer Alain dans un parloir avocat vitré au cœur du panoptique...

54 INT. PRISON BEAUVAIS : PARLOIR AVOCAT - JOUR

54

(JOUR 7 - AMAIGRISSEMENT 0 - HIVER)

... Hubert Delarue se lève et lui serre la main...

ALAIN

(*inquiet*)

Alors ? Vous avez des nouvelles de ma famille ?

Ils s'assoient.

ME HUBERT DELARUE

Votre épouse est à la maison d'arrêt de Valenciennes... Et votre sœur a vu vos enfants dans leurs familles d'accueil...

ALAIN

Quoi ?!

ME HUBERT DELARUE

Ils vont très bien, rassurez-vous...

ALAIN

Ils n'ont rien à faire chez des étrangers, il faut les mettre chez mes beaux-parents !

ME HUBERT DELARUE

C'est aussi ce qu'a demandé votre épouse, nous ferons la requête conjointe avec son conseil.

Alain abattu... Un temps.

ME HUBERT DELARUE

... Sinon, la chambre de l'instruction a rejeté notre demande de mise en liberté, mais vu la pauvreté des charges à votre encontre, je vais immédiatement en déposer une autre...

ALAIN

Mais qu'est-ce qu'ils ont exactement contre moi ?

ME HUBERT DELARUE

C'est une affaire sordide...

(dubitatif)

... Deux couples qui auraient violé ensemble leurs enfants... Et à part Thierry Delay qui nie tout en bloc, les trois autres adultes accusent des dizaines d'autres personnes d'avoir participé à leurs orgies... Dont vous et votre femme... Mais il n'y a aucune preuve matérielle, juste des allégations... Qui, dès qu'on les examine d'un peu près, se révèlent très variables, imprécises et contradictoires.

Alain dégoûté n'en revient pas.

ALAIN

Et comment ça se fait qu'on se retrouve pris là-dedans ?

ME HUBERT DELARUE

Le petit camarade d'école de votre fils Sébastien - Jimmy Delay - c'est lui qui a commencé à vous accuser.

Alain n'en revient pas.

ALAIN

(inquiet)

Et Sébastien ? Qu'est-ce qu'il a dit, alors ?

ME HUBERT DELARUE

(gêné)

Dans les procès verbaux, on voit que les questions des

.../...

ME HUBERT DELARUE (suite)

policiers sont très suggestives et orientées, genre : *“est-ce qu’il est déjà arrivé que papa ou maman touchent à ton zizi ou à ton derrière pour jouer ?”* Le contraire de ce qu’il faut faire avec des enfants... Et évidemment, ils sont parvenus à lui faire dire des choses ambiguës : *que vous vous allongiez sur lui, qu’il sentait votre zizi sur sa jambe, que des fois il était dur...*

ALAIN

(*effondré*)

C’est pas possible...

ME HUBERT DELARUE

Mais le plus incroyable c’est que les policiers l’ont envoyé le même jour à l’hôpital... Et là, le médecin expert pour recueillir la parole d’enfants violés a conclu que Sébastien ne se plaignait de rien et que rien ne permettait de montrer qu’il avait pu subir des agressions sexuelles.

ALAIN

(*abattu*)

Mais même si ses réponses ont été suggérées par les policiers, pourquoi a-t-il été dire ça ?

ME HUBERT DELARUE

Je ne sais pas... A moins que ça ne vienne encore de l’influence du petit Jimmy ? C’est l’enfant Delay le plus traumatisé, celui qui dénonce le plus d’adultes et on sait qu’il inondait l’école de récits très sexualisés... Qui peut savoir ce qu’il racontait à votre fils ?

Tête d’Alain ébranlé.

55 INT. PRISON BEAUVAIS : CELLULE B4 - NUIT

55

(JOUR 7 - AMAIGRISSEMENT 0 - HIVER)

(TV : “Cabaret Sodom Club” © Vidéo Marc Dorcel - start : 1’35”22 / résumé : *oups !*)

Alain se réveille dans sa couchette en prison, en nage, il ne trouve pas le sommeil... Puis il réalise que ce satané courant d’air vient toujours traverser sa couchette... Il se lève et essaye de s’en protéger comme il peut avec un bout de sac-poubelle, faisant grogner un co-détenu... Mais Alain ne parvient pas pour autant à s’endormir : on entend taper sur les portes, vociférer par les fenêtres, hurler les radios, bouger les meubles... Sans parler du film X qui commence...

FONDU AU NOIR.

56 EXT. ROUTE NATIONALE - JOUR

56

(JOUR 8 - AMAIGRISSEMENT 0 - HIVER)

Un fourgon cellulaire sans âge roule sur une route nationale...

57 **INT. FOURGON CELLULAIRE - JOUR** **57**

(JOUR 8 - AMAIGRISSEMENT 0 - HIVER)

Dans une minuscule cellule d'à peine un mètre carré, Alain est brinquebalé comme un animal, secoué en tous sens, ne pouvant même pas s'assoupir en posant la tête contre la paroi tellement elle vibre.

58 **INT. PALAIS DE JUSTICE : COULOIR - JOUR** **58**

(JOUR 8 - AMAIGRISSEMENT 0 - HIVER)

C'est hirsute, menotté et escorté par deux gendarmes (1 et 2), qu'Alain traverse les couloirs du palais de justice qu'on l'a vu arpenter avec assurance au début du film... Et c'est honteux qu'il croise des têtes connues comme la greffière stupéfaite (aperçue séq. 5 avant son arrestation)... Alain baisse les yeux pour ne pas croiser son regard...

59 **INT. PALAIS DE JUSTICE : BUREAU DU JUGE BURGAUD - JOUR** **59**

(JOUR 8 - AMAIGRISSEMENT 0 - HIVER)

LE JUGE BURGAUD

... Comment expliquez-vous qu'on ait trouvé chez vous une revue homosexuelle enroulée dans un catalogue Playmobil ?

Face au juge Burgaud, Alain, Hubert Delarue (en robe) et les deux gendarmes derrière.

ALAIN

Je l'ai déjà expliqué cent fois, c'est ma femme qui l'avait achetée pour faire une plaisanterie à sa sœur...

Le juge le regarde à peine, il prend des notes.

LE JUGE BURGAUD

Il n'y aurait donc aucune relation avec vos tendances homosexuelles ?

ALAIN

(*surpris*)

Je... Je n'ai pas de tendances homosexuelles.

LE JUGE BURGAUD

Ce n'est pas ce que vous avez dit en garde-à-vue.

ALAIN

Je n'ai jamais dit ça... Sous la pression des policiers et pour collaborer à 100%, j'ai effectivement admis que j'avais pu tomber sur un site ou deux, mais je ne suis pas homosexuel.

LE JUGE BURGAUD

Depuis votre mariage, avez-vous déjà eu des relations sexuelles avec d'autres personnes que votre femme ?

ALAIN

Jamais. Je n'ai pour seule partenaire que ma femme.

LE JUGE BURGAUD

Alors, comment se fait-il qu'on ait retrouvé chez vous des préservatifs ?

ALAIN

Je ne savais pas qu'il y en avait... Peut-être que ma femme les a ramenés du lycée où elle travaille, elle est infirmière scolaire.

LE JUGE BURGAUD

Ne s'agit-il pas plutôt de préservatifs qui auraient pu être utilisés avec des enfants ?

Alain choqué regarde le juge :

ALAIN

C'est odieux ce que vous dites.

Le juge note.

LE JUGE BURGAUD

Votre fils Sébastien nous a parlé d'un jeu que vous faisiez avec lui - "la machine à bisous" - en quoi consiste-t-il ?

Alain a du mal à cacher son indignation devant ces nouvelles insinuations.

LE JUGE BURGAUD

... En quoi consistait ce jeu, Monsieur Marécaux ?

Le regard d'Alain s'embue de tristesse, semblant comme replonger dans le passé.

ALAIN

Exactement comme vous pouvez l'imaginer, un jeu où l'on se faisait des bisous partout... Mais sans aucune équivoque, bien sûr, contrairement à ce que vous insinuez !

LE JUGE BURGAUD

Votre fils a aussi déclaré que vous aviez touché à son zizi quand votre femme était en bas, ou pas là, et qu'il a pu aussi sentir que votre sexe était dur, qu'avez-vous à dire ?

Alain est complètement ébranlé :

ALAIN

Je... Je ne comprends pas qu'il ait pu dire ça...

Me Delarue intervient :

ME HUBERT DELARUE

Au regard des procès-verbaux, il apparaît très clairement que les questions des policiers étaient très fortement orientées... Et le même jour, Sébastien ne s'est plaint de rien au médecin expert autrement plus qualifié.

Apparemment agacé, le juge ne répond pas.

LE JUGE BURGAUD*(à Alain)*

C'est tout ce que vous pouvez nous dire ?

ALAIN

Je travaillais beaucoup, je voyais très peu mes enfants, alors le dimanche matin, quand ils venaient chahuter dans mon lit, on faisait les fous... Il est donc tout à fait possible que j'ai pu l'effleurer sans le faire exprès et qu'il l'ait mal interprété...

LE JUGE BURGAUD*(intéressé)*

Vous pensez à un geste précis ?

ALAIN*(énervé)*

Pas du tout ! J'essaie juste de comprendre ce qui a pu l'amener à faire une déclaration pareille !

(paumé)

... Mes enfants sont toute ma vie, pourquoi j'aurais été faire des horreurs pareilles, il faudrait que je sois complètement dérangé !?

Le juge note... Court instant de répit pour Alain éreinté.

LE JUGE BURGAUD

Et comment expliquez-vous que l'enfant Jimmy Delay déclare que vous l'avez agressé sexuellement ?

Alain épuisé de répondre aux accusations :

ALAIN*(désespéré)*

Comment voulez-vous que je l'explique ?! C'est un copain de mon fils, je ne le connais même pas, je ne lui ai jamais parlé !

Me Delarue intervient de nouveau :

ME HUBERT DELARUE

Dans son interrogatoire de police, cote 523, Jimmy accuse mon client, mais ne le reconnaît même pas sur photo, il désigne une autre personne.

Agacé, le juge Burgaud ignore toujours Me Delarue.

LE JUGE BURGAUD*(à Alain)*

Jimmy est-il déjà venu chez vous ?

ALAIN

Mais non, je viens de vous dire que je ne le connais pas !

LE JUGE BURGAUD*(il lui tend des photos)*

Alors, comment expliquez-vous qu'il ait reconnu sur photo la pièce dans laquelle vous et votre épouse lui avez fait des manières ?

ALAIN

(il regarde Me Delarue, désespéré)

Mais c'est impossible, il n'est jamais venu chez moi !?

ME HUBERT DELARUE

Jimmy dit aussi que ses frères étaient avec lui lors du présumé viol chez les Marécaux, mais ils l'ont démenti et n'ont même pas reconnu la maison !

LE JUGE BURGAUD

(sec, à Delarue)

S'il vous plaît, Maître, vous me ferez part de vos remarques ultérieurement...

(à Alain)

... Et comment expliquez-vous que David Delplanque, Aurélie Grenon et Myriam Badaoui, tous trois incarcérés dans des maisons d'arrêts différentes et qui n'ont donc pas pu se concerter, déclarent aussi que vous avez sodomisé leurs enfants avec votre sexe, des godemichés et que vous les avez contraints à vous faire des fellations ?

Alain sonné ne répond même plus.

ME HUBERT DELARUE

A en croire les déclarations des adultes, tous leurs enfants auraient été violés, or cinq enfants le démentent, sauf Jimmy Delay, vous voyez bien que ça ne tient pas !

LE JUGE BURGAUD

(le ton monte)

Cessez de m'interrompre, Maître, laissez-moi mener mon interrogatoire !

(à Alain)

... Alors quelles seraient les raisons pour ces personnes de vous accuser, alors qu'elles reconnaissent leur propre participation aux faits et que vous dénoncer n'allège aucunement leur responsabilité ?

ALAIN

(complètement paumé)

Mais j'en sais rien... C'est quand même fou que ce soit à moi de l'expliquer ?! Peut-être qu'elles me confondent avec un autre ? Ou qu'elles cherchent à se venger parce que je suis un huissier ? Peut-être que c'est, je ne sais pas, une sorte de machination ?

LE JUGE BURGAUD

Dont votre fils ferait aussi partie ?

Alain désarmé.

LE JUGE BURGAUD

(trionphant)

... Maître, c'est à vous...

ME HUBERT DELARUE*(énervé)*

Pour moi, toutes ces déclarations sont totalement rocambolesques et contradictoires... Et comme l'incarcération de mon client ne repose que sur elles, il me semble être de la plus grande urgence de le sortir de prison et de le confronter à ces accusateurs !

60A EXT. FAÇADE PRISON BEAUVAIS - JOUR**60A**

(JOUR 9 - AMAIGRISSEMENT 0 - HIVER)

Estab. prison Beauvais.

60B INT. PRISON BEAUVAIS : PARLOIR AVOCAT - JOUR**60B**

(JOUR 9 - AMAIGRISSEMENT 0 - HIVER)

Retour dans le parloir avocat au cœur du panoptique : un jeune enseignant très avenant s'entretient avec Alain.

L'ENSEIGNANT*(protecteur, limite condescendant)*

... Ce que je vous propose, c'est de faire une sorte de point sur votre parcours, pour voir ce que je pourrais vous proposer comme formation... Alors, comme on ne se connaît pas, et pour que ce soit tout de suite concret, on va commencer par un petit test, d'accord ?

Alain acquiesce.

L'ENSEIGNANT

... Super... Alors, vous allez me lire ce texte...

Il pousse un texte en très gros caractères vers Alain qui jette un œil rapide.

ALAIN

J'ai une licence de droit, je suis diplômé de l'Ecole Nationale de Procédure de Paris et de l'Institut de criminologie de Lille... Et titulaire de l'examen professionnel d'huissier de justice...

L'ENSEIGNANT*(surpris)*

C'est à dire qu'alors... Je risque de ne pas avoir grand chose à vous proposer... A moins que... Je ne sais pas, des cours d'informatique, ça vous intéresserait ? D'anglais ? Vous parlez espagnol ?

Les deux sont assez gênés.

ALAIN

En fait, je suis victime d'une erreur judiciaire et je vais ressortir très vite, alors je ne vois pas trop l'intérêt de...

L'ENSEIGNANT

Ben non, bien sûr, je comprends.

61 INT. PRISON BEAUVAIS : CELLULE B4 - JOUR

61

(JOUR 10 - AMAIGRISSEMENT 0 - HIVER)

(TV : CM "les fantômes du samedi soir" - start : 2'17 / résumé : *deux types blessés dans une voiture et rescapés d'un hold-up*)

Allongé sur sa couchette, Alain fume et regarde la fenêtre... La porte s'ouvre :

LE SURVEILLANT 4

Marécaux, du greffe pour toi...

Alain bondit, prend la lettre qu'on lui tend, découvre son en-tête :

***"AU NOM DU PEUPLE FRANÇAIS...
Demande de libération provisoire..."***

Alain s'empresse d'aller à la dernière page :

***"Déclare la requête recevable en la forme,
la dit mal fondée, la rejette..."***

Alain bouleversé pleure...

FONDU AU NOIR.

AMAIGRISSEMENT 1**62 INT. PRISON BEAUVAIS : PARLOIR FAMILLES - JOUR**

62

(JOUR 11 - AMAIGRISSEMENT 1 - HIVER)

Panoptique. Alain est fouillé, palpé (Surveillant 2), puis emmené au parloir commun où le désordre règne : des enfants crient, des mères pleurent, des familles s'embrassent, sous la surveillance d'un maton assis sur une chaise... Alain retrouve une femme de la cinquantaine qui se lève quand elle le voit, très émue... Le fait de se voir déclenche chez eux une telle émotion qu'ils ne parviennent même pas à parler, ils s'enlacent et sanglotent.

CUT

Ils ont pris place autour d'une petite table et quatre chaises... Thessy tient la main d'Alain : ils n'ont aucune intimité dans ce brouhaha, mais ils la créent malgré tout entre eux, par l'intensité de leur échange :

THESSY

... Ça fait trois semaines que je demande un parloir au juge et il vient seulement de l'accorder...

ALAIN

Parle-moi d'Edith et des enfants, tu as pu les voir ?

THESSY*(elle acquiesce)*

Edith tient bien le coup... Les enfants sont toujours dans leurs familles d'accueil, mais ils vont bien aussi et ils t'embrassent tous les trois très fort...

ALAIN*(il s'énerve)*

Pourquoi ils ne sont pas chez leurs grand-parents ?!

THESSY

Les juges ont refusé...

(dégoûtée)

... Sous prétexte de les protéger de l'influence de leur famille trop critique envers le travail du juge d'instruction... Mais on vient de faire appel.

ALAIN

Excuse-moi...

(il se radoucit, désolé de s'être emporté)

... Alors, tu pourras demander à ces familles de penser au traitement de Cécile pour son eczéma... Et de veiller aux dents de Thomas, je crois qu'il avait un rendez-vous chez le dentiste en décembre.

THESSY

Bien sûr, je leur dirai... Tu veux qu'on demande aussi à ce que les enfants viennent te voir ?

Alain réfléchit.

ALAIN

Non... Je veux pas qu'ils me voient ici... Et papa et maman, comment ils vont ?

THESSY

Ça va... Ça a été très dur au début, mais...

Thessy est prise par un sanglot, elle ne peut plus parler... Alain caresse la main de sa sœur... Ils restent un long moment ainsi, puis elle se ressaisit :

THESSY

... Ils remontent la pente... Je leur ai confié Mistral... Le pauvre, il était resté attaché et affamé pendant 4 jours dans la cuisine... Mais toi ? Raconte-moi, tu ne dis rien... Tu as l'air épuisé.

ALAIN*(il pleure)*

J'ai rien fait de tout ça, Thessy, tu me crois, hein ?

THESSY*(émue)*

Evidemment, tout le monde te croit...

ALAIN

Qu'est-ce que j'ai fait à Sébastien pour qu'il dise ça ? Je me suis pas assez occupé de lui ? Je l'ai pas assez écouté ?

THESSY

Tu sais bien qu'il a toujours été fantasque, rappelle-toi quand il avait dit que sa maman l'avait frappé, c'était complètement faux...

ALAIN

Ou alors, je lui ai fait trop de câlins ?

(paumé)

... Je sais pas, je sais plus...

THESSY

Calme-toi, on est tous complètement traumatisés par cette histoire... Même moi, j'ose plus rester seule en classe avec un élève et j'ai demandé à arrêter de les accompagner à la piscine...

(rassurante)

... Mais t'inquiète pas, ton avocat est très confiant, il pense que tout va s'arranger avec les confrontations... Alors, il faut que tu tiennes le coup, Alain, d'accord ? Promets-le moi.

Alain l'écoute, il reprend espoir.

63 INT. PALAIS DE JUSTICE : BUREAU DU JUGE BURGAUD - JOUR

63

(JOUR 12 - AMAIGRISSEMENT 1 - HIVER)

Alain entre et découvre un important dispositif dans le bureau du juge Burgaud où sont présents les trois accusateurs, Myriam Badaoui (grosse bonne femme de 40 ans), Aurélie Grenon (blonde, 20 ans), leurs avocates en robes (Me Pascale Pouille (Badaoui) et Me Bachira Hamani (Grenon), les escortes de gendarmes (2, 3, 5 et 6), sauf pour Aurélie Grenon qui comparait libre, soit une bonne vingtaine de personnes en tout. Les deux avocates ont des regards gênés ou compatissants pour Alain : elles sont toutes deux d'anciennes connaissances professionnelles et Alain a croisé la deuxième dans les couloirs du palais de justice au début du film avant son arrestation.

CUT

MYRIAM BADAOU

... La première fois que je l'ai vu, il était avec un inspecteur parce que je devais de l'argent... Ils ont noté les meubles et ils sont repartis...

Alain se penche vers Hubert Delarue et lui chuchote quelque chose...

MYRIAM BADAOU

... Après, il est revenu tout seul l'après-midi et je me rappelle que je trouvais ça louche qu'un huissier rigole comme ça avec mon mari... Et puis il est revenu encore le soir, y avait aussi David, Aurélie et leurs enfants...

Plan sur les 2 autres accusateurs.

MYRIAM BADAOU

... Et c'était très dur parce que les enfants ils voulaient pas et j'étais obligé de les taper pour qu'ils obéissent... Ils les ont violés... Il y a eu pénétrations et fellations.

LE JUGE BURGAUD

Où et quand ont eu lieu ces faits exactement ?

MYRIAM BADAOU

C'était début 2000, trois fois à la maison et deux fois en Belgique.

Alain écoute, étonnamment calme, comme s'il reprenait espoir.

LE JUGE BURGAUD

Comment était-il habillé ?

MYRIAM BADAOU

Il avait un pantalon gris, une chemise bleue et un blouson vert kaki.

LE JUGE BURGAUD

(à Alain)

Vous avez entendu les déclarations de Madame Badaoui, quelles sont vos explications ?

ALAIN

(calme et sûr de lui)

C'est très simple : tout ce qu'a dit cette femme est un tissu de mensonges... Déjà, je ne l'ai jamais vue, c'est la première fois que je la vois... Ensuite, je n'ai jamais porté de pantalons gris ou de blouson vert kaki, je portais toujours des jeans et un blouson en cuir, tout le monde vous le dira... Enfin, je n'exécute jamais de saisies avec un policier, ce qui est de notoriété publique, même le procureur de la république peut en témoigner... Et même si je l'avais fait comme elle le prétend, l'original de l'acte serait inscrit au répertoire des minutes de l'étude ainsi que les nom, prénom et qualité du fonctionnaire, et il y aurait aussi trace d'une déclaration au centre des impôts pour le règlement de sa vacation... Tout cela sera extrêmement facile à vérifier pour vous !

MYRIAM BADAOU

Il était avec quelqu'un, mais est-ce que c'était un inspecteur ou un commissaire, moi je sais pas !

Le juge prend des notes.

LE JUGE BURGAUD

Mademoiselle Grenon, vous avez déclaré que Monsieur Marécaux avait sodomisé vos enfants et ceux de Madame Badaoui avec son sexe, un godemiché et qu'il s'était fait faire des fellations, confirmez-vous ces déclarations ?

AURÉLIE GRENON

Oui.

LE JUGE BURGAUD

Où, quand et combien de fois l'avez-vous vu perpétrer ces viols ?

AURÉLIE GRENON

Deux fois, chez M. et Mme Delay, en 98, quand je les fréquentais.

Alain et Hubert se regardent, stupéfaits.

LE JUGE BURGAUD

Comment était-il habillé ?

AURÉLIE GRENON

Les deux fois où je l'ai vu, il portait un costume sombre, mais je me rappelle plus la couleur.

LE JUGE BURGAUD

(à Alain)

Vous avez entendu que les déclarations de Mademoiselle Grenon venaient confirmer sur le fond celles de Madame Delay, qu'avez-vous à déclarer ?

ALAIN

(scandalisé)

Vous plaisantez, elles ne disent pas du tout la même chose : ni sur les costumes, ni sur les dates ?! Madame Badaoui dit que ça s'est passé en 2000 et l'autre dame là-bas dit en 98 !

LE JUGE BURGAUD

(à Myriam Badaoui)

Aurélie Grenon dit que M. Marécaux est venu violer les enfants en 98 et vous, vous dites en 2000... Qu'en est-il exactement ?

MYRIAM BADAOUÏ

Ah bon ? Parce qu'il faut être précis dans les dates ?

Alain et Hubert Delarue hallucinent, mais le juge Burgaud ne semble aucunement gêné :

LE JUGE BURGAUD

Soyez la plus précise possible, Madame Badaoui.

MYRIAM BADAOUÏ

(elle réfléchit)

Il y en a que c'était en 98 et en 2000, deux fois en 98, une fois en 2000 à la maison et deux fois en 2000 en Belgique.

ME HUBERT DELARUE

(étonné)

Madame Badaoui, vous avez d'abord déclaré que mon client avait violé les enfants en 2000... Et maintenant, vous dites en 98 et 2000, comment expliquez-vous ces variations dans vos déclarations ?

MYRIAM BADAOU

Je me suis trompée, mais en 98 il est venu une fois où il n'y a rien eu et deux fois pour les faits, je sais très bien qu'est-ce que je dis !

ME HUBERT DELARUE

Alors, pouvez-vous dater précisément ces faits de 98 ?

MYRIAM BADAOU

(agacée)

Je ne me souviens plus... Mais je vous vois venir vous... Et je vais pas vous donner une date comme ça pour me tromper !

64 INT. PALAIS DE JUSTICE : COULOIR - JOUR

64

(JOUR 12 - AMAIGRISSEMENT 1 - HIVER)

Alain est extrait du bureau du juge Burgaud, menotté et escorté par ses gendarmes... Il regarde Aurélie Grenon sortir libre...

ALAIN

(scandalisé)

Et où elle va cette folle ? Elle reconnaît avoir violé des enfants et elle rentre tranquillement boire le café chez elle ? ... Alors, c'est ça la justice dont j'ai été l'auxiliaire pendant 10 ans ?! ... C'est ça que je dois faire moi aussi, pour espérer sortir et revoir ma famille, m'accuser de toutes ces horreurs ?!

ME HUBERT DELARUE

Calmez-vous, ne dites pas de bêtises... Tout ce qu'on vient d'entendre est tellement lamentable et surréaliste qu'il est évident que cette affaire est en train de s'écrouler.

ALAIN

(avec un air de reproche)

Ah oui ? Alors, pourquoi je suis encore là ?

ME HUBERT DELARUE

Rassurez-vous, je vais tout de suite redemander votre mise en liberté et des confrontations individuelles... Ne vous découragez surtout pas, Alain, vous réveillonnerez en famille.

Les deux hommes se regardent, puis Alain est entraîné par les gendarmes...

65 INT. PRISON BEAUVAIS : CELLULE B4 - NUIT

65

(JOUR 13 - AMAIGRISSEMENT 1 - HIVER)

(TV : effet "zapping" :

TV 1 : "Inquiétudes" © NO - 22'50 > 23'11 / résumé : *Grégoire Colin tue son père*,

TV 2 : "Joyeux Noël" - start : 10'47 / résumé : *bataille 14-18 (Guillaume Canet non visible)*,

TV 3 : "Shakespeare in Love" : *générique début : à préciser*)

En cellule, comme d'habitude, les détenus regardent un film violent... Dans sa couchette, Alain regarde le programme télé, puis se lève, prend la télécommande et change de chaîne : le générique de "Shakespeare in love" commence...

GRINCHEUX

Oh, arrête tes conneries !

TONIO

T'es fou ou quoi ?

ALAIN

J'en ai marre de vos conneries, je veux voir ça !

Tous les détenus se regardent, peu habitués à ce comportement de la part d'Alain... Et comme personne ne bronche plus que ça, ils se retrouvent à regarder docilement le film... Curieuse image que ces détenus écoutant les vers de Shakespeare !

66 INT. PRISON BEAUVAIS : CELLULE B4 - NUIT**66**

(JOUR 13 - AMAIGRISSEMENT 1 - HIVER)

(TV : CM "Novice" - 5'45 > 7' / résumé : *fusillade dans un parking*)

Au cœur de la nuit, toujours cette satanée fumée de cigarettes et le son débilitant des mauvaises séries télés... Nous nous approchons de la couchette d'Alain dont les lèvres bougent, il prie à voix basse :

ALAIN

Seigneur, je sais que je ne suis pas là à cause de la justice de Dieu, mais de celle des hommes... Mais je t'en supplie, aide-moi, protège ma femme et mes enfants et aide ce juge à avoir un instant de bon sens et de lucidité...

FONDU AU NOIR.

67A EXT. PRISON BEAUVAIS : PROMENADE - JOUR**67A**

(JOUR 14 - AMAIGRISSEMENT 1 - HIVER)

Promenade : les détenus font les cent pas.

67B EXT. PRISON BEAUVAIS : PROMENADE - JOUR**67B**

(JOUR 14 - AMAIGRISSEMENT 1 - HIVER)

Point de vue subjectif d'Alain sur la promenade depuis la fenêtre de sa cellule.

67C INT. PRISON BEAUVAIS : CELLULE B4 - JOUR**67C**

(JOUR 14 - AMAIGRISSEMENT 1 - HIVER)

(TV : CM : "Du même sang" - 3'54 > 5' / résumé : *des types brûlent des torches et frappent un homme*)

Perché sur un tabouret, Alain fume en regardant par la fenêtre... Ouverture de la porte :

LE SURVEILLANT 3

Marécaux, extraction dans 1 heure...

Lueur d'espoir dans les yeux d'Alain.

68 INT. VOITURE DE POLICE - JOUR

68

(JOUR 14 - AMAIGRISSEMENT 1 - HIVER)

La voiture de police fonce à tombeaux ouverts... Assis entre l'inspecteur 4 et un jeune inspecteur (7), Alain inquiet regarde le compteur qui affiche 200 km/heure... Devant, assis à côté du chauffeur, l'inspecteur "mauvais" se retourne vers Alain, l'air plutôt sympathique :

L'INSPECTEUR MAUVAIS

Ben dis donc, t'as drôlement maigri, toi...

Alain acquiesce sans répondre.

L'INSPECTEUR MAUVAIS

... Alors comme ça, à ce qui paraît, t'es chasseur ?

ALAIN

Pas du tout, pourquoi vous dites ça ? Où est-ce qu'on va ?

L'INSPECTEUR MAUVAIS

Ben chez toi, chercher ton blouson kaki.

Alain abasourdi.

69 EXT. MAISON BOURGEOISE : PARC - JOUR

69

(JOUR 14 - AMAIGRISSEMENT 1 - HIVER)

La voiture de police déboule dans le parc de la maison d'Alain et en rejoint d'autres... Alain sort de sa voiture et découvre Edith qui a triste mine... Heureux de la voir, il va à sa rencontre, ils s'étreignent, tous deux bouleversés :

EDITH

Tu as des nouvelles des enfants ?

ALAIN

Thessy m'a dit qu'ils allaient bien... Et toi ?

EDITH

Je leur ai écrit, mais j'ai pas eu de réponses... Et toi, tu as reçu mes lettres ?

ALAIN

Non et toi ?

EDITH

Non plus

L'INSPECTEUR 2

Allez, ça suffit, vous n'avez pas le droit de communiquer.

L'inspecteur mauvais les sépare.

EDITH

(elle crie)

T'as pas l'air bien, t'as maigri... Tu vas tenir le coup, hein ?!

ALAIN

(il crie)

Mais oui, t'inquiète pas, Maître Delarue m'a dit qu'on serait sortis pour les fêtes !

Edith acquiesce émue...

L'INSPECTEUR MAUVAIS

(plus ferme)

Ça suffit, maintenant, taisez-vous !

Les policiers les éloignent l'un de l'autre... On entraîne Alain devant la porte d'entrée où il découvre un serrurier qui crochète la serrure de la maison.

ALAIN

(étonné)

Ben Francis, t'es là ?

Le serrurier le regarde, gêné.

LE SERRURIER

Je suis désolé, Alain, j'ai été réquisitionné.

ALAIN

(aux policiers)

Et pourquoi vous n'avez pas demandé la clé au greffe ?

Les flics ne répondent pas, gênés.

LE SERRURIER

(aux flics)

C'est du sérieux là, j'en ai au moins pour une demi-heure.

EDITH

(qui arrive à son tour, agacée)

En passant sous l'escalier, quelqu'un peut passer par la cave.

Instant d'hésitation, puis le jeune inspecteur 7 s'y colle...

70 INT. MAISON BOURGEOISE (ÉTAGE) : CHAMBRE PARENTS - JOUR

70

(JOUR 14 - AMAIGRISSEMENT 1 - HIVER)

Dans la chambre, les policiers fouillent dans les penderies, se jettent sur des valises et des cartons qu'ils ouvrent sans précaution, mais ne trouvent rien de ce qu'ils cherchent, dépités... Tenus à distance l'un de l'autre par les policiers, Alain et Edith se regardent, agacés.

71 **INT. MAISON BOURGEOISE : SALLE DE JEU - JOUR**

71

(JOUR 14 - AMAIGRISSEMENT 1 - HIVER)

Dans la salle de jeux des enfants, des agents de la police scientifique font des relevés d'empreintes sur les jouets...

EDITH

(hallucinée)

On peut savoir ce que vous faites ?

L'INSPECTEUR MAUVAIS

On cherche les empreintes des enfants Delay.

EDITH

(furieuse)

On vous a dit cent fois qu'ils n'étaient jamais venus ici !?

ALAIN

(il la tempère)

Laisse tomber... Au contraire, ils accumulent les preuves de notre innocence.

L'INSPECTEUR MAUVAIS

Bon, vous la fermez, maintenant, je veux plus vous entendre tous les deux !

(aux flics de la police scientifique)

... Alors ?

Les flics font signe qu'ils sont bredouilles... Mais un train à piles grand format, un petit flipper, un bateau Playmobil et un gros camion jaune sont quand même mis sous scellés... Alain et Edith étonnés.

ALAIN

Qu'est-ce que vous faites ? C'est à mes enfants !

L'INSPECTEUR 2

Les enfants Delay les ont reconnus sur les photos, ils disent qu'ils sont à eux.

EDITH

(furieuse)

Vous en avez pas marre de vos conneries ?! Vous avez pas encore compris que ces gosses racontaient n'importe quoi !

L'INSPECTEUR MAUVAIS

(de mauvaise humeur, aux autres flics)

Allez, ça suffit, on rentre !

72 **EXT. MAISON BOURGEOISE : PARC - JOUR**

72

(JOUR 14 - AMAIGRISSEMENT 1 - HIVER)

Alain et Edith se regardent intensément... On les fait entrer chacun dans leur voiture...

ALAIN, OFF

*Ma petite femme chérie, mon amour, je retiendrai ce jour
comme un jour de grand bonheur...*

Plan large : les deux voiture de police passent les grilles et prennent des directions opposées...

73 INT. PRISON BEAUVAIS : CELLULE B4 - NUIT

73

(JOUR 14 - AMAIGRISSEMENT 1 - HIVER)
(TV : météo "à déterminer" + pub "à déterminer")

Allongé sur sa couchette, Alain écrit à Edith :

ALAIN, OFF (SUITE)

*... Quelle joie de te revoir, de pouvoir te toucher, t'embrasser,
te sentir, j'ai pu être heureux quelques instants... Ça fait des
années que je ne nous étais pas sentis aussi proches... Tu
m'as étonné... Je t'ai trouvée si belle, si forte, j'étais
tellement fier de toi... Moi qui croyais être le plus fort, j'ai eu
l'impression que les choses s'étaient inversées...*

Il s'interrompt, attiré par la télé où une pub de Noël décrit une famille idéale qui réveillonne...
Alain ému grelotte de froid et toussoie...

FONDU AU NOIR.

74A INT. PRISON BEAUVAIS : CELLULE B4 - JOUR

74A

(JOUR 15 - AMAIGRISSEMENT 1 - HIVER)
(TV : CM "Primal Game" 4'02 > 5'04 / résumé : *un type menace d'un flingue un couple dans un lit*)

Alain fume, tournant comme un ours en cage... Soudain, la porte de la cellule s'ouvre :

LE SURVEILLANT 1

Marécaux ? Ton parler...

74B INT. PRISON BEAUVAIS : COULOIR - JOUR

74B

(JOUR 15 - AMAIGRISSEMENT 1 - HIVER)

... Alain sort... Ils s'éloignent dans le couloir...

ALAIN

Toujours pas de nouvelles du greffe pour moi ?

LE SURVEILLANT 1

Non.

ALAIN

Vous êtes sûr ?

LE SURVEILLANT 1

Si tu veux, j'irai voir après...

75 INT. PRISON BEAUVAIS : PARLOIR FAMILLES - JOUR**75**

(JOUR 15 - AMAIGRISSEMENT 1 - HIVER)

Au parloir, Alain surpris reconnaît un homme en costume de la cinquantaine qui dépareille franchement dans cet endroit si populaire.

ALAIN

(étonné)

Bonjour, Monsieur le Président...

LE PRÉSIDENT DE LA CHAMBRE DES HUISSIERS

Bonjour, Alain...

Ils se serrent la main et s'assoient.

ALAIN

Quelle surprise de vous voir ici.

LE PRÉSIDENT DE LA CHAMBRE DES HUISSIERS

Je me suis arrangé avec votre sœur pour lui prendre son tour de visite... Ça va ? Vous tenez le coup ?

Alain acquiesce douloureusement.

LE PRÉSIDENT DE LA CHAMBRE DES HUISSIERS

... Je voudrais que vous sachiez qu'à titre personnel, je vous assure de tout mon soutien et de ma solidarité...

ALAIN

Je vous remercie... Alors ? Quelles sont les nouvelles de l'étude ?

LE PRÉSIDENT DE LA CHAMBRE DES HUISSIERS

J'ai écrit à tous vos clients pour leur expliquer que votre incarcération était provisoire et que vous restiez à ce jour "préssumé innocent"... Et pour le moment, nous n'avons eu aucune défection.

ALAIN

Je vous remercie, nous pensons en effet que ce n'est plus qu'une question de jours, maintenant...

LE PRÉSIDENT DE LA CHAMBRE DES HUISSIERS

(sincère)

Tant mieux, tant mieux... J'en suis ravi.

Silence.

LE PRÉSIDENT DE LA CHAMBRE DES HUISSIERS

(ennuyé)

... Mais je... Il y a quand même une chose dont je voudrais vous parler...

ALAIN

Je vous en prie, je vous écoute...

LE PRÉSIDENT DE LA CHAMBRE DES HUISSIERS

Voilà... Pardonnez ma franchise, mais le problème c'est que... Votre image a été très salie... Et même si vous deviez sortir demain, je ne pense pas qu'il serait souhaitable que vous repreniez votre activité à l'étude...

ALAIN

Mais je... Je vais sortir de là totalement blanchi !

LE PRÉSIDENT DE LA CHAMBRE DES HUISSIERS

Je sais bien, mais vous savez comment sont les gens... Même avec un non-lieu, il restera toujours un doute dans les esprits et vous serez dans l'impossibilité de reprendre sereinement votre travail...

Alain atterré.

LE PRÉSIDENT DE LA CHAMBRE DES HUISSIERS

... Après ce qui s'est passé, je pense même qu'il serait préférable pour vous et votre famille de quitter la région...

ALAIN

(il s'énerve)

Et où vous voulez que j'aille ? Je suis né ici, j'y ai toute ma famille !

Le président est ennuyé... Alain réalise qu'il s'est emporté...

ALAIN

... Excusez-moi... Je n'y avais pas pensé, mais c'est vous qui avez raison, bien sûr.

Un temps.

LE PRÉSIDENT DE LA CHAMBRE DES HUISSIERS

Il faudrait donc penser à vendre votre étude...

Alain stupéfait.

LE PRÉSIDENT DE LA CHAMBRE DES HUISSIERS

... Je me suis permis de faire le tour et j'ai reçu quelques offres...

Il fait glisser une chemise vers Alain... Qu'il ouvre et parcourt.

ALAIN

C'est ridicule, vous savez bien qu'elle vaut beaucoup plus que ça !

LE PRÉSIDENT DE LA CHAMBRE DES HUISSIERS

La dernière n'est pas si mal...

Alain l'examine de nouveau.

LE PRÉSIDENT DE LA CHAMBRE DES HUISSIERS

... Plus vous attendrez, plus elle perdra encore de sa valeur...
Mais bien sûr, c'est à vous seul de décider...

Alain réfléchit.

ALAIN

(dégoûté)

Dix ans de ma vie balayés à cause d'une folle complètement mythomane et de ce petit juge incapable à peine sorti de l'école...

(puis énervé)

... Et puis quelle importance après tout, à côté de sortir de ce trou !

Alain énervé prend le stylo tendu par le président et signe... Mais le président lui tend un autre papier... Alain surpris...

LE PRÉSIDENT DE LA CHAMBRE DES HUISSIERS

Votre démission... Il faut la signer aussi...

Les yeux d'Alain s'embuent... Et il signe de nouveau, la main tremblante...

SURVEILLANT, OFF

Parloir, terminé !

76 INT. PRISON BEAUVAIS : SALLE DE FOUILLE - JOUR

76

(JOUR 15 - AMAIGRISSEMENT 1 - HIVER)

Les prisonniers ayant quitté le parloir se répartissent dans des cellules et se mettent à nu... Le surveillant 1 passe de cellule en cellule :

LE SURVEILLANT 1

Baisse ton slip... Retourne-toi...

Il passe à la cellule suivante où se trouve Alain qui pleure...

LE SURVEILLANT 1

... Ton slip... Demi-tour...

77 INT. PRISON BEAUVAIS : CELLULE B4 - JOUR

77

(JOUR 15 - AMAIGRISSEMENT 1 - HIVER)

(TV : CM "Un bon flic" 6'35 > 8'25 / résumé : *un flic entre dans une boîte à strip-tease et a une altercation avec des clients*)

Alain prostré sur sa couchette... Bruit de serrure...

LE SURVEILLANT 3

Tiens, Marécaux, ta décision de justice...

Alain bondit du lit, plein d'espoir...

LE SURVEILLANT 3*(navré)**... Elle est négative... Mais t'as du courrier aussi...*

Il lui tend un gros paquet de lettres... Alain se met près du radiateur, parcourt la décision de justice... Encaisse difficilement... Puis s'empresse d'ouvrir des lettres, à commencer par celles des enfants... Se superposent à l'image (VFX) : écritures enfantines, dessins et visages des enfants qui lisent les lettres.

THOMAS

Cher Papa, je t'écris pour te donner des nouvelles... Ça va bien et ne t'inquiète surtout pas pour nous... Au début, j'étais dans la même famille que Sébastien, mais comme je l'ai trop engueulé à cause de ce qu'il a dit sur toi, on m'a changé de famille... Donc, on se voit toujours tous les trois, mais que le mercredi...

Les lettres, les voix et les visages s'entremêlent :

SÉBASTIEN

Salut p'pa, tu me manques beaucoup, je t'écris pour te dire que je t'aime... Ma tata est très gentille et je téléphone des fois à Thomas et Cécile... A l'école, ça va aussi et je crois que mon bulletin sera très beau...

Cécile a envoyé un dessin avec un grand cœur et une écriture encore maladroite :

CÉCILE

Je t'aime, mon papa, gros baisers...

Alain sourit et pleure... Dans une autre enveloppe, il découvre des photos de sa famille... Il les regarde, les embrasse, les serre contre lui... Puis le visage d'Edith apparaît :

EDITH

Mon tendre, mon merveilleux amour, j'ai reçu tes cinq lettres d'un coup et elles m'ont tellement émue... L'autre jour, quand je t'ai vu, j'ai eu l'impression que cette épreuve nous avait rapprochés et que nous en sortirions peut-être plus fort et plus unis, malgré toutes les crises que nous avons traversé... Ce soir, je crois plus que jamais à un nouveau départ pour nous...

Alain ému...

78 EXT. PRISON BEAUVAIS : PROMENADE - NUIT

78

(JOUR 16 - AMAIGRISSEMENT 1 - HIVER)

La neige tombe sur la prison en fête (VFX) : les détenus frappent sur les barreaux avec des casseroles et tout ce qui peut faire du bruit, ils jettent du papier toilette en flammes par les fenêtres... Boucan incroyable d'où l'on discerne des "bonne année !" festifs...

79 INT. PRISON BEAUVAIS : CELLULE B4 - NUIT

79

(JOUR 16 - AMAIGRISSEMENT 1 - HIVER)
(TV : émission "nouvel an" à déterminer)

Tintamarre identique dans la cellule d'Alain où les co-détenus réveillent... A la télé, une émission de variété en direct célèbre la nouvelle année... Tout le monde se serre la main, se souhaite une bonne année... Alain complètement allumé fume un joint et fait autant de boucan que les autres... Totalement parti en vrille, il pleure et rit à la fois...

FONDU AU NOIR.

80 EXT. PALAIS DE JUSTICE : COUR INTÉRIEURE - JOUR

80

(JOUR 17 - AMAIGRISSEMENT 1 - HIVER)

Vue des fenêtres des bureaux dans la cour intérieure du palais de justice.

81 INT. PALAIS DE JUSTICE : GEÔLE D'ATTENTE / COULOIR - JOUR

81

(JOUR 17 - AMAIGRISSEMENT 1 - HIVER)

Alain attend sur le banc... Soudain, la porte s'ouvre et Me Delarue apparaît, accompagné par Thessy.

ALAIN
(*étonné*)
Qu'est-ce que tu fais là ?

Thessy pleure, se jette dans les bras d'Alain, sans un mot et éclate en sanglots.

ALAIN
... Qu'est-ce qui se passe ?

THESSY
Maman est morte.

ALAIN
Quoi ?! Quand ça ?

THESSY
Cette nuit, dans son sommeil... Elle a pas souffert, elle venait de voir ses petits-enfants, elle était contente...

ALAIN
Mais pourquoi ? Qu'est-ce qui s'est passé ?

THESSY
Depuis votre arrestation, elle parlait plus, elle mangeait plus, elle pleurait tout le temps, elle t'attendait... Et papa aussi t'attend toujours...

Alain est complètement abattu... Les deux gendarmes passent la tête dans la cellule :

GENDARME 2

Il faudrait y aller...

Alain acquiesce, complètement hagard, et rejoint les gendarmes, suivi par Me Delarue silencieux et compatissant... Ils traversent le couloir, se dirigent vers le bureau du juge Burgaud, mais Alain s'effondre avant d'en franchir la porte...

82 INT. PALAIS DE JUSTICE : GEÔLE D'ATTENTE - JOUR

(JOUR 17 - AMAIGRISSEMENT 1 - HIVER)

Flou... Tête d'un gendarme qui réveille Alain :

GENDARME 1

Ça va, m'sieur Marécaux ?

Alain se réveille...

ME HUBERT DELARUE

Vous voulez que je demande à reporter l'interrogatoire de CV ?

Alain fait signe que non, se lève et ressort...

83 INT. PALAIS DE JUSTICE : BUREAU DU JUGE BURGAUD - JOUR

(JOUR 17 - AMAIGRISSEMENT 1 - HIVER)

LE JUGE BURGAUD, OFF

(ton froid et monocorde)

... Pouvez-vous rappeler votre état civil ?

Nous retrouvons la première scène du film : Alain sonné est face au juge Burgaud.

ALAIN

Alain Marécaux... Né le 27 mai 1964, à Linselles dans le Nord.

LE JUGE BURGAUD

Nom du père ?

ALAIN

Léon Marécaux...

LE JUGE BURGAUD

Date de naissance ?

ALAIN

Il est né en 25, je ne sais plus la date exacte.

LE JUGE BURGAUD

Profession ?

ALAIN

Retraité de l'éducation nationale.

LE JUGE BURGAUD

Nom de la mère ?

Alain hésite, comme surpris, heurté par la question.

ALAIN

Reine Wyart... Elle est née en 27...

LE JUGE BURGAUD

Profession ?

ALAIN*(ému)*

Mais je... Je viens d'apprendre sa mort, Monsieur le juge.

LE JUGE BURGAUD*(glacial)*

Oui, ça je sais... Je vous demande ce qu'elle faisait : avant ?

Alain sidéré par la froideur du juge... A son côté, Hubert Delarue scandalisé reste silencieux.

ALAIN*(bouleversé)*

Elle était commerçante....

84 EXT. FAÇADE MAISON PARENTS ALAIN - JOUR

84

(JOUR 18 - AMAIGRISSEMENT 1 - HIVER)

La Clio des gendarmes (2 & 4) arrive devant la maison des parents d'Alain... Alain en sort, menotté, accueilli par Thessy et son mari... Il les enlace, puis s'apprête à entrer dans la maison.

LE MARI DE THESSY*(aux gendarmes)*

S'il vous plaît, ne le laissez pas entrer menotté devant son père.

Les deux gendarmes se regardent, ennuyés.

85 INT. MAISON PARENTS ALAIN - JOUR

85

(JOUR 18 - AMAIGRISSEMENT 1 - HIVER)

Suivi de près par les gendarmes, Alain démenotté entre dans le salon et trouve son père : il l'enlace et ils pleurent longuement...

LE PÈRE

Maman est là...

Alain entre dans la pièce voisine et trouve sa défunte mère, reposée, jolie... Alain s'effondre, puis reste un long moment à côté d'elle, à la regarder, à caresser ses mains froides, ses cheveux...

FONDU AU NOIR.

AMAIGRISSEMENT 2

86 INT. PRISON BEAUVAIS : CELLULE B4 - NUIT

86

(JOUR 19 - AMAIGRISSEMENT 2 - HIVER)
(TV : JT France 3 n° 2)

Alain grelottant dans sa couchette est attiré par le son du journal télévisé... Le reportage (issu d'authentiques archives) montre les jardins ouvriers d'une cité envahie par des pelleteuses cachées par des bâches, les tracto-pelles retournant la terre :

COMMENTAIRE REPORTAGE

... Horreur absolue à Outreau qui prend la tournure d'une affaire Dutroux à la française après les révélations de deux des 17 membres du réseau pédophile démantelé qui viennent d'avouer avoir assisté au viol et au meurtre d'une fillette belge de 5 ans au cours d'une orgie... Le juge Burgaud vient d'ordonner une perquisition dans les jardins ouvriers de la tour du Renard, mais ce soir, les recherches étaient toujours vaines et elles devraient se poursuivre une bonne partie de la nuit...

Alain sidéré... A la fin du reportage, la speakerine réapparaît :

SPEAKERINE

... Pédophilie toujours, mais aux Etats-Unis cette fois, où l'épiscopat traverse une crise sans précédent avec chaque jour la révélation de nouvelles affaires...

Alain a soudain un spasme et se remet à grelotter... Il bondit de sa couchette, ferme la fenêtre et se colle au radiateur.

TONIO

Oh, Shakespeare, ouvre !

Alain s'interpose.

ALAIN

J'ai froid !

GRINCHEUX

(il le bouscule)

Ta gueule, dégage !

Grincheux bouscule Alain et rouvre d'autorité la fenêtre en grand... Alain grelottant se prostre contre le radiateur...

87A INT. PRISON BEAUVAIS : PROMENADE SÉCURISÉE - JOUR

87A

(JOUR 20 - AMAIGRISSEMENT 2 - HIVER)

Alain fait les cent pas dans une promenade sécurisée, il fume et regarde le ciel.

87B INT. PRISON BEAUVAIS : CABINET PSYCHIATRE - JOUR

87B

(JOUR 20 - AMAIGRISSEMENT 2 - HIVER)

LA PSYCHIATRE BEAUVAIS

(douce)

... Je pense que vous êtes en pleine dépression... Que vous vous sentez responsable du décès de votre mère...

Alain est face à la psychiatre.

LA PSYCHIATRE BEAUVAIS

... Je ne peux pas vous laisser dans cette détresse, j'ai envie de vous proposer une hospitalisation en psychiatrie à Clermont...

ALAIN

Je ne veux pas, je ne suis pas fou.

LA PSYCHIATRE BEAUVAIS

Je n'ai pas dit ça, je dis juste que vous avez subi un grand choc auquel vous n'étiez pas préparé et que vous avez besoin d'aide, il ne faut pas vous laisser impressionner par le mot psychiatrie.

ALAIN

Bien sûr, vous parlez de m'interner, mais il faut surtout pas que je m'affole... J'ai rien à faire dans un asile, encore moins que dans une prison !

LA PSYCHIATRE BEAUVAIS

Je ne peux malheureusement rien pour vous sur le plan judiciaire, mais pour le reste, si... Mais seulement si vous y consentez, bien sûr... Et je pense que vous êtes en grand danger...

Alain têtu fait signe que non, il ne veut pas...

LA PSYCHIATRE BEAUVAIS

... Alors, est-ce que vous accepteriez au moins des médicaments de confort, pour mieux supporter l'enfermement et mieux dormir ? Et on se revoit dans 48 heures ?

Alain la regarde, intéressé.

(JOUR 21 - AMAIGRISSEMENT 2 - HIVER)

Parloir avocat au cœur du panoptique : Alain regarde ailleurs...

ME HUBERT DELARUE

(dégoûté)

... En trente ans de carrière, je n'ai jamais vu ça... Rien ne se passe normalement... Impossible de joindre le juge au téléphone... Je n'ai toujours pas eu communication de toutes les pièces du dossier... Madame Badaoui et ses enfants ont accusé quantité d'autres personnes qui n'ont même pas été inquiétées...

Hubert voit qu'Alain est ailleurs...

ME HUBERT DELARUE

... Quant aux dernières révélations de meurtre, elles montrent bien qu'on est en plein délire, le seul hic, c'est qu'il alimente aussi celui de Burgaud... Il va finir par creuser dans votre jardin, mon pauvre Alain... Mais comme il ne trouve jamais rien, aucune preuve, la baudruche finira fatalement par éclater...

Alain absent ne le regarde toujours pas.

ME HUBERT DELARUE

(encourageant)

... Alors, il faut garder la confiance, Alain, la vérité est de notre côté... J'ai parlé avec l'avocat de votre épouse, on va demander au procureur général de la cour d'appel de Douai le dessaisissement du juge et la délocalisation du dossier... J'ai également adressé une nouvelle demande de mise en liberté...

Alain se tourne enfin vers Hubert Delarue.

ALAIN

Pourquoi faire ? Puisque personne ne nous écoute.

ME HUBERT DELARUE

Parce qu'il suffit d'un rien, qu'il y ait une autre composition, qu'un magistrat se décide à lire mon mémoire et tout peut basculer...

Alain n'y croit pas.

ME HUBERT DELARUE

... On va pas s'arrêter là, Alain, il faut encore se battre et j'ai besoin de vous... Faut vous remettre d'aplomb, acceptez cette hospitalisation...

89 INT/EXT. PRISON BEAUVAIS : COULOIR > COUR - JOUR

89

(JOUR 22 - AMAIGRISSEMENT 2 - HIVER)

Serrures... Grilles... Alain porte un carton où il a rassemblé ses quelques affaires et est conduit par un surveillant vers deux surveillants d'HP en blanc... Par automatisme, Alain leur tend les mains pour être menotté, ce qu'ils ne font pas, se contentant de l'emmener vers une ambulance...

90 INT. HÔPITAL PSYCHIATRIQUE 1 : COULOIR & CHAMBRE - JOUR

90

(JOUR 22 - AMAIGRISSEMENT 2 - HIVER)

... Accompagné par un surveillant d'HP, Alain marche dans les couloirs d'un hôpital psychiatrique... Croise des patients qui le dévisagent ou lui tendent la main... Certains semblent à peu près normaux, d'autres totalement "à la masse" et errant sans but... Alain entre dans une chambre individuelle... S'assied avec satisfaction sur son lit, dont il semble apprécier l'épaisseur du matelas...

FONDU AU NOIR.

91 INT. HÔPITAL PSYCHIATRIQUE 1 : CHAMBRE - JOUR

91

(JOUR 23 - AMAIGRISSEMENT 2 - HIVER)

Une infirmière entre dans la chambre d'Alain et pose un sac de sport sur son lit :

L'INFIRMIÈRE (HP 1)

Bonjour, Monsieur Marécaux, voilà un sac de linge qu'on vient de vous apporter...

ALAIN

Merci.

L'infirmière repartie, Alain bondit de son lit et va à la fenêtre qui donne sur la cour de l'hôpital : il voit son père et Thessy s'éloigner, puis se retourner vers lui...

Le père et Thessy se rapprochent de la fenêtre qu'Alain a peine à entrouvrir, tellement elle est sécurisée, mais il parvient quand même à glisser ses doigts dehors et à toucher ceux de son père...

LE PÈRE

Ça va ? Tu manges bien ?

Alain acquiesce, ému, mais incapable de parler.

LE PÈRE

(il chuchote en faisant un petit clin d'œil)

... Regarde bien dans ton sac...

SURVEILLANT (HP 1)

C'est interdit, M. Marécaux.

Un surveillant apparaît et referme la fenêtre... Thessy et le père repartent...

Alain ouvre le sac de sport... L'ouvre... Sort le linge... Et trouve enfin, caché dans un tee-shirt, un papier d'apparence officielle, un faux mandat de dépôt où l'on peut lire :

“Alain Marécaux... Chef d'inculpation : escroquerie...”

Alain sourit et recache précieusement le papier...

92 INT. HÔPITAL PSYCHIATRIQUE 1 : SALLE DE RÉUNION - JOUR

92

(JOUR 24 - AMAIGRISSEMENT 2 - HIVER)

Alain entre dans une salle de réunion où l'attend un homme froid et aigri de la cinquantaine, déjà assis à une grande table... Alain vient lui serrer la main.

ALAIN

Bonjour.

Le psy lui tend une main flasque et fuyante.

L'EXPERT PSYCHOLOGUE

(il bougonne)

Bonjour...

Temps de gêne...

L'EXPERT PSYCHOLOGUE

(sec)

Asseyez-vous.

Alain s'assied... Le psychologue ne fait strictement aucun effort pour être agréable, comme s'il le considérait déjà comme coupable, et enchaîne sans ambages ni délicatesse :

L'EXPERT PSYCHOLOGUE

... Dans le cadre de la procédure à votre rencontre, le juge Burgaud m'a demandé d'effectuer votre examen psychologique... Nous allons discuter un peu, puis nous ferons quelques tests...

Alain regarde sur la table les planches du fameux test de Rorschach et un autre test avec des mots (le Binois-Pichot).

L'EXPERT PSYCHOLOGUE

... Vous en êtes d'accord ?

Alain regarde longuement ce psy si antipathique...

ALAIN

Oui.

L'EXPERT PSYCHOLOGUE

Bien, nous allons commencer par votre enfance... Vous pouvez me parler de vos parents ?

93 **INT. HÔPITAL PSYCHIATRIQUE 1 : CHAMBRE - JOUR**

93

(JOUR 25 - AMAIGRISSEMENT 2 - HIVER)

Alain allongé sur son lit, shooté, serre les photos de sa famille contre lui et chante à tue-tête “*le galérien*”, Maurice Druon) :

ALAIN

(il chante)

J'ai pas tué, j'ai pas volé... Mais j'ai pas cru ma mère... Et je m'souviens qu'elle m'aimait... Pendant que j'rame aux galères...

94 **INT. HÔPITAL PSYCHIATRIQUE 1 : CABINET PSYCHIATRE - JOUR**

94

(JOUR 26 - AMAIGRISSEMENT 2 - HIVER)

Un psychiatre regarde Alain :

LE PSYCHIATRE (HP 1)

... Alors ? Comment vous sentez vous ?

ALAIN

(regard vaporeux, sous l'effet des médicaments)

Mieux, beaucoup mieux, merci, docteur.

LE PSYCHIATRE (HP 1)

(ennuyé)

Le problème, c'est que le juge conteste votre placement ici, à cause du risque de communication avec l'extérieur...

ALAIN

(paniqué)

Je peux pas retourner là-bas, je tiendrai pas, je vous en supplie.

LE PSYCHIATRE (HP 1)

Ce que je pourrais faire, c'est demander votre admission dans l'unité médicale spécialisée de la maison d'arrêt d'Amiens...

Alain inquiet...

LE PSYCHIATRE (HP 1)

... Rassurez-vous, c'est un service tout récent et spécialement aménagé pour recevoir des gens comme vous, avec des traitements adaptés... Je ne le connais pas...

(il regarde un dossier devant lui)

... Mais sur le papier, ça a l'air très bien en tout cas...

95 **INT/EXT. HÔPITAL PSYCHIATRIQUE 1 : COULOIR > COUR - JOUR**

95

(JOUR 27 - AMAIGRISSEMENT 2 - HIVER)

Escortés par deux surveillants (1 & 2) de l'hôpital, Alain et un autre patient portent leurs cartons... Ils arrivent au bout d'un couloir où les attendent deux surveillants (1 et 2) de la

pénitencier avec des chaînes... Ils rapprochent les deux prisonniers et les entravent, les enchaînant l'un à l'autre par les chevilles, comme des bagnards.

SURVEILLANT (HP 1)

(indigné)

Vous êtes vraiment obligés ? Ils sont totalement inoffensifs.

SURVEILLANT PÉNITENTIAIRE 1

C'est le règlement.

Et les deux surveillants entraînent les deux prisonniers humiliés vers le fourgon, sous les regards des patients de l'hôpital collés et agglutinés aux fenêtres...

96 INT. FOURGON CELLULAIRE - JOUR

96

(JOUR 27 - AMAIGRISSEMENT 2 - HIVER)

Assis à l'arrière, Alain remarque que le fourgon ne bifurque pas vers Amiens, mais Beauvais...

ALAIN

(au surveillant)

Je comprends pas... On ne va pas à Amiens ?

SURVEILLANT PÉNITENTIAIRE 2

Ben non, nous on est de Beauvais.

Alain abattu.

97 INT. PRISON BEAUVAIS : CELLULE B4 - JOUR

97

(JOUR 27 - AMAIGRISSEMENT 2 - HIVER)

(TV : CM "Un bon flic" 4' > 6'35 / résumé : *deux flics entrent dans une boîte à strip-tease et discutent avec la patronne*)

Bruit de serrure... La lourde porte de la cellule B4 s'ouvre sur les 9 co-détenus qui accueillent Alain très froidement... Il pose son carton sur une table, regarde les lits : tous occupés.

ALAIN

(aux co-détenus)

Y a un lit de libre ?

Personne ne répond... Alain va regarder dans les placards : également pleins.

ALAIN

... Vous pouvez me faire un peu de place ?

Toujours pas de réponse.

ALAIN

(il crie)

Un peu de place dans un placard, c'est possible ?!

TONIO

Hé, oh, ta gueule ! Si t'es pas content, t'as qu'à retourner chez les débiles !

Le surveillant 4 réapparaît avec un matelas en mousse et des cartons :

LE SURVEILLANT 4

Oh, oh ! On se calme, hein ?

Puis il jette matelas et cartons par terre et ressort... Finalement, Grincheux se lève et fait un peu de place à Alain dans son placard...

98 INT. PRISON BEAUVAIS : CELLULE B4 - NUIT

98

(JOUR 27 - AMAIGRISSEMENT 2 - HIVER)

(TV : CM "Aligato" 6'40 > 8'35 / résumé : *altercation entre une femme et un homme, la police s'en mêle*)

Alain essaye de dormir et se retourne sur son matelas humide, posé par terre sur les cartons moisis... Au loin, on entend un prisonnier qui hurle, visiblement passé à tabac... Des détenus crient pour appeler le surveillant de garde... Mais rien ne bouge et le type hurle toujours... Alain n'en peut plus, oppressé, il se shoote de médicaments pour essayer de dormir... Les sons se distordent...

FONDU AU NOIR.

99 INT. PALAIS DE JUSTICE : BUREAU DU JUGE BURGAUD - JOUR

99

(JOUR 28 - AMAIGRISSEMENT 2 - HIVER)

LE JUGE BURGAUD

... Votre coiffeur a déclaré que vous avez pris rendez-vous le 24 février 2001 à 12 heures, c'est à dire un horaire inhabituel pour vous, et que vous lui avez demandé de "*changer de tête*"... Pour quelle raison avez-vous pris ce rendez-vous ?

Face au juge Burgaud : Alain exténué, Hubert Delarue et deux gendarmes (1 et 3).

ALAIN

(*épuisé*)

Je sais pas... J'imagine que j'avais les cheveux trop longs... Pis qu'est-ce que ça peut faire ?

LE JUGE BURGAUD

Thierry Delay et Myriam Badaoui ont été mis en garde-à-vue le 20 février 2001 et vous vous précipitez le 24 chez votre coiffeur à un horaire inhabituel pour changer votre physionomie, comment expliquez-vous cette coïncidence ?

ALAIN

Ce n'est pas une coïncidence, c'est un hasard ! J'imagine que le 24 était un mercredi, puisque c'était le jour où j'étais dans le secteur de mon coiffeur et où je prenais rendez-vous avec lui quand j'en avais besoin.

LE JUGE BURGAUD

Saviez-vous que les Delay avaient été arrêtés ?

ALAIN

Comment vous vouliez que je le sache, je ne les connaissais même pas ?!

LE JUGE BURGAUD

Alors, pourquoi avez-vous aussi coupé votre barbe en juin 2001, Monsieur Marécaux ?

ALAIN

(halluciné)

Pardon ? Je n'ai jamais coupé ma barbe, j'ai toujours été barbu.

LE JUGE BURGAUD

Pourquoi, selon les dire dans votre village, vous auriez coupé vos cheveux et rasé votre barbe, sinon pour modifier votre physionomie ?

ALAIN

Je ne vois pas qui a pu vous dire ça, je ne peux pas raser ma barbe, ça irrite ma peau !

LE JUGE BURGAUD

Je vous le redemande une dernière fois : pourquoi ressort-il des investigations qu'au moment où apparaît votre nom dans le dossier vous avez coupé vos cheveux et rasé votre barbe ? N'était-ce pas pour ne pas être reconnu par les enfants ?

ALAIN

(il s'énerve)

Ecoutez, vous pourrez me le demander autant de fois que vous voudrez, mais je n'ai jamais rasé ma barbe ! Demandez à mes collaborateurs, à mes amis, à mes voisins, au procureur, à qui vous voudrez, ils vous diront tous que j'ai toujours eu la barbe !

ME HUBERT DELARUE

(il s'énerve aussi)

Mais qu'est-ce que c'est que cette histoire, Monsieur le Juge, il vous a dit par trois fois qu'il n'avait jamais coupé sa barbe, dont acte, passons à la question suivante !

LE JUGE BURGAUD

(furieux)

Je passerai à la question suivante quand j'en aurai décidé, Maître et je ne vous ai pas donné la parole !

Derrière, les deux gendarmes se regardent, étonnés.

LE JUGE BURGAUD

(à Alain)

... Ce jour-là, vous avez aussi dit à votre coiffeur que vous alliez en Belgique, pourquoi faire ?

ALAIN

J'en sais rien... Chez le coiffeur, on parle de tout et de rien, je ne me rappelais pas spécialement lui avoir parlé de la Belgique...

LE JUGE BURGAUD

Qu'alliez-vous faire en Belgique juste après l'arrestation des Delay, Monsieur Marécaux ?

ALAIN

(*énervé*)

Je ne sais pas... Je ne me souviens plus... Mes parents habitent Werwicq-sud, une ville frontalière, j'imagine que j'y suis allé pour faire un plein ou acheter des chocolats et de la bière, comme tout le monde !

Le juge note.

LE JUGE BURGAUD

Charlotte Villanelle, une voisine de votre résidence secondaire à Hardelot plage, a déclaré que la nuit du 27 au 28 juillet 2001, il y a eu chez vous du bruit de la part de plusieurs enfants et adultes ? Quelles sont vos explications ?

ALAIN

Je ne sais plus... C'est un appartement où nous recevons beaucoup... Et que nous prêtons souvent aussi...

LE JUGE BURGAUD

Ces déclarations se recoupent avec celles d'un autre voisin, Monsieur Leroy, qui est spontanément venu nous dire qu'il y avait souvent beaucoup d'enfants chez vous...

ALAIN

(*décontenancé*)

C'est notre voisin du dessous, il nous déteste, surtout ma femme, les appartements sont très mal insonorisés et il ne supporte pas le bruit des enfants.

LE JUGE BURGAUD

Dans cet appartement, vous est-il arrivé de dormir avec des enfants ?

ALAIN

Pas du tout, il y avait une chambre pour les enfants et une autre pour nous.

LE JUGE BURGAUD

Alors comment expliquez-vous que Monsieur Leroy vous ait entendu passer la nuit avec des enfants et dire à l'un d'entre eux "tu as mis ton pyjama" ?

Les deux gendarmes se regardent de nouveau, hallucinés par ce qu'ils entendent.

ALAIN

(*il craque*)

Attendez... C'est une farce ou quoi ? Et bien oui, j'ai peut-être.../...

99 (suite...) (3)

99

ALAIN (suite)

dit ça... Et alors ?! Qu'est-ce que vous croyez démontrer avec des témoignages aussi grotesques ?

100 INT. VOITURE GENDARMES - JOUR

100

(JOUR 28 - AMAIGRISSEMENT 2 - HIVER)

La Clio roule... Les deux gendarmes (1 et 3) devant sont silencieux... Le gendarme qui ne conduit pas jette un œil à Alain et hésite à lui parler :

GENDARME 1

Ne dites pas que... C'est tout ce qu'ils ont contre vous ?

Alain acquiesce, triste, sans cesser de regarder la route... Les deux gendarmes se regardent, sidérés...

FONDU AU NOIR.

101 INT. PRISON BEAUVAIS : PARLOIR FAMILLES - JOUR

101

(JOUR 29 - AMAIGRISSEMENT 2 - HIVER)

Au parloir, Thessy voit qu'Alain est profondément déprimé :

THESSY

(rassurante)

... La chambre des mineurs de la cour d'appel a enfin accepté que les enfants soient confiés à leurs grand-parents... Ils vont bien, sauf Thomas qui est très traumatisé et révolté... J'espère que ça va lui faire du bien de retrouver sa fratrie...

Alain ne répond pas.

THESSY

(encourageante)

... Sinon, on s'est aperçu que la photo de la pièce de ta maison qu'a prétendu reconnaître Jimmy n'était pas du tout aménagée comme ça au moment des prétendus faits, ce qui prouve qu'il ment... Et Sébastien aussi a menti, puisqu'il a déclaré s'être confié de tes agissements à votre médecin de famille, mais que le Dr Devos l'a démenti...

Mais Alain ne répond toujours pas, profondément las... Il sort de son pantalon une lettre cachetée et un document chiffonnés posés devant lui.

THESSY

... Qu'est-ce que c'est ?

ALAIN

Mon expertise psychologique...

(il lit)

... "L'examen de M. Marécaux met en évidence un certain nombre de traits que nous rencontrons habituellement dans le profil psychologique des abuseurs sexuels : l'immaturité .../..."

ALAIN (suite)

affective, le fonctionnement égocentrique et l'absence de référence spontanée aux valeurs morales..."

Il pousse le document vers Thessy qui le prend et le parcourt.

THESSY

(révoltée)

Mais ils sont tous complètement fous !

Thessy revient sur l'enveloppe cachetée sur la table.

THESSY

(inquiète)

... Et ça ?

ALAIN

Mon testament...

Thessy en reste sans voix : elle pleure, dévastée.

ALAIN

...C'est foutu, je vais en prendre pour 20 ans... Edith est jeune, jolie, elle trouvera facilement quelqu'un de mieux que moi... Les enfants aussi seront plus heureux sans un père finalement plus drogué par son travail que par leur affection...

THESSY

Tu peux pas faire ça, Alain, il faut continuer à y croire, la vérité finira forcément par éclater !

ALAIN

J'y crois plus, Thessy...

THESSY

(elle lui prend la main)

Je comprends ce que tu ressens, mais je t'en supplie, ne fais pas ça.

ALAIN

Tu peux pas comprendre... Toi, tu es dehors... Et moi dedans.

102 INT. PRISON BEAUVAIS : CELLULE B4 - JOUR

102

(JOUR 29 - AMAIGRISSEMENT 2 - HIVER)

(TV : "Irréversible" © NO - start : 22'39 / résumé : *Albert Dupontel massacre un type à coup d'extincteurs*)

Les co-détenus se disputent à cause du son de la télé trop fort... Alain ailleurs est allongé sur son matelas par terre au milieu du boucan qui ne semble même pas l'atteindre... Les surveillants 2 et 3 entrent avec précipitation :

LE SURVEILLANT 2

Allez, debout, Marécaux ! Tu vas à Amiens...

103 INT. PRISON D'AMIENS : COULOIR - JOUR

103

(JOUR 30 - AMAIGRISSEMENT 2 - PRINTEMPS)

Alain porte son barda de taulard enveloppé dans une couverture trop étroite, du coup un bol et une fourchette tombent, qu'Alain ramasse péniblement sous le regard goguenard du surveillant qui ne fait rien pour l'aider... Ils passent devant un écriteau : "CMP".

ALAIN

C'est le centre médico psychologique ?

LE SURVEILLANT AMIENS 1

Ouais, mais il a jamais ouvert... Faute de crédits pour le personnel...

Ils passent une grille... Et entre dans une prison "à l'américaine" : gigantesque nef de plusieurs étages de passerelles bordées de centaines de cellules, filets de protection entre les étages...

104 INT. PRISON D'AMIENS : CELLULE - JOUR

104

(JOUR 30 - AMAIGRISSEMENT 2 - PRINTEMPS)

Alain entre dans une cellule étroite de 9 m2 aux 2 lits superposés, spartiate mais confortable, à part la cuvette des toilettes qui n'est cachée des regards que par un rideau... Il découvre son co-détenu européen converti à l'islam qui prie par terre, cheveux longs que trahit un début de calvitie... La porte se referme.

FONDU AU NOIR.

105 EXT. PRISON D'AMIENS : PROMENADE - JOUR

105

(JOUR 31 - AMAIGRISSEMENT 2 - PRINTEMPS)

Un "missile" passe par-dessus le mur de la prison et atterrit au beau milieu de la cour... Très vite, un détenu s'en empare... L'accroche à un "yoyo" qui monte aussitôt dans une cellule aux étages et disparaît... Alain s'approche des organisateurs du trafic...

ALAIN

Vous avez des médicaments ?

LE TRAFIQUANT

Xanax, Terzian, Prozac, Théralène, Subutex, tout ce que tu veux.

Alain lui glisse une liste... Mais une bande de détenus excités les interrompt.

DÉTENU 1

Hé, toi ! Le pointeur !

Alain se retourne.

ALAIN

Qu'est-ce que vous racontez ? Je suis pas un pointeur.

DÉTENU 2

On a vu ta photo dans le journal et ils disaient que t'avais violé des gosses !

ALAIN

(il fouille dans ses poches)

N'importe quoi ! C'était quelqu'un qui me ressemblait, mais c'est pas moi...

(il leur tend le faux mandat de dépôt donné par son père)

... Tenez, regardez...

Les détenus examinent le papier...

DÉTENU 2

Et quoi, comme arnaque ?

ALAIN

(faussement gêné)

Des trucs dans l'immobilier... J'ai fait un peu le con avec la TVA et les frais de notaires...

Le détenus se marrent... L'un d'eux finit de parcourir le mandat et le lui remet...

106 INT. PRISON D'AMIENS : CELLULE - NUIT**106**

(JOUR 32 - AMAIGRISSEMENT 2 - PRINTEMPS)

La nuit, le co-détenu s'est endormi dans la couchette du dessus, tandis que dans la couchette du dessous, Alain dilue une fiole de Théralène dans une bouteille d'eau... Epinglées au mur : une photo de sa mère sur son lit de mort et une autre de sa tombe... Puis, Alain avale une kyrielle de médicaments, avale la bouteille d'eau, s'allonge et s'engourdit doucement et simplement dans le plus grand calme, priant à voix basse :

ALAIN

Je sais que tu es là, maman... Je t'en supplie, je souffre trop, aide-moi à venir te retrouver...

Tout devient flou autour de lui...

FONDU ENCHAÎNÉ :

107 INT. HÔPITAL 1 : SALLE DE RÉANIMATION - JOUR**107**

(JOUR 33 - AMAIGRISSEMENT 2 - PRINTEMPS)

Des cris... Puis une lumière violente aux néons... Des visages flous en blouse blanche le forcent à avaler un mélange de charbon et d'eau... Alain résiste et hurle...

INFIRMIÈRE RÉANIMATION (H 1)

Calmez-vous, calmez-vous... Laissez-vous faire...

Ils ont le dessus sur lui... Alain s'évanouit...

FONDU AU NOIR.

108 INT. HÔPITAL 1 : SALLE DE RÉANIMATION - JOUR

108

(JOUR 34 - AMAIGRISSEMENT 2 - PRINTEMPS)

Accalmie... Lumière glaciale... Alain se réveille : deux gendarmes sont en faction dans le couloir...

VOIX HOMME

Alain, vous m'entendez ? Alain ?

Alain discerne la silhouette encore floue d'Hubert Delarue à son chevet :

ME HUBERT DELARUE

... J'ai des bonnes nouvelles : votre épouse a été mise en liberté sous contrôle judiciaire et Burgaud promu à l'antiterrorisme à Paris ! Il faut tenir, Alain, on va avoir un nouveau juge, on va redemander de nouvelles confrontations et faire de nouveau appel de votre détention !

Lueur d'espoir dans l'œil d'Alain.

109 INT. PRISON D'AMIENS : CELLULE - JOUR

109

(JOUR 35 - AMAIGRISSEMENT 2 - PRINTEMPS)

De retour dans sa cellule de la prison d'Amiens, Alain finit de préparer son carton, sûr de ressortir, puis il s'assied sur le lit et attend... Mais le temps passe et personne ne vient... Alors, il met un drapeau et frappe à la porte... L'instant d'après, la porte s'ouvre.

LE SURVEILLANT AMIENS 2

(agacé)

Qu'est-ce qu'il y a, pourquoi tu frappes ?

ALAIN

Il doit y avoir une décision de mise en liberté pour moi au greffe, vous pouvez aller voir ?

LE SURVEILLANT AMIENS 2

(il regarde sa montre)

Je peux pas, il est fermé... Y aura plus d'extraction avant demain, maintenant...

Mine défaite d'Alain...

110 INT. PRISON D'AMIENS : CELLULE - JOUR

110

(JOUR 36 - AMAIGRISSEMENT 2 - PRINTEMPS)

Le lendemain, Alain bondit de sa couchette quand la porte s'ouvre...

LE SURVEILLANT AMIENS 1

Tiens... Pour toi...

Alain se dépêche de lire le fax qu'on lui tend... Et très vite, l'espoir disparaît des traits de son visage...

FONDU AU NOIR.

111 INT. PRISON D'AMIENS : SALLE DE CLASSE - JOUR

111

(JOUR 37 - AMAIGRISSEMENT 2 - ETE)

Dans une salle de classe de la prison, entouré de jeunes détenus, Alain participe à une leçon d'espagnol :

LA PROF D'ESPAGNOL

... Soy Anna López Martínez. Y tú, ¿ como te llamas ?

Alain lève la main.

ALAIN

Me llamo Alain Marécaux.

LA PROF D'ESPAGNOL

¿ De dónde vienes ?

ALAIN

Soy francés.

LA PROF D'ESPAGNOL*(visiblement très satisfaite)*

Y donde en Francia ¿ de París ?

ALAIN

No, soy de Samer, en el norte Pas de Calais.

LA PROF D'ESPAGNOL

Muy bien, senior Marécaux...

(elle regarde sa montre)

... ¿ Hasta la próxima semana ?

Ils acquiescent.

LA PROF D'ESPAGNOL

... Buen fin de semana.

LES ÉLÈVES*(en chœur)*

Muchas gracias !

(JOUR 38 - AMAIGRISSEMENT 2 - ETE)

Parloir commun : visite de Thessy et du père d'Alain.

THESSY

... Thomas était trop difficile, il entraînait Sébastien dans sa chute... Alors, comme ses grands-parents ne le géraient plus, j'ai essayé de le prendre à la maison... Mais j'y suis pas arrivée non plus, il ne se lève pas le matin, il sèche les cours, il fugue... Il a vu sa mère un week-end et ça s'est aussi très mal passé... Alors le juge des affaires familiales a décidé de le placer en foyer et il est d'accord.

Alain abattu encaisse...

THESSY

(émue)

... Il souffre beaucoup pour toi, il demande souvent à te voir, mais les juges refusent par crainte que tu le pousses à faire pression sur son petit frère... Alors, on fait appel...

Alain consterné.

ALAIN

Et Edith, vous avez des nouvelles ? Je reçois plus de lettres depuis sa sortie.

Thessy et le père sont gênés...

LE PÈRE

Elle a coupé les ponts avec nous.

Un temps encore.

THESSY

Il semble qu'elle a rencontré quelqu'un...

Alain encaisse violemment... Pudique, il se cache les yeux... Long silence.

THESSY

(triste)

... Il faut que tu saches aussi que j'ai l'impression que tes beaux-parents ne font rien pour redorer ton image aux yeux des enfants...

LE SURVEILLANT AMIENS 3

Parloir terminé...

Alain se lève vite, comme pour fuir vite, les yeux embués de larmes.

THESSY

(paniquée)

Il faut que tu signes la procuration pour la vente de la maison !

Elle tend un papier vers Alain qui signe en vitesse.

THESSY

... L'argent de l'étude a bien été versé... Du coup, j'ai pu payer Maître Delarue et aussi la banque qui faisait des siennes à cause des crédits impayés...

Le surveillant ouvre la porte... Ils se lèvent, s'embrassent et s'enlacent chaleureusement.

LE PÈRE

Courage mon garçon, il faut continuer d'y croire, Maître Delarue vient de faire de nouveau appel.

Mais ça sonne faux... Les trois se regardent : plus personne n'y croit... Alain sort.

FONDU AU NOIR.

113 EXT. PRISON D'AMIENS : PROMENADE - JOUR

113

(JOUR 39 - AMAIGRISSEMENT 2 - HIVER)

Promenade de la prison sous la neige (VFX) : les détenus emmitoufflés font les cent pas...

114 INT. PRISON D'AMIENS : PARLOIR - JOUR

114

(JOUR 39 - AMAIGRISSEMENT 2 - HIVER)

Alain est fouillé, puis palpé en parloir... Et là, c'est le choc : Thomas est là, devant lui, changé, un jeune homme maintenant avec un petit air rebelle... Un an et demi qu'ils ne se sont pas vus : ils tombent dans les bras l'un de l'autre, bouleversés.

CUT

Alain et Thomas sont maintenant assis, ils se regardent intensément, long silence...

ALAIN

(triste)

... Avant t'adorais ça l'école, pourquoi t'y vas plus ?

THOMAS

J'en ai marre, je trouve ça con, pis je m'y fais chier.

ALAIN

Tu peux pas continuer comme ça... Il faut te construire un avenir... Sinon qu'est-ce que tu vas devenir ? ... Si t'étudies pas, si t'as pas de diplôme, t'auras jamais de métier et tu deviendras un voyou ?

THOMAS

Ah ouais ? Et toi, t'y as été à l'école, t'as bien travaillé, t'as jamais déconné, t'as eu plein de diplômes et regarde-toi, maintenant... Alors arrête tes conneries !

Alain triste regarde Thomas...

ALAIN

Et avec maman ? Qu'est-ce qui s'est passé encore ?

THOMAS

Maman ?

(il regarde son père droit dans les yeux)

... Comme pour toi... Elle m'a abandonné.

115 EXT. PRISON D'AMIENS : PROMENADE - JOUR

115

(JOUR 40 - AMAIGRISSEMENT 2 - ETE)

La promenade sous la canicule l'été : les détenus torse-nus jouent au foot...

116 INT. PRISON D'AMIENS : CELLULE - JOUR

116

(JOUR 40 - AMAIGRISSEMENT 2 - ETE)

Alain est allongé sur son lit... Les yeux dans le vague... Tout flotte autour de lui... Soudain des voix lui parviennent de la promenade... Qui semblent le concerner... Il se précipite à la fenêtre... Peine à voir dans la promenade, mais entend une conversation entre un détenu dans la promenade et un autre dans une cellule proche...

VOIX DÉTENU 3

Tu connais Marécaux ?

VOIX DÉTENU 4

Ouais.

VOIX DÉTENU 3

Tu sais ce qu'il a fait ?

VOIX DÉTENU 4

C'est un escroc, non ?

VOIX DÉTENU 3

Pas du tout. C'est des conneries, ça ! C'est un pointeur.

VOIX DÉTENU 4

Quoi ?! T'es sûr ?

Et la conversation se poursuit... Tandis qu'Alain blêmit... Il flippe...

CUT

Alain va mal : très agité, il fait les cent pas dans sa cellule... Soudain, il arrache les draps de son lit et confectionne une corde avec un nœud coulant... Qu'il accroche ensuite à la potence de la télévision... Puis il dispose un tabouret en dessous... Se rassied, reste longtemps ainsi à regarder son dispositif... Il pleure, incapable de passer à l'acte...

FONDU AU NOIR.

117 INT. PRISON D'AMIENS : CELLULE - JOUR 117

(JOUR 41 - AMAIGRISSEMENT 2 - ETE)

Alain fébrile rédige une lettre au président de la République :

ALAIN, VOIX INTÉRIEURE

... Monsieur le Président, je tiens à vous informer des faits révoltants que je subis depuis maintenant 20 mois et qui motivent mon intention de mourir en prison en cessant de m'alimenter...

Les lettres s'amoncellent, les phrases se mélangent et se télescopent :

ALAIN, VOIX INTÉRIEURE

... Monsieur le Premier Ministre... Monsieur le garde des Sceaux...

Et aussi les présidents du sénat et de l'assemblée nationale...

118 INT. PRISON D'AMIENS : CELLULE - JOUR 118

(JOUR 42 - AMAIGRISSEMENT 2 - ETE)

Alain à la souffrance regarde son co-détenu dévorer les deux plateaux-repas... Son ventre criant famine, Alain se retourne pour ne plus le voir...

119 INT. PRISON D'AMIENS : COULOIR - JOUR 119

(JOUR 43 - AMAIGRISSEMENT 2 - ETE)

Alain marche péniblement dans les couloirs de la prison, il tousse, doit s'arrêter pour reprendre son souffle.

120 INT. PRISON D'AMIENS : BUREAU CHEF DE DÉTENTION - JOUR 120

(JOUR 43 - AMAIGRISSEMENT 2 - ETE)

Escorté par un surveillant, Alain entre dans un petit bureau... Où la directrice de la maison d'arrêt l'attend, très froide :

DIRECTRICE MAISON D'ARRÊT

(indifférente)

Vous êtes Alain Marécaux, écrou 251266A ?

ALAIN

Oui, Madame.

DIRECTRICE MAISON D'ARRÊT

Je vous ai convoqué parce que j'y suis obligée du fait que vous avez commencé une grève de la faim, vous la poursuivez toujours ?

ALAIN

Oui.

DIRECTRICE MAISON D'ARRÊT

Et bien, ça en fera un de plus, au revoir Monsieur.

La directrice fait signe au surveillant qu'il peut l'emmener.

FONDU AU NOIR.

**AMAIGRISSEMENT 3
(DEUXIEME PARTIE DE TOURNAGE)**

121 INT. PRISON D'AMIENS : INFIRMERIE - JOUR

121

(JOUR 44 - AMAIGRISSEMENT 3 - ETE)

Alain est pesé (64 kilos)... Prise de tension (11)... Prise de sang... Quand il se lève, sa tête tourne et il manque de tomber...

122 INT. PRISON D'AMIENS : CABINET PSYCHIATRE - JOUR

122

(JOUR 44 - AMAIGRISSEMENT 3 - ETE)

Un psychiatre lit les résultats, puis regarde Alain :

LE PSYCHIATRE AMIENS

... Je ne peux pas vous laisser dans cet état, je vais devoir vous hospitaliser en psychiatrie...

ALAIN

(*têtu*)

Je ne veux pas.

LE PSYCHIATRE AMIENS

Dans ce cas, je demanderai au préfet une hospitalisation d'office...

ALAIN

Je vous en supplie, ne faites pas ça, j'ai un parloir cet après-midi.

LE PSYCHIATRE AMIENS

Et bien allez-y, puis vous préparerez vos affaires...

123 INT. HÔPITAL PSYCHIATRIQUE 2 : COULOIR & CHAMBRE D'ISOLEMENT - JOUR

123

(JOUR 45 - AMAIGRISSEMENT 3 - ETE)

Hubert Delarue marche dans les couloirs d'un hôpital psychiatrique et entre dans une chambre d'isolement : lit scellé au sol, ni oreiller, ni drap, seau de nuit... Alain y est alité en compagnie d'un infirmier qui hume son plateau-repas pour essayer de lui en donner envie...

L'INFIRMIER (HP 2)

... Mmm, ça a l'air délicieux... Vous devriez goûter, Monsieur Marécaux...

Alain indifférent... Quand il voit Hubert, l'infirmier s'efface :

L'INFIRMIER (HP 2)

... Allez, je reviens dans 5 minutes et vous aurez au moins goûté le yaourt, d'accord ?

Hubert Delarue prend le relais :

ME HUBERT DELARUE

Ça ne sert à rien, Alain... Dès que ça ira mal, ils vous mettront à l'hôpital de la prison de Fresnes où ils vous perfuseront de force pour vous empêcher de mourir... J'en ai vu plein là-bas, oubliés de tous et à moitié grabataires... Prenez des forces, au moins jusqu'au nouvel appel devant la chambre de l'instruction... Ce sont les vacances judiciaires, avec un peu de chance on tombera sur un président plus humain...
(il pose sa main sur celle d'Alain)
... Je vous en supplie...

Alain regarde Hubert Delarue.

124 INT. PALAIS DE JUSTICE : COULOIR - JOUR

124

(JOUR 46 - AMAIGRISSEMENT 3 - ETE)

Arrivée remarquée d'Alain dans les couloirs du palais de justice : assis sur une chaise roulante, perfusé, grelottant malgré sa couverture de survie et escorté par deux ambulanciers, une infirmière et deux gendarmes...

125 INT. PALAIS DE JUSTICE : CHAMBRE D'INSTRUCTION - JOUR

125

(JOUR 46 - AMAIGRISSEMENT 3 - ETE)

A voir le visage glacial et sévère du président en robe, on ne se fait guère d'espoir quant à son humanité, mais Me Hubert Delarue plaide malgré tout avec ferveur :

ME HUBERT DELARUE

... Monsieur le président, Messieurs les conseillers, je suis venu vous dire encore une fois que les charges prétendument articulées contre mon client sont incohérentes ou mieux inexistantes, à l'image du présumé réseau pédophile dont on n'a jamais retrouvé la trace ou de la ferme et de la fillette belges dont on sait aujourd'hui qu'elles n'ont jamais existé... Je suis venu vous dire que cette instruction a depuis le début montré un mépris complet pour la défense et que la présomption d'innocence de cet homme a été totalement bafouée, qu'il n'y a pas la moindre preuve objective, matérielle ou scientifique avancées contre lui, pas de traces ADN, pas d'empreintes, rien...

Assis sur sa chaise roulante, Alain observe les quatre magistrats qui ont l'air de s'ennuyer fermement, notamment cette femme avocat général toute pomponnée, qui passe son temps à admirer ses chaussures visiblement toutes neuves...

ME HUBERT DELARUE

... Alors, qu'est-ce qu'il reste ? Un flot de paroles, d'accusations versatiles, fluctuantes et contraires entre elles...

PRÉSIDENT CHAMBRE D'INSTRUCTION

(il l'interrompt)

Maître, s'il vous plaît, observations sommaires...

ME HUBERT DELARUE

(il s'énerve)

J'entends bien, Monsieur le Président, je connais la loi et je sais que devant cette juridiction, je n'ai droit qu'à des observations sommaires... Alors, je vais terminer par cela : je voudrais dire à cette cour que vous présidez, que quand le fils de mon client a dit, dans les circonstances que l'on sait, que son père lui avait "touché le zizi", il n'est pas tolérable que cette phrase se soit transformée comme par enchantement au fil de la procédure en "masturbation" dans le chef d'inculpation de mon client... Et tout le dossier est à l'imitation de ce que je viens de vous dire... Pour le reste, j'ai produit un mémoire très complet que je vous demande instamment de lire... Et au terme de cette lecture, je suis sûr que vous serez aussi convaincu que moi que cet homme, en prison depuis 22 mois, n'y a pas sa place... Je vous remercie.

126 INT. HÔPITAL PSYCHIATRIQUE 2 : CHAMBRE D'ISOLEMENT - JOUR

(JOUR 47 - AMAIGRISSEMENT 3 - ETE)

Alain alité, amaigri, végétatif... Thessy veille sur lui... Hubert Delarue est là également, il attend... Puis un surveillant entre avec un fax qu'il tend à Me Delarue qui le parcourt aussitôt :

ME HUBERT DELARUE

(il pète les plombs)

C'est pas vrai, ils sont complètement autistes ou quoi !?

Hubert balance le fax et sort fulminer dans le couloir :

ME HUBERT DELARUE

(désespéré)

... Les CONS !

Thessy ramasse le fax qu'elle s'empresse de lire...

THESSY

(elle hurle)

C'est pas possible, mais c'est insupportable !

Elle regarde Alain inerte et résigné.

THESSY*(désespérée)*

... Et toi, il faut que t'arrêtes ça, maintenant ! Qu'est-ce que tu crois que tu vas prouver en te laissant crever comme un chien ?!

Alain la regarde, étrangement calme :

ALAIN

Je veux plus rien prouver, petite sœur, je veux juste rejoindre maman.

Thessy le regarde, choquée et pleure... Soudain, Alain a un malaise :

ALAIN

... J'me sens pas bien, j'étouffe !

Puis il se met à hurler de douleur...

ME HUBERT DELARUE

Un médecin, vite !

Très vite, Alain a une nuée de blouses blanches autour de lui. Un médecin examine tension et pouls.

LE MÉDECIN (HP 2)

Je crains une embolie pulmonaire... Vite, oxygène et perfusion !

Les infirmiers s'exécutent, Alain se débat...

ALAIN*(désespéré)*

Laissez-moi mourir tranquille, laissez-moi au moins ça !

D'autres infirmiers surgissent dans la chambre pour les aider, plaquent Alain sur le lit, provoquant chez lui une violente crise de nerfs... Hubert Delarue ému et impuissant s'approche de Thessy bouleversée qu'il vient consoler.

127 INT/EXT. AMBULANCE / PÉRIPHÉRIQUE - NUIT**127**

(JOUR 47 - AMAIGRISSEMENT 3 - ETE)

Sirène hurlante... Montmartre... Paris... Allongé dans l'ambulance, Alain regarde les files de voitures du périphérique parisien s'écarter sur leur passage...

... Vue de l'ambulance s'éloignant et fendant le périphérique...

FONDU AU NOIR.

AMAIGRISSEMENT 4**128 EXT. PRISON DE FRESNES : FAÇADE - JOUR****128**

(JOUR 48 - AMAIGRISSEMENT 4 - AUTOMNE)

Façade de la prison de Fresnes...

129 INT. HÔPITAL PRISON DE FRESNES : SALLE DE BAINS - JOUR**129**

(JOUR 48 - AMAIGRISSEMENT 4 - AUTOMNE)

Allongé sur un brancard spécial, Alain nu est lavé par une sœur et une infirmière : son corps amaigri (VFX) est maculé de plaques vertes.

L'INFIRMIÈRE FRESNES

Ça va, c'est pas trop chaud ?

Alain ne comprend pas, il regarde l'eau fumante couler sur ses jambes...

ALAIN*(effrayé)*

Je sens rien.

Elle remonte la douchette vers les cuisses.

L'INFIRMIÈRE FRESNES

Et là ?

Alain paniqué fait signe que non, toujours rien.

130 INT. HÔPITAL PRISON DE FRESNES : CHAMBRE SIMPLE - JOUR**130**

(JOUR 48 - AMAIGRISSEMENT 4 - AUTOMNE)

LE MÉDECIN FRESNES

... Et là ?

Alain fait toujours non de la tête : il est allongé dans une chambre seul, ausculté par un médecin asiatique qui laboure sa voûte plantaire avec une tige métallique.

LE MÉDECIN FRESNES

... On vous avait prévenu, M. Marécaux, vous avez mangé vos terminaisons nerveuses et contrairement aux muscles, elles ne se reconstituent pas... Si vous continuez comme ça, vous allez perdre vos jambes et les séquelles seront irréversibles...

FONDU AU NOIR.

131 INT. HÔPITAL PRISON DE FRESNES : CHAMBRE SIMPLE - JOUR

131

(JOUR 49 - AMAIGRISSEMENT 4 - AUTOMNE)

Hubert Delarue est penché sur Alain absent :

ME HUBERT DELARUE

... Je suis révolté par tout ce qui vous arrive... J'ai fait de nouveau appel devant la chambre d'instruction, mais le président tarde plus que la normale pour rendre sa décision... Alors, j'ai dû écrire personnellement au garde des Sceaux pour le tenir responsable de ce qui pourrait vous arriver...

Mais Alain ne répond pas.

ME HUBERT DELARUE

... Je vous en supplie, Alain, il faut arrêter ça maintenant, nourrissez-vous, il faut que vous teniez le coup jusqu'aux assises et je vous promets qu'on gagnera...

132 INT. HÔPITAL PRISON DE FRESNES : COULOIR - JOUR

132

(JOUR 50 - AMAIGRISSEMENT 4 - AUTOMNE)

Une poignée de médecins marche précipitamment dans le couloir de l'hôpital : tous en blouses blanches, à part un qui vient visiblement de l'extérieur...

133 INT. HÔPITAL PRISON DE FRESNES : CHAMBRE SIMPLE - JOUR

133

(JOUR 50 - AMAIGRISSEMENT 4 - AUTOMNE)

Son glacial des machines médicales... Alain inerte sur le lit, les lèvres gercées, les deux bras sous contentions et perfusés... Un arceau a été placé, protégeant sa peau du contact avec les draps... Les médecins entrent... C'est celui venu de l'extérieur qui prend en main l'examen d'Alain qui a les yeux fermés... Il découvre ses jambes... L'examine (tension : 5 / 3,5)...

LE MÉDECIN EXPERT

Vous m'entendez, Monsieur Marécaux ?

Alain hagard tourne la tête vers le médecin, entrouvre difficilement les yeux et acquiesce.

LE MÉDECIN EXPERT

... Vous avez des enfants ?

Alain hésite, puis acquiesce imperceptiblement...

LE MÉDECIN EXPERT

... Quels âges ils ont ?

Alain ouvre la bouche pour dire quelque chose, puis renonce.

LE MÉDECIN EXPERT

... Vous ne vous souvenez pas ? ... Et comment ils s'appellent ?

Alain bouleversé ne sait plus... Il en pleure... Le médecin regarde les autres d'un air entendu.

AMAIGRISSEMENT 5**134 INT. HÔPITAL PRISON DE FRESNES : CHAMBRE SIMPLE - NUIT**

134

(JOUR 51 - AMAIGRISSEMENT 5 - AUTOMNE)

Alain seul dans la chambre obscure, inerte... Soudain, des sons étranges... Des bruissements... Des pas de bêtes... Puis des ombres suggestives sur les murs... D'animaux rampants... D'insectes... De volatiles... Alain effrayé... Les bruissements s'amplifiant, la grille d'aération devient inquiétante... (VFX) Soudain, des insectes volants sortent de la grille... De plus en plus nombreux... Alain terrorisé... Plan large : un essaim d'insectes s'envole au-dessus du lit... Et s'affaisse sur Alain qui hurle...

FONDU AU NOIR.

LONG NOIR SILENCIEUX

135 INT. HÔPITAL PRISON DE FRESNES : CHAMBRE SIMPLE - JOUR

135

(JOUR 52 - AMAIGRISSEMENT 5 - AUTOMNE)

Puis une lumière jaune étincelante... Est-ce aussi doux que ça la mort ? Non. C'est un rayon de soleil qui tombe sur le visage d'Alain assoupi... On entend un grondement : des pas précipités...

L'INFIRMIÈRE FRESNES

(joyeuse)

Ça y est, Monsieur Marécaux, vous êtes mis en liberté sous contrôle judiciaire.

Alain hagard peine à ouvrir les yeux.

LA SŒUR INFIRMIÈRE

Réveillez-vous ! L'ambulance va arriver, on va faire vos cartons !

ALAIN

(voix faible)

Non, s'il vous plaît, je suis bien ici.

L'INFIRMIÈRE FRESNES

Mais vous êtes libre, Monsieur Marécaux, on va pouvoir vous soigner dans un hôpital spécialisé.

ALAIN

(effrayé)

Je vous en supplie, j'ai peur... Gardez-moi ici.

135 (suite...)

135

L'infirmière attendrie le regarde.

136 INT/EXT. HÔPITAL PRISON DE FRESNES : COULOIR & FAÇADE - JOUR

136

(JOUR 52 - AMAIGRISSEMENT 5 - AUTOMNE)

C'est un corps inerte, malingre et sans vie qu'on transporte précipitamment sur un brancard... Alain flotte dans un halo d'inconscience et fixe les néons qui défilent... Et soudain jaillit la lumière éblouissante... Alain ébloui... Des feuilles d'arbres... Du soleil qui scintille entre les branchages... Des sons d'oiseaux... D'humains dans la rue... De circulation... De la vie, enfin...

FONDU AU NOIR.

AMAIGRISSEMENT 4

137 INT. HÔPITAL KREMLIN-BICÊTRE : CHAMBRE - JOUR

137

(JOUR 53 - AMAIGRISSEMENT 4 - HIVER)

LE TEMPS A PASSÉ : Alain rasséréiné et alité boit beaucoup d'eau et se remet à manger (une compote)...

ALAIN

(étonné)

Je sens rien...

L'INFIRMIER (KREMLIN-BICÊTRE)

C'est normal, vous ne retrouverez pas le goût et l'odorat avant plusieurs mois...

FONDU ENCHAÎNÉ :

138 INT. HÔPITAL KREMLIN-BICÊTRE : SALLE KINÉSITHÉRAPIE - JOUR

138

(JOUR 54 - AMAIGRISSEMENT 4 - HIVER)

Deux kinésithérapeutes soutiennent Alain et l'aident à marcher...

FONDU ENCHAÎNÉ :

139 INT. HÔPITAL KREMLIN-BICÊTRE : CHAMBRE - JOUR

139

(JOUR 55 - AMAIGRISSEMENT 4 - HIVER)

Alain est assis dans son lit... Me Delarue lui rend visite :

ME HUBERT DELARUE

... Vous serez sous contrôle judiciaire jusqu'au procès... Vous irez chez votre nièce en Haute-Saône qui a accepté de vous

.../...

ME HUBERT DELARUE (suite)

héberger et n'aurez ni le droit de sortir du département, ni de voir vos enfants...

Alain triste.

ME HUBERT DELARUE

(consterné)

... Ce qui veut dire qu'ils ont préféré qu'un présumé violeur d'enfants et membre d'un réseau pédophile international vive dans une famille avec trois enfants en bas-âge, plutôt que chez son père dans le Nord...

FONDU AU NOIR.

140 EXT. CAMPAGNE DE HAUTE SAÔNE - JOUR

(JOUR 56 - AMAIGRISSEMENT 4 - PRINTEMPS)

Un tissu noir gêne la visibilité de la caméra : on devine trois enfants entre 2 et 6 ans qui approchent et tendent quelque chose...

LA GRANDE FILLE

Alors ?

Portant un bandeau autour des yeux, Alain s'appuie sur une canne dans le potager d'une maison à la campagne : il goûte un fruit rouge que la grande fille lui tend et le mâche doucement.

ALAIN

Une fraise ?

Les enfants rient... La grande fait signe aux petits de ne surtout rien dire.

LA GRANDE FILLE

Non.

Alain se reconcentre.

ALAIN

Une framboise ?

Ils rient encore.

ALAIN

(il enlève son bandeau)

Alors, je donne ma langue au chat.

LES ENFANTS

(en chœur)

Une mûre...

Et les enfants courent vers le potager chercher d'autres fruits... Un téléphone portable sonne... Alain le sort de sa poche.

ALAIN*(au téléphone)*

Allo ? ... Très bien, oui, je vais bientôt leur donner le bain... Mais non, ça ne me dérange pas... Au contraire, profitez-en tant que je suis là... Oui, oui, t'inquiète pas... Bonne soirée, Sandrine, amusez-vous bien... Oui, je te les passe...

Il tend le téléphone aux enfants qui arrivent...

141 INT. MAISON HAUTE-SAÔNE : CHAMBRE ENFANTS - NUIT**141**

(JOUR 56 - AMAIGRISSEMENT 4 - PRINTEMPS)

Un rai de lumière apparaît sur les trois enfants profondément endormis... Alain attendri les regarde, puis referme la porte...

142 INT. MAISON HAUTE-SAÔNE : SALON - NUIT**142**

(JOUR 56 - AMAIGRISSEMENT 4 - PRINTEMPS)

Assis sur le fauteuil qui jouxte son lit, Alain lit son dossier d'instruction... Edith apparaît en surimpression pendant un interrogatoire par Burgaud :

DEBUT FLASH-BACK :**EDITH**

... Mon mari travaillait beaucoup trop, même le week-end... J'avais l'impression de servir de blanchisserie, d'hôtel-restaurant, bref, d'être une employée de maison... Nous avons eu des crises très graves et j'ai très souvent pensé à la séparation...

Réaction d'Alain qui semble le découvrir.

EDITH

*... Mais mon mari a accepté de prendre un associé et j'ai repris un stage pour retravailler comme infirmière scolaire, ce qui m'a fait beaucoup de bien... Alors, j'ai décidé de garder la famille soudée et de lui laisser une dernière chance...
(elle pleure, émue)
... Puis nous avons été arrêtés...*

FIN FLASH-BACK :

Alain abandonne sa lecture et ferme les yeux...

143 INT. MAISON HAUTE-SAÔNE : SALON - NUIT**143**

(JOUR 56 - AMAIGRISSEMENT 4 - PRINTEMPS)

Alain au téléphone... On décroche :

VOIX EDITH

Allô ?

ALAIN
C'est moi...

Un blanc.

ALAIN
... Je te dérange ?

VOIX EDITH
(glaciale)
Non.

ALAIN
Ça va ?

VOIX EDITH
Oui... Et toi ?

ALAIN
Ça va...

Un temps... Edith ne fait aucun effort de conversation.

ALAIN
... Et les enfants, tu les vois ? Ils vont bien ?

VOIX EDITH
Je les ai vus cet après-midi chez mes parents... Ils allaient bien... Ils m'ont dit que tu leur avais écrit... Je crois qu'ils vont te répondre demain...

Un blanc.

ALAIN
Pourquoi tu fais ça, Edith ?

Nouveau blanc.

VOIX EDITH
... C'est fini, Alain... C'est trop tard...

Un temps encore...

VOIX EDITH
... Je ne t'aime plus.

Alain encaisse.

FONDU AU NOIR.

AMAIGRISSEMENT 3**144 EXT. PALAIS DE JUSTICE : PARVIS - JOUR****144**

(JOUR 57 - AMAIGRISSEMENT 3 - PRINTEMPS)

Cohue indescriptible sur le parvis du palais de justice : foule, journalistes, photographes, caméramen, camions de télévisions et de radios...

145 INT. PALAIS DE JUSTICE : SALLE D'ASSISES - JOUR**145**

(JOUR 57 - AMAIGRISSEMENT 3 - PRINTEMPS)

Hubert Delarue et Alain traversent difficilement la foule très dense et gagnent leur banc... Alain reconnaît Myriam Badaoui, Aurélie Grenon et David Delplanque, ces 3 accusateurs... Alain reconnaît aussi l'avocat général qui n'est autre que le procureur qu'il connaît si bien... Arrive enfin Edith très changée : cheveux teints, amaigrie, froide. Placée sur le même banc, elle fuit Alain du regard et s'arrange pour que leurs avocats les séparent... Une sonnette retentit : tout le monde se lève...

L'HUISSIER

La Cour...

Apparaissent le Président du tribunal - robe rouge et hermine - et ses assesseurs...

FONDU ENCHAÎNÉ :

146 INT. PALAIS DE JUSTICE : SALLE D'ASSISES - JOUR**146**

(JOUR 58 - AMAIGRISSEMENT 3 - PRINTEMPS)

La caméra panote du dessin que croque un caricaturiste de Myriam Badaoui... A la vraie Myriam Badaoui à la barre autour de laquelle tourne Hubert Delarue :

ME HUBERT DELARUE

... Et toutes ces autres personnes que vous avez accusées pendant l'instruction, mais qui n'ont pas été mises en examen par le juge Burgaud, elles sont coupables aussi ? Je pense à Gilles Bertrand, par exemple.

MYRIAM BADAOU*(étonnée)*

Je le connais pas.

ME HUBERT DELARUE

Pourtant, au début de l'enquête, vous l'avez identifié et accusé d'avoir conduit vos enfants en Belgique... Le problème, c'est qu'il est handicapé, qu'il ne peut pas marcher seul et qu'il ne sait même pas conduire !

MYRIAM BADAOU

Je... J'ai dû le confondre avec un autre...

L'audience gronde.

ME HUBERT DELARUE

Et le docteur Marielle, vous vous rappelez ? Vous l'avez accusé aussi ?

MYRIAM BADAOU

Lui c'est pas pareil, j'avais dit ça pour me venger...

ME HUBERT DELARUE

Mais vous venger de quoi ?

MYRIAM BADAOU

Un jour, il avait fait du mal à mon fils.

ME HUBERT DELARUE

Mais du mal comment ? En l'auscultant ?

MYRIAM BADAOU

Oui.

ME HUBERT DELARUE

Donc, vous avez menti ? Il n'a jamais violé vos enfants.

MYRIAM BADAOU

Pour lui, j'ai menti, c'est vrai, mais seulement pour lui.

Nouvelle rumeur dans l'audience...

ME HUBERT DELARUE

Et votre beau-frère, Alain Verron, dont vous avez dit qu'il était "Satan en personne", c'était vrai ou c'était faux, alors ?

Un temps, elle très ennuyée.

ME HUBERT DELARUE

... Vous aviez déclaré qu'il vous avait violés, vous et les enfants, maintenez-vous ces déclarations ?

MYRIAM BADAOU

(ennuyée)

Là aussi, j'ai menti, il nous a jamais touchés.

ME HUBERT DELARUE

Alors, qu'est-ce qui vous a poussé à l'accuser ?

MYRIAM BADAOU

Je sais pas, je sais plus...

La salle s'embrase.

ME HUBERT DELARUE

Mais si vous reconnaissez avoir menti pour ces personnes, Madame Badaoui, qu'est-ce qui nous prouve que vous ne faites pas la même chose pour les 13 personnes qui sont ici dans cette salle ?

Plan sur 13 accusés, dont Alain et Edith.

MYRIAM BADAOU

(à son avocate)

Aidez-moi, il est en train d'essayer de m'achever, mais il va pas y arriver...

L'avocate de Myriam Badaoui se lève, s'approche de sa cliente et prenant la cour à témoin :

ME PASCALE POUILLE (MYRIAM BADAOU)

(à Myriam Badaoui)

Pensez à la souffrance de quelqu'un qui se trouve ne serait-ce qu'un jour en maison d'arrêt, alors qu'il n'a rien fait... Si vous reconnaissez avoir menti, c'est grave, mais vous ne paierez pas plus au niveau de votre peine...

(elle désigne les 13 accusés à Myriam Badaoui)

... Ces personnes accusées aujourd'hui, vous pouvez les regarder droit dans les yeux et maintenir l'ensemble de vos accusations ?

Myriam Badaoui regarde les 13 accusés.

LE PRÉSIDENT

N'essayez-vous pas d'alléger vos responsabilités en impliquant des innocents ? ... Réfléchissez bien à ce que vous dites, Madame Badaoui, ces dénonciations sont susceptibles de les conduire à 20 ans de prison !

Long silence : le temps est suspendu. Myriam Badaoui regarde toujours les accusés.

MYRIAM BADAOU

Tous les accusés qui sont dans la salle ont fait quelque chose.

Rumeur de désapprobation et grande nervosité sur les bancs des 13 accusés.

LE PRÉSIDENT

Je suspends la séance, on se retrouve à 14 heures...

Brouhaha... La salle se vide... Alain reste assis et regarde, dégoûté, le spectacle pathétique de Myriam Badaoui donnant ses consignes à Aurélie Grenon... Puis Myriam Badaoui est emmenée par les gendarmes et Aurélie Grenon sort, toujours libre et en rasant les murs...

EDITH

(furieuse, à Aurélie Grenon)

J'espère que t'en prendras pour vingt ans pour ce que t'as fait !
C'est dégueulasse de violer des enfants et d'accuser des innocents !

Aurélie Grenon fuit sans répondre...

EDITH

... Regarde-moi, mais regarde-moi ! Moi, je peux te dire en face que j'ai rien fait, moi, je peux te regarder !

Edith est rejointe par son avocat qui vient la tempérer... Edith pleure et regarde Alain en s'éloignant :

EDITH

(à Alain)

... Combien de temps ces folles vont-elles encore nous faire souffrir ?!

Alain ému la regarde s'éloigner...

FONDU ENCHAÎNÉ :

147 INT. PALAIS DE JUSTICE : SALLE D'ASSISES - JOUR

147

(JOUR 59 - AMAIGRISSEMENT 3 - PRINTEMPS)

Jimmy Delay, 12 ans, très mignon, presque une tête d'ange, entre dans la salle d'assises et se dirige vers le banc des parties civiles... Il regarde ses parents - Myriam Badaoui et Thierry Delay (la quarantaine, barbe hirsute, prostré et fermé sur lui-même) - et leur sourit...

LE PRÉSIDENT

Bonjour, Jimmy, ça va ?

Visiblement très perturbé, il ne répond pas et ne cesse de chercher le regard de sa maman.

LE PRÉSIDENT

... Jimmy, tu reconnais des gens ici ?

Le gosse ne répond toujours pas, il n'a d'yeux que pour sa mère... Un gendarme s'en aperçoit et finit par se glisser entre la mère et l'enfant.

LE PRÉSIDENT

... Jimmy, alors ? Tu reconnais des gens ?

Peu concentré, Jimmy balaie du regard les 13 accusés.

JIMMY

Oui. Ils m'ont tous violé.

FONDU ENCHAÎNÉ :

148 INT. PALAIS DE JUSTICE : SALLE D'ASSISES - JOUR

148

(JOUR 59 - AMAIGRISSEMENT 3 - PRINTEMPS)

Hubert Delarue s'installe à un petit pupitre, pour se mettre au niveau de Jimmy et prend une voix la plus gentille possible :

ME HUBERT DELARUE

... Alors comme ça, tu es allé chez les Marécaux ?

JIMMY

Oui.

ME HUBERT DELARUE

Et qu'est-ce qui s'est passé là-bas ?

JIMMY

Ils m'ont fait des manières...

ME HUBERT DELARUE

Ah... Et il y avait qui d'autre ?

JIMMY

Mes parents et Pierre Martel.

Parmi les accusés, gros plan sur un homme de 55 ans aux cheveux grisonnants, visiblement énervé.

ME HUBERT DELARUE

Et tes frères ?

JIMMY

Oui.

ME HUBERT DELARUE

Le problème, c'est que tes frères disent qu'ils ne sont jamais allés chez les Marécaux, alors moi je sais pas qui croire...

JIMMY

Moi je dis ça et puis c'est tout, je m'occupe pas des autres.

ME HUBERT DELARUE

Donc, ils mentent ?

JIMMY

Je sais très bien qui était dans la maison et ce qu'ils m'ont fait.

ME HUBERT DELARUE

Bon... Et t'es allé où encore avec les Marécaux ?

JIMMY

En Belgique...

ME HUBERT DELARUE

Ah oui, c'est vrai, tu as même dit que là-bas les gens faisaient des manières aux animaux, c'est bien ça ?

JIMMY

Si je l'ai dit, c'est que c'est vrai...

Hubert Delarue dubitatif marque un temps.

ME HUBERT DELARUE

Et il y avait qui d'autre alors, là-bas ?

L'enfant a un blanc... Delarue sent la faille...

ME HUBERT DELARUE

... Tu peux me les montrer ?

Jimmy regarde les accusés, réfléchit, et s'arrête sur une jeune femme blonde de la trentaine.

ME HUBERT DELARUE

... Sandrine Lavier, elle y était ?

JIMMY

Non, elle elle m'a rien fait, elle était gentille.

ME HUBERT DELARUE

Pourtant tu l'as aussi accusée ?

JIMMY

Je me suis trompé.

Grondement de l'audience... Sandrine Lavier à la fois soulagée et affligée.

ME HUBERT DELARUE

Bon... Alors, y avait qui d'autre en Belgique ?

Jimmy est un peu perturbé, il peine à reconnaître les accusés et Hubert Delarue s'en aperçoit...

ME HUBERT DELARUE

... Alain Marécaux ?

JIMMY

Oui, il y était.

ME HUBERT DELARUE

Tu veux me le montrer ?

Jimmy le cherche parmi les accusés, mais ne le reconnaît pas... Hubert Delarue vient se mettre à côté d'Alain et le désigne à l'enfant :

ME HUBERT DELARUE

... Tu veux dire que tu ne reconnais pas cette personne que tu accuses depuis 3 ans ?

JIMMY

(étonné)

Ah... Je croyais que c'était un avocat...

(puis il s'arrête sur une femme brune et ronde de la quarantaine)

... Roselyne Godard, elle y était, je l'ai même vue tuer son mari à coups de pelles !

Stupéfaction et rires dans l'assistance : le mari en question, Christian Godard, est là, ahuri, à côté de Roselyne Godard, sur le banc des accusés !

Seule Myriam Badaoui ne rit pas du tout : elle se penche vers son avocate pour lui parler...

AVOCATE PARTIE CIVILE (JIMMY)

Je vous demande d'arrêter cet interrogatoire policier, c'est insupportable ! Vous déstabilisez cet enfant et cherchez à insinuer qu'il ment, alors qu'il est avant tout une victime !

ME HUBERT DELARUE

(il s'insurge)

Nous avons beaucoup de questions à poser à Jimmy qui a

.../...

ME HUBERT DELARUE (suite)

accusé au cours de la procédure une cinquantaine de personnes ! Et il y a ici sur le banc des accusés 13 femmes et hommes qui sont incarcérés depuis trois ans et demi en grande partie sur la base de ses déclarations !

L'avocate de Myriam Badaoui se lève :

ME PASCALE POUILLE (MYRIAM BADAOU)

Monsieur le président, Myriam Badaoui a des révélations importantes à faire et souhaite s'adresser à la cour...

LE PRÉSIDENT

Nous vous écoutons...

Myriam Badaoui se lève :

MYRIAM BADAOU

Je... Je ne sais pas comment vous allez le prendre, mais tant pis, il faut que je le dise...

Myriam Badaoui se tourne vers les accusés :

MYRIAM BADAOU

... Roselyne, tu n'as rien fait, je te demande pardon... M. Godard vous n'avez rien fait non plus, pardon... David Brunet non plus, pardon... Karine, tu n'as rien fait, je te demande pardon... Pierrot, j'aurais aimé avoir un père comme toi, tu n'as rien fait, pardonne-moi... Thierry, toi non plus, pardon... Monsieur et Madame Marécaux, je ne vous connais même pas, vous n'avez rien fait et je vous demande pardon... Sandrine et Franck, vous n'avez rien fait, pardon... Je suis une malade, une menteuse, je voulais pas qu'on traite mes enfants de menteurs, alors j'ai suivi ce qu'ils ont dit et j'ai menti sur tout... On n'était que quatre à violer les enfants, du début à la fin, moi, mon mari, Aurélie Grenon et David Delplanque... Voilà, ce que je voulais vous dire...

Sidération... La cour est pétrifiée, muette, sous le choc... Aurélie Grenon chuchote à son tour à son avocate qui s'avance à son tour :

ME BACHIRA HAMANI (AURÉLIE GRENON)

Monsieur le Président, ma cliente souhaite également faire une déclaration.

LE PRÉSIDENT

(sous le choc)

Nous l'écoutons...

Aurélie Grenon se lève :

AURÉLIE GRENON

(elle pleure)

Ben en fait, quand j'ai accusé ces personnes, c'était pas vrai, c'est parce que j'avais entendu Myriam les citer, alors je l'ai suivie... Je sais que c'est pas bien, mais c'était sur sa demande.

La stupeur passée, la salle s'embrace... Me Hubert Delarue s'avance :

ME HUBERT DELARUE*(à Myriam Badaoui)*

Je ne comprends pas, vous venez de nous dire que vous ne connaissiez même pas les Marécaux, alors, comment en êtes-vous arrivée à les dénoncer ?

MYRIAM BADAOU

Le juge m'a dit que les enfants avaient dénoncé un huissier... J'avais des dettes et un Maître Lambert et un Maître Pascal s'en occupaient, alors j'ai donné leurs noms... Mais le juge m'a dit : « *non, c'est un autre, réfléchissez bien* »... Alors, comme j'en connaissais pas d'autre, j'ai fini par lui demander : « *c'est quoi comme nom ?* » Et il m'a dit : « *les enfants ont donné celui de Marécaux et les enfants, ils ne mentent pas* »... D'abord, je me disais, c'est des gens, je sais même pas qui c'est... Puis j'ai pensé que ça devait être vrai, parce que sinon, d'où il sortirait ça mon Jimmy ? Alors, j'ai confirmé...

Alain et Edith se regardent, ils n'en reviennent pas.

LE PROCUREUR (AVOCAT GÉNÉRAL)*(stupéfait)*

Mais ce n'est pas du tout acté ainsi dans le procès verbal !?

MYRIAM BADAOU

C'est comme ça que ça c'est passé en tout cas.

LE PRÉSIDENT*(étonné)*

Mais vous les avez aussi identifiés sur photos ?!

MYRIAM BADAOU

C'était facile, y avait leur nom écrit dessous.

Alain et Edith accablés... Complètement groggy, le président consulte ses assesseurs, puis regarde sa montre.

LE PRÉSIDENT

Bien... Je propose de suspendre la séance...

ME FRANCK BERTON (EDITH MARÉCAUX)

C'est impossible, on ne peut s'arrêter là ! Ce qui vient de se passer est suffisamment important pour qu'on poursuive les interrogatoires !

LE PRÉSIDENT

Mais ça va prendre des heures ?!

ME JEAN-LOUIS PELLETIER (D. WIEL)

On ne va pas se retirer sur cet incident d'audience gravissime, nous attendons depuis 3 ans, on peut bien attendre quelques heures de plus !

LE PRÉSIDENT

Je dois également prendre en compte le fait que des jurés ont des trains à prendre.

ME HUBERT DELARUE

Puisque nous devons nous retirer pour des contingences ferroviaires, je demande à la cour de donner au moins acte de ce qui vient d'être dit !

LE PRÉSIDENT

On peut attendre demain matin pour cela... Oui, faisons ainsi... La séance est levée et reprendra demain à 9H...

Confusion générale... Les accusés innocentés se tombent dans les bras les uns des autres, se congratulent, pleurent... Me Delarue fait l'accolade à Alain... D'autres avocats, anciennes connaissances professionnelles d'Alain, viennent également le saluer, comme Me Bachira Hamani (Aurélié Grenon) :

ME BACHIRA HAMANI (AURÉLIE GRENON)

Mon pauvre Alain, qu'est-ce qu'on t'a fait ?

Alain voit que l'avocat général (et procureur) descend de son estrade et va à sa rencontre :

ALAIN

J'espère, Monsieur le procureur, que vous n'avez jamais douté de moi.

LE PROCUREUR (AVOCAT GÉNÉRAL)

(géné)

Sachez, Maître Marécaux, que vous avez toujours gardé ma confiance, mais il y avait des charges et je ne pouvais pas faire autrement.

ALAIN

Mais vous me connaissiez, vous connaissiez mon intégrité... La seule chose que vous pouviez me reprocher, c'était de ne porter ni costume, ni cravate ?

LE PROCUREUR (AVOCAT GÉNÉRAL)

Oui... Et c'est peut-être cela qui vous a perdu...

Puis le procureur s'éloigne, fuyant, et va parler au Président...

FONDU AU NOIR.

149 EXT. PALAIS DE JUSTICE : ENTRÉE ARRIÈRE - JOUR**149**

(JOUR 60 - AMAIGRISSEMENT 3 - PRINTEMPS)

Le palais de justice est bouclé par un cordon de CRS qui contient la foule et la presse... Arrivée de motards, puis d'une berline aux vitres fumées encadrée par deux voitures de polices banalisées qui s'engouffrent dans l'entrée arrière du palais dont les portes se referment aussitôt...

150 EXT/INT. PALAIS DE JUSTICE : COUR & ESCALIER - JOUR

150

(JOUR 60 - AMAIGRISSEMENT 3 - PRINTEMPS)

Le juge Burgaud sort de la berline, entouré de gardes du corps... Une porte du palais s'ouvre... Les flashes et la foule jaillissent... Le jeune juge entre et monte les marches, solidement protégé par les CRS et les gardes...

151 INT. PALAIS DE JUSTICE : SALLE D'ASSISES - JOUR

151

(JOUR 60 - AMAIGRISSEMENT 3 - PRINTEMPS)

Renfort de CRS également dans la salle d'assises : le jeune juge comparaît, protégé par deux gardes du corps armés qui font face à l'assistance, aux aguets.

ME HUBERT DELARUE

... Avez-vous entendu parler des rebondissements qui ont eu lieu depuis l'ouverture de ce procès ?

LE JUGE BURGAUD

J'ai en effet appris certaines choses... Comme l'innocentement par Myriam Badaoui de 13 mis en examen... Puis sa rétractation.

ME HUBERT DELARUE

Et ces déclarations vous ont-elles fait vous interroger ?

LE JUGE BURGAUD

Je suis venu ici pour expliquer ma méthodologie de magistrat instructeur, sans aucune certitude et avec un regard critique... Et s'il y a de nouveaux éléments, je n'ai pas à me prononcer dessus.

ME HUBERT DELARUE

Alors... Pouvez-vous au moins nous dire quelles preuves matérielles de l'existence de ce réseau pédophile vous avez recueilli lors des tests ADN, des écoutes téléphoniques, des perquisitions et des enquêtes en France et en Belgique ?

LE JUGE BURGAUD

(déstabilisé)

Il faut reconnaître que nous n'avons rien recueilli de très probant...

ME HUBERT DELARUE

Donc, vous nous parlez de "méthodologie" et de "regard critique", mais vous reconnaissez n'avoir aucune preuve ?

LE JUGE BURGAUD

A cause de la médiatisation de l'affaire, certains éléments ont sans doute été détruits...

ME HUBERT DELARUE

Et pourquoi avoir mis en examen certaines personnes dénoncées par Myriam Badaoui et les enfants et pas d'autres ?

LE JUGE BURGAUD

Rien n'a été fait à la légère... Je n'ai mis en examen que les personnes pour lesquelles il y avait des indices graves et concordants... Par exemple, pour M. Marécaux nous avons retrouvé une revue et des traces de connexions à des sites gays.

ME HUBERT DELARUE

Quelles preuves en effet, mais nous en avons assez parlé ! ... En revanche, si la cour me permet de faire un commentaire, ce qui m'effraie, c'est votre raisonnement ! Ça veut donc dire que si M. Marécaux s'était vraiment avéré homosexuel, pour vous ça constituait une preuve de sa pédophilie, c'est bien cela ?

LE JUGE BURGAUD

(géné)

Il y a eu aussi les déclarations de son fils et de Jimmy...

ME HUBERT DELARUE

Mais pourquoi n'avoir jamais tenu compte des preuves à décharge que mes confrères et moi vous apportions ? Comme par exemple quand Jimmy Delay a reconnu mon client sur la photo n°14, alors que c'était la 25 ?

LE JUGE BURGAUD

J'avoue que je ne sais plus... Il y a peut-être eu des erreurs, tout le monde peut se tromper, mais ça ne remet pas l'ensemble en question.

ME HUBERT DELARUE

Et pourquoi avez-vous refusé d'accéder aux requêtes de la défense d'organiser des confrontations individuelles avec les accusateurs ?

LE JUGE BURGAUD

Les entendre tous les trois à la fois évitait de trop nombreux interrogatoires et permettait de tout mettre à plat d'un seul coup, les choses étaient ainsi bien calées dans un récit circonstancié.

ME HUBERT DELARUE

Et l'idée ne vous est jamais venue qu'ils puissent mentir et harmoniser leurs accusations sous votre nez ?

LE JUGE BURGAUD

Il y aurait eu les mêmes mensonges lors de confrontations séparées... Cette méthode a permis de relever des contradictions, mais aussi des recoupements...

ME HUBERT DELARUE

Mais vous êtes d'une naïveté inouïe ! En somme, pour vous, tout s'est bien passé ! Chaque semaine, Madame Badaoui et Jimmy vous disent des choses de plus en plus folles et scabreuses... La police belge ne trouve pas la ferme et vous alerte que les enfants mentent manifestement... Le prétendu crime reste sans cadavre... Ce qui n'est guère étonnant
.../...

ME HUBERT DELARUE (suite)

puisqu'aucune fillette n'a été déclarée disparue... Et ça ne fait pas tilt chez vous ? Vous n'avez jamais eu de doutes ?

LE JUGE BURGAUD

Il est vrai que les investigations en Belgique ont été vaines, mais ce n'était qu'une partie du dossier... Il me paraît aussi aberrant de partir du postulat que tout est faux, que tout a été inventé, que tout le monde a menti tout le temps, sur les mêmes choses, de manière constante...

ME HUBERT DELARUE

Mais ne croyez-vous pas avoir privilégié à outrance la parole de Myriam Badaoui et des enfants ?

LE JUGE BURGAUD

Il faut faire la part des choses... Je vous rappelle que j'ai diligenté des expertises psychologiques pour savoir s'ils étaient crédibles et qu'elles l'ont confirmé.

ME HUBERT DELARUE

Vous avez cru Madame Badaoui et ses enfants, vous avez cru les experts, alors pourquoi jamais nous ? Ça sert à quoi un avocat sinon à apporter la contradiction ? Pourquoi avez-vous systématiquement réfuté les éléments à décharge que nous vous apportions ? Pourquoi avoir toujours refusé nos demandes d'actes ?

LE JUGE BURGAUD

J'en ai aussi accepté... Et mes décisions étaient susceptibles d'appel auprès de la chambre de l'instruction... J'imagine qu'elles les ont entérinées, ce n'est donc pas à moi d'apprécier.

ME HUBERT DELARUE

Mais derrière tout ça, il y a de l'humain, des vies brisées, mon client a attenté de nombreuses fois à sa vie, sa mère est morte, un quatorzième mis en examen s'est laissé mourir en prison à force de désespoir et de médicaments ! Qu'est-ce que ça vous inspire tout ça ?

LE JUGE BURGAUD

On ne fait pas une instruction dans l'émotion, nous sommes là pour analyser un dossier, le travail qui nous est demandé est purement technique...

ME HUBERT DELARUE

Mais vous êtes un homme aussi ! Je vous demande de laisser un instant votre habit de juge, je vous parle au nom de ces hommes et de ces femmes... Regardez-les...

Le juge ne se retourne pas.

ME HUBERT DELARUE

... Mais... Regardez-les !

LE JUGE BURGAUD

Je n'ai pas besoin de les regarder, je les connais.

ME HUBERT DELARUE*(agressif)*

Si vous n'aviez pas de preuves, il ne fallait pas les laisser croupir en prison toutes ces années, c'est technique, ça aussi ?!

LE JUGE BURGAUD*(géné)*

Un climat de peur régnait dans ce dossier, les enfants se disaient menacés... Et chaque fois que je me posais la question de la détention, je saisisais le juge des libertés pour statuer.

ME HUBERT DELARUE

Mais vous n'avez donc aucun état d'âme pour vous réfugier sans cesse derrière les autres magistrats ? Vous ne regrettez donc rien de la manière catastrophique dont vous avez conduit cette instruction ?

Troublé, le juge fuit le regard de Me Delarue et fixe le président.

LE JUGE BURGAUD

Répondre à votre question reviendrait à me prononcer sur la culpabilité des accusés et je ne veux pas me substituer à la cour d'assises qui statuera, même si j'ai une idée sur la réponse... De plus, j'ai été nommé substitut à la section antiterrorisme de Paris en août 2002 et n'ai pu terminer l'instruction... C'est donc mon successeur qui a signé l'ordonnance de mise en accusation, et en qualité de témoin, je ne peux pas me prononcer sur une ordonnance que je n'ai pas signée.

Hubert Delarue regarde Alain, ils comprennent qu'ils n'obtiendront aucun regret...

ME HUBERT DELARUE

Et bien alors, il ne me reste plus qu'à espérer que vous apprendrez le doute à l'antiterrorisme, Monsieur Burgaud... C'est un endroit rêvé pour ça !

(au président)

... Je n'ai plus de questions, Monsieur le président...

FONDU ENCHAÎNÉ :

152 INT. PALAIS DE JUSTICE : SALLE D'ASSISES - JOUR**152**

(JOUR 61 - AMAIGRISSEMENT 3 - PRINTEMPS)

Le procureur (avocat général) prend ses réquisitions :

LE PROCUREUR (AVOCAT GÉNÉRAL)

... Les expertises psychologiques ? ... Marquées par la prudence et la mesure, même s'il est vrai qu'elles ont un peu trébuché et qu'elles ont été incapables d'alerter l'institution judiciaire sur la fragilité du discours des enfants...

Un temps.

LE PROCUREUR (AVOCAT GÉNÉRAL)

... Les détentions provisoires ? ... Je comprends que des interrogations s'élèvent, à juste titre, et je m'incline devant la douleur des personnes mises en cause injustement et qui méritent notre compassion...

Un temps.

LE PROCUREUR (AVOCAT GÉNÉRAL)

... Mais s'il y a bien une chose incontestable dans ce procès et que l'instruction vaste et consciencieuse menée par le juge Burgaud a su démontrer, c'est bien le martyre de ces enfants...

Plan sur les 13 accusés.

LE PROCUREUR (AVOCAT GÉNÉRAL)

... Et l'existence d'une nébuleuse coalition de certaines personnes s'arrangeant pour tirer profit de leur prostitution...

Gros plan sur Alain.

LE PROCUREUR (AVOCAT GÉNÉRAL)

... Ainsi que les comportements déviants de la part de certains parents avec leurs propres enfants... Et ces petites victimes ne se seraient elles pas senti menacées par leurs agresseurs s'ils n'avaient pas été placés en détention ?

FONDU ENCHAÎNÉ :

153 INT. PALAIS DE JUSTICE : SALLE D'ASSISES - JOUR

153

(JOUR 61 - AMAIGRISSEMENT 3 - PRINTEMPS)

Plaidoirie :

ME HUBERT DELARUE

... Nous dénonçons une faillite judiciaire sans précédent... D'abord l'incompétence d'un jeune juge qui a construit une instruction exclusivement à charge et reposant sur les seules paroles d'une mythomane croisées avec celles d'un enfant fou ! ... Mais aussi tous les organes chargés de le contrôler, à commencer par le procureur de la république...

(il s'adresse au procureur et avocat général)

... C'est à dire vous-même, qui êtes à la fois juge et partie, et dont nous avons bien compris que vous aviez pour mission ici de sauver l'institution judiciaire... Et qu'il serait inconcevable pour vous que ce procès se termine par 13 acquittements et donc d'admettre que la justice s'est totalement trompée !

154 INT/EXT. VOITURE / FAÇADE MAISON BOURGEOISE - JOUR

154

(JOUR 62 - AMAIGRISSEMENT 3 - PRINTEMPS)

Alain assis dans sa voiture... Il regarde la maison bourgeoise où il vivait avec sa famille et qui a trouvé reprenneur : deux jeunes enfants jouent dans le parc... Puis Alain triste dilue cent vingt Tranxène et une centaine de comprimés de Stilnox et d'Anafranil dans une bouteille d'eau qu'il met dans son sac à dos rouge... Des randonneurs approchent et s'arrêtent devant la maison :

RANDONNEUR

(voix sourde)

C'est la maison des Marécaux...

Ils prennent des photos et s'éloignent... Alain redémarre...

155 INT. PALAIS DE JUSTICE : SALLE D'ASSISES & SALLE DES PAS PERDUS - JOUR

155

(JOUR 63 - AMAIGRISSEMENT 3 - PRINTEMPS)

Foule compacte dans la salle d'assises... Une compagnie de CRS a été appelée en renfort et cerne la salle... Sonnette...

L'HUISSIER

La Cour !

Tout le monde se lève.

LE PRÉSIDENT

Je vous prie de vous asseoir... La cour d'assises rend son verdict...

Le silence se fait...

LE PRÉSIDENT

... La cour et le jury, après en avoir délibéré conformément à la loi séparément pour chacun des accusés, condamnent pour viols, atteintes sexuelles et corruption sur mineurs...

La caméra glisse sur chaque accusé, au fil de l'énoncé des sentences :

LE PRÉSIDENT

... Thierry Delay à vingt ans d'emprisonnement... Myriam Badaoui à quinze ans d'emprisonnement... David Delplanque à six ans d'emprisonnement... Aurélie Grenon à quatre ans d'emprisonnement... Dominique Wiel à sept ans d'emprisonnement...

L'abbé Dominique Wiel hurle...

LE PRÉSIDENT

... Franck Lavier à six ans d'emprisonnement...

Franck Lavier fulmine à son tour...

LE PRÉSIDENT

... Pour agressions sexuelles sur mineurs, Thierry Dausque à quatre ans d'emprisonnement... Daniel Legrand fils, à trois ans d'emprisonnement...

Hurlements, cris dans la foule...

LE PRÉSIDENT

... Pour corruption de mineurs, Sandrine Lavier à trois ans d'emprisonnement avec sursis... Et pour atteintes sexuelles sur son fils, Alain Marécaux à dix-huit mois de prison avec sursis...

La caméra reste sur Alain abattu qui serre son sac à dos.

LA FOULE

Ils n'ont rien fait, elles l'ont dit les menteuses ! ... C'est un scandale ! ... C'est une honte ! ... Justice pourrie !

LE PRÉSIDENT

La cour et le jury ayant répondu "non" aux différentes questions concernant la culpabilité des autres accusés... Edith Marécaux, Daniel Legrand père, Roselyne Godard, Christian Godard, Karine Duchochois, Pierre Martel et David Brunet sont acquittés...

Les cris de joie se mêlent aux cris de colère ! Les gendarmes viennent passer les menottes à Dominique Wiel qui hurle et à Frank Lavier...

Alain sort de la salle, complètement hagard... Hubert Delarue le rejoint...

ALAIN

(anéanti)

J'aurais préféré être condamné à 20 ans pour Jimmy, plutôt qu'à un sursis pour mon fils...

ME HUBERT DELARUE

Ne dites pas ça... Ils ont réparé une injustice par une autre injustice... Mais on va faire appel, Alain, on va faire appel !

ALAIN

Je ne peux plus, j'ai plus rien...

ME HUBERT DELARUE

Ne vous inquiétez pas pour ça...

Ils fendent la foule et Alain rejoint Thessy qui l'attend dans la salle des pas perdus... Elle le prend dans ses bras... Ils s'éloignent en silence... Tout devient flou... Irréel... Alain serre son sac à dos...

FONDU AU NOIR.

VOIX THESSY

(paniquée)

Alain, Alain ?

155 (suite...) (2)

155

Son de sirènes d'ambulances... D'appareils respiratoires...

156 **INT. AMBULANCE - NUIT**

156

(JOUR 63 - AMAIGRISSEMENT 3 - PRINTEMPS)

Ouverture au noir : Alain reprend conscience dans une ambulance où on l'intube, puis se rendort aussitôt...

FONDU AU NOIR.

Son de machines médicales...

157 **INT. HÔPITAL 2 : SALLE DE RÉANIMATION - JOUR**

157

(JOUR 64 - AMAIGRISSEMENT 3 - PRINTEMPS)

Ouverture au noir : néons blafards éblouissants, multitude de machines, silhouette d'une infirmière :

INFIRMIÈRE RÉANIMATION (H 2)

Ah, vous êtes réveillé ?

ALAIN

Où suis-je ?

INFIRMIÈRE RÉANIMATION (H 2)

A l'hôpital... Vous avez fait une tentative de suicide, vous sortez de deux jours de coma...

158 **INT. HÔPITAL PSYCHIATRIQUE 3 : CABINET PSYCHIATRE - JOUR**

158

(JOUR 65 - AMAIGRISSEMENT 3 - PRINTEMPS)

Retour à la case "hôpital psychiatrique" : Alain est en entretien avec une psychiatre.

LA PSYCHIATRE (HP 3)

(douce et sympathique)

... Ce que je vous propose, c'est de faire une demande de classement "adulte handicapé", ce qui vous permettrait de toucher une petite allocation et de vivre en appartement thérapeutique avec des soins et un suivi à domicile...

Alain la regarde, impassible, comme absent de lui-même.

FONDU AU NOIR.

159 INT. PALAIS DE JUSTICE : COULOIR - JOUR

159

(JOUR 66 - AMAIGRISSEMENT 3 - ETE)

Alain marche dans un couloir de palais de justice... Et retrouve Edith, ses parents, Cécile et Sébastien assis sur un banc... Edith et ses parents lui font un accueil glacial... Les enfants se lèvent, extrêmement gênés... Alain embrasse Sébastien, puis sa fille Cécile... Il les observe avec beaucoup de retenue et de pudeur, comme pour ne pas les brusquer... Egalement intimidée, Cécile agite ses petits Playmobil.

ALAIN

(doux)

C'est mignon... A quoi tu joues avec ça ?

CÉCILE

Au papa et à la maman...

Il la regarde, attendri, ému... Puis son fils aîné Thomas arrive, accompagné par un éducateur... Il embrasse assez froidement sa mère, puis beaucoup plus chaleureusement son frère, sa sœur et son père, bien sûr... La famille est recomposée pour la première fois, mais chargée d'une telle souffrance...

160 INT. PALAIS DE JUSTICE : BUREAU JUGE DES AFFAIRES FAMILIALES - JOUR

160

(JOUR 66 - AMAIGRISSEMENT 3 - ETE)

La famille fait face au juge des affaires familiales... Alain a des échanges de regards avec ses enfants qui sont un peu intimidés, sauf Thomas, visiblement très content de le revoir...

EDITH

... Je souhaite avoir la garde de Cécile et Sébastien...

JUGE DES AFFAIRES FAMILIALES

Et Thomas ?

EDITH

C'est impossible, il est devenu trop dur, il désobéit tout le temps, je ne peux pas le gérer, je n'y arrive pas...

Aussitôt, Thomas se lève et sort du bureau en courant...

ALAIN

Thomas, attends !

L'ÉDUCATEUR

(rassurant)

Je vais le chercher...

L'éducateur court le rattraper.

JUGE DES AFFAIRES FAMILIALES

Monsieur Marécaux ?

ALAIN

N'étant pas aujourd'hui en état de m'occuper de mes enfants, je suis d'accord, mais j'aimerais avoir un droit de visite.

EDITH

Ils sont encore très traumatisés par tout ce qui vient de se passer et j'aimerais plutôt que ce droit s'exerce plus tard, quand ils iront mieux...

JUGE DES AFFAIRES FAMILIALES

Je vais dans votre sens... Et pour Thomas, malheureusement, c'est un enfant turbulent qui relève d'un établissement spécialisé, je ne vois donc pas d'autres solutions pour le moment que de le laisser dans son foyer ?

ALAIN

(il s'énerve)

Thomas n'a jamais été un enfant facile, mais quand je l'ai quitté, il était en troisième avec un an d'avance... Et aujourd'hui, il est déscolarisé, paumé, il erre de foyer en foyer, il boit, il fume, il a fait plusieurs tentatives de suicides... Par votre faute à vous les juges ! Mes enfants avaient besoin d'amour et de compréhension, pas d'être parqués comme des voyous ou placés chez des inconnus !

Et il sort du bureau, bouleversé...

161 INT. PALAIS DE JUSTICE : TOILETTES - JOUR

161

(JOUR 66 - AMAIGRISSEMENT 3 - ETE)

Alain se passe la tête sous l'eau dans le lavabo, quand il voit dans le reflet de la glace Sébastien entrer timidement dans les toilettes...

ALAIN

(il se retourne)

Qu'est-ce que tu fais là ?

SÉBASTIEN

Faut que je te parle...

ALAIN

(il se baisse)

Ben, vas-y, je t'écoute.

SÉBASTIEN

Jimmy, il racontait tout le temps des choses sur l'amour, alors après l'arrestation à la maison, j'ai cru que tu l'avais fait aux autres enfants et j'ai menti aux policiers... Pis après, papé et mamé, ils me disaient que tu m'aimais pas et ils étaient contents quand je disais du mal de toi...

Alain n'en revient pas.

ALAIN

(il le gronde)

C'est pas possible... Il faut que t'arrêtes de dire des choses comme ça, maintenant, tu comprends ? Tu crois pas que t'as assez dit de bêtises comme ça ?!

SÉBASTIEN

(il pleure)

C'est la vérité, p'pa... Mais là j'en peux plus... J'en ai marre, je veux que ça s'arrête... Je veux retourner vivre avec toi...

Alain bouleversé enlace son fils et le serre fort dans ses bras.

ALAIN

(il pleure)

J'ai trop travaillé, je vous ai pas vu grandir et je le regrette tellement... Mais je te promets que je m'occuperai mieux de toi quand tout ça sera fini...

162 INT. FOYER DE JEUNES : HALL - JOUR

162

(JOUR 66 - AMAIGRISSEMENT 3 - ETE)

Alain attend dans le couloir d'un foyer... Des jeunes passent autour de lui et soudain, son fils Thomas apparaît... Ils se regardent intensément...

ALAIN

J'ai un copain huissier qui m'a proposé de m'associer avec lui à Calais... Si j'accepte, tu viendras avec moi ?

Thomas regarde son père.

FONDU AU NOIR.

**AMAIGRISSEMENT 2
(JUSQU'A LA FIN : TOURNE EN FIN DE PREMIERE PARTIE DE TOURNAGE)**

163 EXT. FAÇADE PALAIS DE JUSTICE DE PARIS - JOUR

163

(JOUR 67 - AMAIGRISSEMENT 2 - HIVER)

Vue du palais de justice de Paris... Sonnerie.

164 INT. PALAIS DE JUSTICE DE PARIS : SALLE D'ASSISES - JOUR

164

(JOUR 67 - AMAIGRISSEMENT 2 - HIVER)

Nouveau procès et nouveaux magistrats : la présidente et ses assesseurs entrent et prennent place.

LA PRÉSIDENTE (COUR D'APPEL)

L'audience est ouverte, vous pouvez vous asseoir...

L'audience s'assied : sur le banc des accusés, ceux condamnés au précédent procès : Alain, l'abbé Dominique Wiel, Thierry Dausque, Daniel Legrand fils, Sandrine et Franck Lavier...

LA PRÉSIDENTE (COUR D'APPEL)

... Bien, nous arrivons au terme de ce procès en appel et allons maintenant entendre les réquisitions du parquet, puis les plaidoiries... Nous vous écoutons, Monsieur l'avocat général...

L'avocat général se lève...

FONDU ENCHAÎNÉ :

165 INT. PALAIS DE JUSTICE DE PARIS : SALLE D'ASSISES - JOUR

165

(JOUR 67 - AMAIGRISSEMENT 2 - HIVER)

L'avocat général prend ses réquisitions :

L'AVOCAT GENERAL (COUR D'APPEL)

... La justice n'est jamais acquise, elle exige de l'humilité, du doute, et surtout de l'humanité, de l'humanité sans compter, et c'est ce qui a le plus manqué ici... Alors, pourquoi devrais-je forcément soutenir l'accusation? Je suis là pour parler au nom de la société, pas pour faire condamner des innocents... Et les intérêts de la société commandent une décision sans équivoque, qui doit restaurer l'image d'une justice sereine, rigoureuse, respectueuse des principes de notre droit... Je vous demande donc d'acquitter chacun des accusés, non pas au bénéfice du doute, mais parce qu'ils sont innocents...

Plan sur les accusés, dont Alain.

L'AVOCAT GENERAL (COUR D'APPEL)

... Vous devez leur rendre leur honneur, pour que jamais ils n'aient à baisser les yeux, même s'ils veulent retourner à Outreau...

FONDU ENCHAÎNÉ :

166 INT. PALAIS DE JUSTICE DE PARIS : SALLE D'ASSISES - JOUR

166

(JOUR 67 - AMAIGRISSEMENT 2 - HIVER)

Les avocats de la défense se concertent, puis le doyen des avocats s'avance :

ME JEAN-LOUIS PELLETIER (DOMINIQUE WIEL)

Tout est dit ! Que pourrions-nous ajouter ? La défense unanime et de manière tout à fait exceptionnelle a pris la décision de renoncer à plaider et demande une minute de silence à la mémoire de François Mourmand, 14ème accusé, tragiquement décédé en prison.

Tout le monde se lève... Quelques avocats des parties civiles manifestent leur réprobation en sortant bruyamment de la salle... Puis, la minute de silence commence...

FONDU ENCHAÎNÉ :

167 INT. PALAIS DE JUSTICE DE PARIS : SALLE D'ASSISES - JOUR

167

(JOUR 67 - AMAIGRISSEMENT 2 - HIVER)

Le silence est étourdissant... L'assistance semble figée, comme autant de poupées de cires immobiles... Sonnette.

L'HUISSIER (COUR D'APPEL)

La cour !

La présidente, ses assesseurs et les jurés entrent dans la salle :

LA PRÉSIDENTE (COUR D'APPEL)

Aux 63 questions qui leur étaient posées sur la culpabilité des six accusés, la cour et le jury ont répondu "non".

Alain ému comprend immédiatement...

LA PRÉSIDENTE (COUR D'APPEL)

... En conséquence, Thierry Dausque, levez-vous Monsieur s'il vous plaît...

Thierry Dausque se lève.

LA PRÉSIDENTE (COUR D'APPEL)

... Vous êtes acquitté de l'accusation portée contre vous...

Thierry Dausque soulagé...

LA PRÉSIDENTE (COUR D'APPEL)

... Franck Lavier, levez-vous s'il vous plaît...

Franck Lavier se lève.

LA PRÉSIDENTE (COUR D'APPEL)

... Vous êtes acquitté de l'accusation portée contre vous...

Les accusés se lèvent maintenant spontanément.

LA PRÉSIDENTE (COUR D'APPEL)

... Sandrine Lavier est acquittée de l'accusation portée contre elle... Daniel Legrand est acquitté de l'accusation portée contre lui... Dominique Wiel est acquitté de l'accusation portée contre lui... Alain Marécaux est acquitté de l'accusation portée contre lui...

L'émotion est à son comble chez tous les acquittés.

LA PRÉSIDENTE (COUR D'APPEL)

... Je vous avise que conformément à l'article 149 du code de procédure pénale, vous pourrez demander réparation de vos préjudices... L'audience de la cour d'appel est levée.

La présidente se lève et quitte aussitôt la salle avec la cour... Hubert Delarue bouleversé vient voir Alain et le tutoie pour la première fois :

ME HUBERT DELARUE

(il pleure)

Ça y est, Alain, tu te rends compte ? C'est fini.

Et il l'embrasse... Dans la salle aussi, tout le monde s'embrasse, les yeux rougis et humides... Certains acquittés du précédent procès sont là pour partager cet instant : Pierre Martel, Karine Duchochois, Roselyne Godard...

168 INT. PALAIS DE JUSTICE DE PARIS : SALLE DES PAS PERDUS - JOUR

168

(JOUR 67 - AMAIGRISSEMENT 2 - HIVER)

Les acquittés sortent de la salle en compagnie de Lydia Mourmand qui porte une photo de feu son frère, François Mourmand... Tous se retrouvent en haut d'un escalier en bas duquel une foule immense les attend... Une salve d'applaudissements retentit... Les flashes crépitent, les photographes les interpellent pour qu'ils regardent vers eux... Et les acquittés posent... Souriants... Soulagés... Hébétés... Sans ostentation... Modestement... Ils étaient l'emblème du mal, ils sont devenus celle de l'innocence bafouée...

FONDU AU NOIR.

AMAIGRISSEMENT 1**169 EXT. PALAIS DE JUSTICE : FAÇADE - JOUR**

169

(JOUR 68 - AMAIGRISSEMENT 1 - PRINTEMPS)

Façade du palais de justice où tout a commencé : on entend une sonnerie.

L'HUISSIER (SERMENT)

La cour...

170 INT. PALAIS DE JUSTICE : SALLE D'AUDIENCE - JOUR

170

(JOUR 68 - AMAIGRISSEMENT 1 - PRINTEMPS)

Une présidente et ses assesseurs entrent dans la salle d'audience, l'assistance se lève.

LA PRÉSIDENTE (SERMENT)

L'audience solennelle est ouverte, vous pouvez vous asseoir.

Tout le monde se rassoit.

LA PRÉSIDENTE (SERMENT)

... Ce matin, nous allons recevoir les serments d'officiers ministériels, veuillez vous avancer, s'il vous plaît...

Alain en robe s'avance avec deux autres huissiers.

LA PRÉSIDENTE (SERMENT)

... Nous allons commencer par Maître Marécaux qui a subi le douloureux parcours qu'on connaît...

(elle se tourne vers un magistrat)

... En l'absence de Monsieur le procureur, Monsieur le substitut, vous avez la parole pour vos réquisitions.

LE SUBSTITUT DU PROCUREUR (SERMENT)

Merci, Madame la présidente. Par arrêté du garde des Sceaux et Ministre de la justice en date du 6 février 2008 a été nommé en qualité d'huissier de justice Monsieur Alain Marécaux... Je requiers qu'il plaise à votre tribunal de recevoir son serment dont il sera dressé procès verbal.

LA PRÉSIDENTE (SERMENT)

(à Alain)

Maître Alain Marécaux, voulez-vous lever la main droite et jurer de loyalement remplir vos fonctions, avec exactitude et probité, et d'observer en tout les devoirs qu'elles imposent ?

Alain lève la main droite, ému :

ALAIN

Je le jure.

FIN